AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
LE SENAT
R3745-1JANV45
OTTAWA ONT

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

32e année : No 150 | 2e édition | OTTAWA, MERCREDI 28 JUIN 1944 | Dern. heure, p. 9 | Le numéro : 3 sous

Grand combat de tanks à Esquay

L'offensive de Montgomery se poursuit à vive allure

Les troupes britanniques ont franchi l'Odon et occupent une position stratégique excellente — L'artillerie canadienne toujours à l'attaque — Tourville emportée — Le major-général Stattler prisonnier

Du Grand Quartier Général Allié, le 28 — (P.C.)—Les Britanniques au sud-ouest de Caen continuent leur avance, aujourd'hui, dans le secteur d'Esquay, à environ sept milles et demi de la ville, a-t-on annoncé tard aujourd'hui. La bataille fait rage au nord et au nord-est de Caen.

Parmi les villages libérés dans la poussée des Alliés au sud-ouest de Caen, il y a Onchy et Rauray, à un mille et demi au sud-est de Fontenay-le-Pesnil.

On a annoncé que le lieutenant-général Miles Dempsey, 47 ans, est à la tête de la 2e armée britannique en France. Dempsey a commandé le fameux 13e corps de la 8e armée durant les campagnes africaine, sicilienne et italienne.

Les troupes américaines ont anéanti la dernière résistance ennemie à l'aéroport de Maurpertus, à l'est de Cherbourg et continuent leur balayage.

La bataille est en cours au pied du cap de la Hague dans la région de Beaumont où les Allemands tentent une dernière résistance.

DU FRONT BRITANNIQUE, en France, le 28, (PA) — L'offensive du général Montgomery se poursuit à travers les défenses allemandes sur la rivière Odon, et un dur combat de tanks fait rage à moins d'un mille au nord-est d'Esquay.

"L'opération remporte beaucoup de succès et nous occupons un point stratégique par delà l'Odon", a déclaré un officier.

"Nous sommes fortement établis le long de la route Villers-Bocage-Caen, au sud de Granville-sur-Odon, Colleville et Mouen."

Esquay est à mi-chemin entre l'Orne et Odon et à sept milles et demi au sud-ouest de Caen.

Les artilleries canadienne et anglaise ont appuyé l'attaque au nord de la ville occupée par les Nazis, sur l'Orne, qui est maintenant menacée de trois côtés par la pression alliée.

Cet engagement au sud-ouest de la ville a été remarquable; l'infanterie britannique et les tanks ont couronné deux jours d'avance de cinq ou six milles, en brisant la ligne de fantassins nazis, tard hier, s'établissant fermement sur la route menant de Caen, au sud-ouest, à travers Villers-Bocage;

(suite à la page onze)

Dernière heure

Du grand quartier général allié, le 28. — (P.A.) — On estime au grand quartier général que le total des prisonniers pris dans la péninsule de Cherbourg sera entre 30,000 et 40,000.

* * *

Les membres du département des Munitions ont dit, hier, qu'il n'y a aucun danger immédiat de réduire la valeur des coupons de gazoline au Canada. Chaque coupon vaut maintenant 3 gallons.

* * *

HAMILTON, (Ontario), le 28. — (P.C.) — Malcolm Bethune, 50 ans, d'Hamilton, a perdu la vie, aujourd'hui, quand son automobile a sorti hors du chemin de la Reine Elizabeth près d'Aldershot (Ontario).

* * *

MONTREAL, le 28. — (P.C.) — Des délégués à l'assemblée annuelle de l'Association de sécurité des ouvriers de la pulpe et du papier de Québec, ont dit que le coût des accidents survenant aux hommes travaillant dans les forêts québecoises a diminué d'au moins les deux-tiers depuis 1936.

* * *

MONTREAL, le 28. — (P.C.) — Deux enfants esquimos, qui ont fait une envolée de 1.000 milles dans un transport de troupes Dakota, de la R.A.F., sont arrivés ici, aujourd'hui, du Labrador, en route pour l'hôpital de Toronto où ils subiront des opérations chirurgicales.

* * *

KANDY (Ceylan), le 28. — (P.A.) — Du premier janvier au 31 mai, les Alliés ont perdu 6.000 hommes, tués ou disparus, et 12,000 ont été blessés au cours de la campagne Birmano-indoue. Dans la même période, les Japonais ont perdu 21,700 soldats, tués, et probablement 20,000 sont blessés, a-

(Suite à la page neuf)

Enfant blessé en tombant par une fenêtre de tramway

Un enfant âgé de 4 ans, Donald J. Hopwood, fils de Mme C. M. Hopwood, de 33, rue Grosvenor, est tombé au cours de la matinée hors d'un tramway par l'une des fenêtres et souffre d'une fracture probable du crâne.

L'accident se produisit à l'intersection des rues Rideau et Dalhousie. Le jeune enfant se trouvait avec sa mère et son jeune frère Bobby, âgé de 6 ans. Il s'amusait avec quelques jouets, ayant le dos tourné à une fenêtre ouverte et sans barreaux. A un certain moment, pendant que sa mère surveillait son jeune frère, il échappa l'un de ses jouets et cherchant à le rattraper, il tomba sur la chaussée.

Un passant accourut en toute hâte et recueillit l'enfant. Quelques minutes plus tard, les constables Armand Lecours et Frank Patterson le conduisaient à l'Hôpital Général où il est sous les soins du docteur J. P. Bonfield.

Thomas Dewey candidat à la présidence

CHICAGO STADIUM, le 28. — (PA) — Le gouverneur Thomas Dewey, du New-York, a été nommé président, aujourd'hui par la convention nationale républicaine.

Le nouvel élu, qui a 42 ans, a renversé toute opposition quand les Etats ont voté.

Un autre gouverneur, John Bricker, de l'Ohio, était sur la liste comme candidat à la vice-présidence, après avoir abandonné sa campagne comme candidat à la présidence.

Reprise des grands raids, de jour et de nuit



● **Les Canadiens français** — et ils sont en grand nombre—, qui sont débarqués en Normandie avec les troupes alliées, ont trouvé bien des compensations aux vicissitudes de la guerre. Les Normands ont accueilli les nôtres avec enthousiasme et se sont empressés de leur offrir l'hospitalité. La vignette ci-dessus nous montre une brave famille normande recevant à diner le sous-lieutenant d'aviation **J.-R.-L. Poulin,** 1280, boulevard Laird, Ville Mont-Royal (Qué.), qui sert d'interprète auprès d'une unité canadienne du deuxième corps d'aviation stratégique opérant actuellement en France.
(Photo C.A.R.C.)

Rupture quasi inévitable avec Helsinki

La Finlande a choisi de se ranger carrément du côté de l'Allemagne — Les Etats-Unis contribueront donc maintenant à sa défaite

WASHINGTON, le 28. — (PA) — Les relations avec la Finlande menaçaient de nouveau de se briser aujourd'hui et certains hauts fonctionnaires ont prédit que la rupture entre les Etats-Unis et sa vieille amie scandinave n'était plus qu'une question d'heures.

La nouvelle d'hier soir disant que le gouvernement finnois en était venu a "une entente partaite" avec l'Allemagne et que les nazis avaient promis toute l'aide militaire nécessaire dans sa guerre avec la Russie serait, d'après certains partisans de la rupture, "le comble de la mesure".

Au secrétariat d'Etat, on a déclaré que cela met fin à tout espoir de paix entre la Russie et la Finlande tant que cette dernière n'aura pas été complètement vaincue.

On a prétendu que le président avait empêché une rupture des relations à un certain moment, il y a plusieurs mois. Il en a alors agi ainsi, déclare-t-on, dans l'espoir que le maintien de l'amitié des Etats-Unis amènerait la Finlande à signer la paix avec la Russie. Tous les efforts en ce sens ont été vains.

STOCKHOLM, le 28 — (PA) — Maintenant que le gouvernement finnois s'est engagé à combattre aux côtés de l'Allemagne, les troupes nazies sont entrées en nombre considérable dans les villes et les villages finnois aujourd'hui à la suite d'une demande d'aide contre les armées rouges.

Tokio rapporte un raid à Guam

NEW-YORK, le 28. (PA) — Radio-Tokio a dit, aujourd'hui, que "de 60 à 100 avions américains ont attaqué Guam, mardi et qu'environ 60 avions ennemis ont pilonné l'île Rota, directement au nord de Guam, au même moment". L'émission, captée aux Etats-Unis, a dit, comme d'habitude, que les garnisons ont repoussé "chacune" des attaques.

Minsk menacée par 3 colonnes de l'armée russe

LONDRES, le 28, (PC) — Trois colonnes de l'armée rouge avancent aujourd'hui sur Minsk, capitale de la Russie blanche. Les dépêches de Moscou indiquent que la fameuse Ligne Vaterland a été enfoncée sous le poids de l'artillerie et des chars d'assaut et les attaques de l'infanterie.

Moscou annonce également la prise de Glusk, à 75 milles au sud-est de Minsk, et de Bobr, à une même distance au nord de Minsk.

L'enfoncement de la ligne allemande, première défense sontre la marche des armées rouges vers Varsovie et l'Allemagne même, est accompagnée d'une vaste destruction de troupes et de matériel nazis annonce Moscou.

Les Russes déclarent avoir détruit 20,000 Allemands, et avoir fait 10,000 prisonniers dans la défaite de 5 divisions nazies dans un secteur compris entre Vitebsk et Orsha, tandis que 8,000 ennemis ont été tués en trois jours aux environs de Bobruisk, à l'extrémité nord de la ligne.

On se bat dans la banlieue et dans les rues de Mogilev, à environ 70 milles au nord-est, et la chute de ces deux places-fortes nazies semble imminente. Ces forteresses protègent aussi les routes qui conduisent à Minsk, sur la ligne principale allant de Moscou à Varsovie.

Dans la campagne contre les Finnois, qui ont annoncé qu'ils continuaient à lutter avec l'aide militaire des Nazis, les Russes réclament de nouveaux gains entre les lacs Ladoga et Onéga, et la destruction de troupes et de matériel finnois.

En Bulgarie, en Roumanie, et en France

La RAF, le CARC et l'AAF pilonnent les aérodromes et les voies de communications des Allemands, depuis Cherbourg jusqu'à Paris — Succès de nos pilotes de chasse

ROME, le 28 — (PA) — De gros bombardiers de l'aviation américaine, volant de bases en Italie, ont bombardé deux raffineries d'essence près de Bucarest, et des parcs du chemin de fer à Chitilla, sur la voie de Bucarest à Ploesti, de même qu'un aérodrome à soixante-quinze milles à l'est de Sofia, en Bulgarie, aujourd'hui.

LONDRES, le 28.— (PC) — Une grande offensive aérienne alliée, en vue de détruire tous les aéroports allemands en France, a été reprise aujourd'hui quand une triple attaque de 750 gros bombardiers américains a suivi celle de 1,000 avions de la RAF et du CARC contre les centres importants de chemins de fer en France et les batteries de bombes aliées le long de la côte durant la nuit.

Les aéroports de Couvren, Athies et Juvincourt, tous aux environs de Laon, ont été pilonnés ce matin par les bombardiers américains.

(Suite à la page onze)

L'enrôlement est suspendu pour trois mois dans le CARC

Le major l'hon. C. G. Power, M.C., ministre de la Défense nationale pour l'air, a remis ce matin aux journalistes la déclaration suivante au sujet de l'enrôlement dans le Corps d'aviation royal canadien.

"A la suite des entretiens qui ont eu lieu en février dernier avec le capitaine Balfour, dit l'hon. M. Power, j'ai prévenu le peuple canadien au sujet de certaines modifications apportées au Plan d'entrainement aérien du Commonwealth britannique, dont l'ampleur ne devait plus être la même. Je suis maintenant heureux de déclarer que l'optimisme d'alors au sujet de la force décroissante de l'Aviation allemande était pleinement justifié et que, au cours des derniers mois et tout particulièrement depuis le début de l'invasion, les pertes ont été moindres que l'on prévoyait. Et, bien qu'il en ait été ainsi dans toutes les catégories du personnel navigant, cela s'applique particulièrement aux pilotes de chasse.

"Nous disposons à présent d'une réserve de pilotes pleinement entra-nés en nombre plus que suffisant pour subvenir à tous nos besoins prévisibles et pour longtemps

(Suite à la page neuf)

Record de chaleur de vingt-trois ans dans la capitale

Rien d'étonnant si les habitants de la capitale canadienne ont pesté toute la journée contre la chaleur excessive. Le thermomètre a enregistré à la ferme expérimentale, à trois heures, aujourd'hui, 92.8 degrés, température la plus chaude, à ce temps de l'année, depuis 1921, soit depuis vingt-trois ans.

Evidemment au soleil et sur les pavés brûlants de la ville, il faisait encore plus chaud. Sur la rue Rideau, un thermomètre "comme de foi" marquait 99 degrés de chaleur. A côté d'un édifice de la rue Sparks on pouvait lire 94 degrés sur la colonne de mercure.

C'est la course aux rafraichissements, les restauratuers le savent. C'est aussi la course aux plages publiques avec ses dangers accrus puisque les plages municipales ne seront officeillement ouvertes que le 1 juillet.

Un petit renseignement obtenu à la station météorologique et qui n'a l'air de rien, expliqu cependant pourquoi la chaleur est si accablnate. Plus il fait chaud, plus l'humidité de l'atmosphère augment et moins le corps humain a de facilité de dégager l'excès de chaleur. On dit alors que le temps est écrasant. Or, aujourd'hui, l'humidité relative de l'atmosphère attenit un pourcentage de 54 p.c., ce qui est un chiffre très élève pour un ciel à peu près sans nuage.

Le jour le plus chaud de la saison, l'an dernier, fu tle 11 juillet alors que le thermomètre enregistrait 90 degrés. En 1921, le thermomètre de la ferme expérimentale avaient enregistré 98 degrés, en juillet.

A l'heure du midi, en plein centre de la ville, des thermomètres ont grimpé de 4 degrés dans

(Suite à la page neuf)

Les Cameron Highlanders ont accompli une tâche importante depuis l'invasion

Ces militaires d'Ottawa et de l'est d'Ontario sont en voie de devenir les plus populaires de la troisième division canadienne

Par Ross MUNRO,
de la Presse Canadienne

Avec les troupes canadiennes en France, le 28 — (PC-Câble) — Les Cameron Highlanders d'Ottawa sont en frais de devenir les troupiers les plus populaires de la 3ème division canadienne.

Les mitrailleuses, les mortiers et des pelotons du bataillon ont soutenu constamment les unités d'infanterie canadienne au cours des rudes batailles des dix premiers jours de l'invasion en France. Demandez à un officier d'infanterie ce qu'il pense des Cameron; interrogez-le surtout sur la façon dont ces hommes manient les terribles mitrailleuses "Vickers" et vous en aurez pour plusieurs minutes à entendre l'éloge du courage et de la tenacité de ces hommes d'Ottawa et de l'est d'Ontario.

Une partie des Cameron débarqua en France avec les premières vagues d'assaut de l'infanterie et du corps des ingénieurs et tout le bataillon était rendu peu après sur le continent. Ils appuyèrent l'infanterie sur les plages de Normandie et dans son avance difficile à l'intérieur du pays.

C'est surtout aux environs de Bretteville et au nord-ouest de Caen, où les Canadiens repoussèrent de violentes contre-attaques allemandes, qui les mitrailleurs des Cameron livrèrent leurs plus féroces combats. Les mortiers de six pouces ne leur ont pas été aussi utiles que les Vickers cependant.

Un lieutenant-colonel de Saskatoon commande le bataillon des Cameron et le major Roger Rowley, d'Ottawa, est le commandant en second. Parmi le personnel d'administration, on remarque le capitaine Allan Harris, d'Ottawa, adjudant et le lieutenant Joe Morris, de Chesterville, Ontario.

Le major John Rowley, frère du premier, également d'Ottawa, commande une compagnie des Cameron au sein d'une unité de l'ouest du Canada. Cette compagnie s'est surtout distinguée aux environs de Bretteville au cours de la première semaine de combat. Le capitaine G.-H. Stevens, de St-John, N.-B., est le commandant en second.

(Suite à la page onze)

Sur la Colline



Le ministère du Revenu national, section de l'impôt sur le revenu, a mis en circulation hier une série d'instruction à l'adresse des patrons, sur la façon de calculer les déductions à effectuer pour les fins de l'impôt,par suite de l'abolition de l'épargne obligatoire décrétée lundi dans le budget.

Il est mentionné que pour les périodes de paye commençant après le 30 juin, les employeurs doivent soustraire du montant total de l'impôt la somme indiquée dans la colonne réservée jusqu'ici à l'épargne obligatoire dans les tableaux revisés; et le reste sera le montant de l'impôt à déduire du salaire de l'employé.

En d'autres termes, le montant a déduire du salaire sera établi comme si l'employé avait des économies volontaires personnelles.

* * *

M. G.-K. Fraser, député conservateur de Peterborough-Ouest, a demandé hier au ministre des finances pourquoi l'on permettait la levée de la crème chez les cultivateurs de Québec trois fois la semaine, alors que dans l'Ontario elle ne se fait que trois fois la quinzaine.

(Suite à la page onze)

Trois hommes se noient à Kapuskasing

KAPUSKASING, (Ont.), le 28— (Spécial) — Des équipes de chercheurs ont repêché des eaux du lac Rémi, ce matin, le cadavre d'une des trois victimes d'une tragédie de l'onde survenue hier après-midi vers quatre heures, au cours d'une partie de pêche.

A neuf heures ce matin, seul le cadavre de M. Amédée Desmeules avait été repêché. Les hommes explorent encore les profondeurs du lac dans l'espoir de retrouver les deux autres victimes, MM. Arthur Cyr et Lionel Ouellette.

Le lac Rémi est situé tout à côté de la ville de Kapuskasing. Les trois hommes s'en étaient allés à la pêche hier après-midi et se trouvaient dans la baie juste en face de l'habitation de M. Isidore Ouellette, quand pour une cause qu'on s'explique mal, la chaloupe chavira avec ses trois occupants. Des équipes se sont aussitôt mises au travail, mais à neuf heures ce matin on n'avait repêché que le cadavre de M. Amédée Desmeules. M. Lionel Ouellette l'une des malheureuses victimes, était le père de six enfants.

Les Américaines auront des armes

LONDRES, le 28 — (PA) — On a révélé, aujourd'hui, que les femmes de l'armée américaine, qui iront en France prochainement, porteront des armes à feu, si leur travail l'exige.

Toutes celles qui iront en première ligne ont pratiqué le tir à la carabine.

Revue succincte de la situation internationale

FRANCE — Les colonnes blindées des Britanniques poussent au sud-ouest de Caen après avoir franchi l'Orne et sectionné deux grandes routes; d'autres colonnes britanniques ont déclanché une attaque au nord de Caen appuyées par les artilleries canadienne et anglaise; les Américains vident Cherbourg des derniers ennemis.

RAIDS — L'aviation américaine de la Méditerranée a bombardé aujourd'hui en Bulgarie; cette nuit, la RAF et le CARC ont opéré de grands raids sur la France, pour être suivies, ce matin, par les Américains.

INVASION — On communique officiellement les chiffres des pertes alliées en Normandie: total—40,549; canadiennes—2,815; anglaises—13,572; américaines—24,162.

URSS — Trois poussées russes se font à moins de cinquante milles de Minsk; cinq divisions allemandes sont prises au piège; les troupes rouges font également des gains substantiels au front de Finlande.

CHINE — Les Chinois rapportent que l'importante ville d'Hengyang est encerclée et est sur le point d'être prise par les Japonais.

PACIFIQUE — Les troupes américaines rencontrent une résistance plus grande dans l'île de Saïpan; elles occupent le meilleur aéroport dans les Marianne.

Translation de la dépouille de S. S. Pie X

CITE DU VATICAN, le 28. — (P.A.) — La dépouille de S. S. Pie X, decédé le 20 août 1914, fut transportée hier en la chapelle des reliques en la basilique St-Pierre. Cette cérémonie fait partie du rituel d'une béatification.

La dépouille fut enlevée de la crypte de la cathédrale, il y a 50 jours, pour fin d'identification et le dévoilement public hier fut la première partie du rituel très élaboré qui aura peut-être comme résultat la canonisation de S. S. Pie X.

Des milliers de soldats alliés, visitant Rome, ont passé par la basilique et ont vu la depouille sans s'imaginer qu'ils se trouvaient en face d'une des plus grandes personnalités de l'Eglise catholique.

La dépouille était revêtue de vêtements rouge, blanc et or, dons de S. S. Pie XII.

Pour la béatification il faut au moins deux miracles, dont la classe est déterminée par la congrégation des rites, qui sert de jury et étudie les écrits et les actes du sujet à canoniser, ainsi que les témoignages de gens qui l'ont connu.

Il y a aussi un "avocat du diable" ou procureur faisant l'opposition, qui fait une analyse approfondie de toutes objections. Sa Sainteté le pape Pie XII se prononcera finalement sur le jugement de la congrégation des rites.

La béatification n'est que la première mesure qui peut conduire à la canonisation.

La dépouille sera retournée dans la crypte à 11 heures de la matinée, jeudi.

Hengyang est encerclée par les Nippons

TCHOUNG-KING, le 28 — (PA) — Le haut-commandement a déclaré, ce soir, que les Japonais ont entouré Hengyang, jonction ferroviaire vitale, dans la province du Hou-Nan. La perte de cette ville serait le plus dur coup porté à la Chine depuis la chute de Canton et d'Han-Keou, en octobre dernier.

Avance alliée à 32 milles au sud de Livourne

Par Noland NORGAARD

ROME, le 28 — (P.A.) — San-Vincenzo, à seulement 32 milles au sud du grand port de Livourne, sur la côte ouest italienne, a été enlevé aux Allemands après une dure bataille de maison à maison qui a duré plusieurs heures, la nuit dernière; aujourd'hui, on rapporte que la 5e armée pousse continuellement de l'avant.

Dans l'intervalle, les unités de la 8e ont pris possession de Gioiella et de Porto, à l'ouest et au sud-ouest du lac Trasimeno, avançant lentement en face d'une plus forte opposition que celle rencontrée par la 5e armée.

Plus à l'intérieur, sur le front de la 5e, un corps blindé américain continue de repousser la ré-

(Suite à la page onze)

La Gaspésie, avec ses richesses, se suffirait à elle-même, dit M. Rumilly

Les améliorations qui s'imposent pour assurer le développement de ce vaste pays — Le profitage organisé en Gaspésie !

"Un pays aussi riche que la Gaspésie, avec son agriculture, ses pêcheries, ses forêts, ses mines, son tourisme et un port magnifique, pourrait, en cas de nécessité, se suffire à lui-même, mais aucune de ses ressources n'a été exploité comme elle pouvtait l'être."

Voilà ce que déclarait aujourd'hui M. Robert Rumilly, historien réputé, devant le comité parlementaire de la restauration. L'auteur de l'histoire de la province de Québec a présenté aux parlementaires un mémoire très au point sur les conditions économiques qui prévalent en cette partie du pays et les améliorations qui s'imposent si l'on veut faire servir toutes ces ressources inexploitées à l'enrichissement de tout le Canada.

"Pendant de nombreuses années", dit M. Rumilly, "la population de la péninsule gaspésienne a souffert d'un triple handicap: son isolement, le manque absolu d'organisation économique, et la domination d'une poignée d'étrangers qui ont détenu le monopole du commerce, tant par l'achat de la production totale de Gaspé que par la vente de toutes les nécessités de la vie. Ces exploiteurs ont tâché de maintenir la population dans un état d'ignorance et de pauvreté pour pouvoir faire durer la domination et le profitage. On attribue à l'un d'eux la remarque suivante au sujet des pêcheurs de Gaspé: "S'ils étaient plus instruits, deviendraient-ils meilleurs pêcheurs?" Il en est résulté l'exode de la population gaspésienne vers les centres urbains canadiens, tandis que d'autres s'acheminaient vers les Etats-Unis. Ce n'est que récemment que l'on a pu enrayer ce mouvement.

La clef du problème de la Gaspésie est l'absence du système de communication.

M. Rumilly exposa ensuite en détail les moyens d'assurer le relèvement de la Gaspésie par l'exploitation des pêcheries, des mines et du tourisme. Puis, outre celui de M. Rumilly, des mémoires distincts furent présentés pour les trois comtés gaspésiens de Matane, Bonaventure et Gaspé.

Le Canada aura des élections cet automne ou le printemps prochain

Le premier ministre Mackenzie King donne libre cours à toutes les hypothèses politiques en annonçant que la dissolution du Parlement viendra avant le 1er juillet 1945 — Incident tumultueux aux Communes

Par Jean-Marie GELINAS

Le Canada aura des élections générales d'ici un an. Le premier ministre Mackenzie King a donné de nouveau libre cours à toutes les hypothèses politiques en déclarant hier, aux Communes, que la dissolution du Parlement fédéral aura certainement lieu avant le 1er juillet 1945.

C'est quelques instants avant que la Chambre adopte en deuxième lecture le bill instituant un ministère de la santé et du bien-être que le chef du gouvernement annonça catégoriquement qu'il en appellera au peuple avant la mise en vigueur des allocations familiales. Cette loi sociale s'appliquera le 1er juillet 1945.

La nouvelle déclaration du premier ministre va plus loin encore que celle qu'il fit au début de la session alors qu'il disait que la durée d'office du Parlement expirerait l'an prochain et qu'il s'opposait en principe à sa prolongation. Cela laissait la porte ouverte à toutes les éventualités. Il aurait été possible, en effet, au gouvernement de prolonger son terme d'office si la tournure de la guerre l'avait exigé.

"Il y aura des élections cette année ou l'an prochain — avant que la loi des allocations familiales entre en vigueur", précisa M. Mackenzie King.

Le chef du gouvernement y alla de cette prédiction définitive en commentant la dénonciation faite par l'hon. John Bracken, chef national conservateur, qui a prétendu que le bill des allocations familiales constituait tout simplement de la "corruption politique" à cause de la date très éloignée de son application.

M. Mackenzie King ajouta qu'il avait déterminé lui-même la date de la mise en vigueur des allocations familiales. "Et cela", dit-il, "parce que je ne veux pas suivre l'exemple d'un ancien premier mi-

(Suite à la page sept)

Carnet mondain

Le brigadier et Mme J. C. Meakins passent une semaine au Château Laurier et partiront samedi pour leur maison d'été à Ste-Agathe, Que.

* * *

Le brigadier et Mme Arthur Mortimore partiront au début du mois de juillet pour se rendre à La Malbaie, Qué.

* * *

Le brigadier et Mme Richard Leacn sont partis pour Métis Beacn, Qué., où ils passeront quelque temps.

* * *

Mme J. C. Foy est l'invitée de Mme L. N. Bate, à Aylmer, Que.

* * *

Mlle Anne-Marie Bilodeau est de retour chez ses parents, M. et Mme Ernest Bilodeau, après s'être classée première aux examens d'immatriculation du Collège Marguerite-Bourgeoys, à Montreal.

* * *

Mlles Fernande Beaulieu et Cécile Pinard ont reçu à un thé-shower, ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Georgette Beaulieu, dont le mariage aura lieu prochainement. La table était présidée par Mmes Charles Pinard, Alonzo Lemaire, Léon Pinard et Donat Séguin, aidées de Mme T.-E. Langlois, Mlles Jeannine Boudreault, et Colombe Pinard. On présenta à l'invitée d'honneur une coutellerie et un bouquet de corsage.

* * *

NORTH-BAY, (Ont.), le 28. — La semaine dernière fut célébré en l'église St-Vincent-de-Paul, le mariage de Mlle Florence Lamothe, fille de M. et Mme I. Lamothe de cette ville à M. Paul Paquette, fils de M. X. Paquette et de Mme Paquette, décédée. Après la cérémonie nuptiale les jeunes époux partirent en voyage de noces dans le Nord de l'Ontario. A leur retour ils éliront domicile à North-Bay.

* * *

MONTPELLIER, (Qué.), le 28. (D.N.C.) — Samedi le 24 juin à neuf heures, en l'église paroissiale Notre-Dame-de-la-Consolation de Montpellier, M. le curé Varennes a béni le mariage de Mlle Jeannette Matte et de M. Gérard Garry. Mlle Lucienne Amyotte toucnait l'orgue. La mariee portait une longue robe de soie moirée blanche avec long voile. Son bouquet était composé de roses. Etaient filles d'honneur: Mlles Yolande Garry et Lucille Hotte. Après la céremonie, un diner fut servi chez les parents de la mariée. Il y eut réception le soir même chez les parents du marié. Ils éliront domicile à Ripon.

* * *

En l'église de Ste-Félicité de Clarence-Creek le 15 juin a eu lieu le mariage de Mlle Lucille Duquette à M. Raoul Pilon, fils. M. Azarie Duquette servait de témoin à sa fille et M. Raoul Pilon à son fils.

La mariée portait une longue robe blanche de tulle avec voile court. Son bouquet était composé de Chrysanthèmes et de roses blanche. Elle reçut les honneurs des Enfants de Marie. L'église était décorée de ses riches parures.

Après la cérémonie nuptiale, il y eut réception intime chez les parents de la mariée. Ensuite M. et Mme Pilon partirent en auto pour Montréal. La mariée portait un costume gris pâle rehaussé d'une fourrure couleur brun foncé avec accessoires bleu marine. Les mariés reçurent de nombreux et riches cadeaux.

* * *

En l'église Ste-Anne d'Ottawa, lundi le 26 juin, M. le pro-curé Scantland a béni le mariage de Mlle Carmen, fille de Mme Myrand et de feu M. Aimé Myrand, à M. Emile Lamoureux, fils de M. et Mme Charles Lamoureux. M. Edgar Proulx, cousin de la mariée, lui servait de témoin. M. Charles Lamoureux accompagnait son fils.

Au cours de la messe, un programme de chant fut exécuté sous la direction de M. Lambert, organiste.

La mariée portait une robe style tunique rose pastel garnie de dentelle de même ton, et un grand chapeau en paille panama ajouré; elle tenait un livre d'heure au signet de sweetheart roses.

A l'issu de la cérémonie il y eut réception au Standish Hall. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour Toronto, Niagara-Falls, N.-Y. Mme Lamoureux portait pour voyager, un deux pièces cacao, garni de renard beige avec accessoires brun foncé. A leur retour ils éliront domicile à Windsor, Ont.

Le père Mathieu est bien malade, et c'est avec un peu d'inquiétude qu'il interroge le docteur.

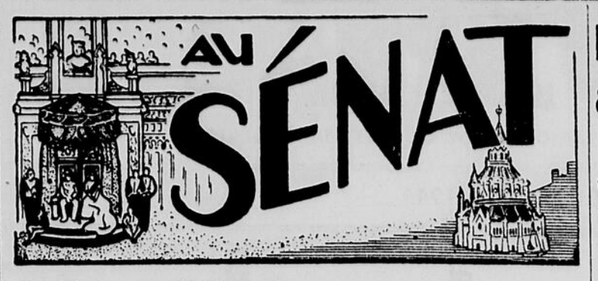
— Dites-moi, docteur, c'est-y bien grave ma maladie?

—Franchement, répond le docteur, je n'en sais rien au juste, mais je pourrai vous dire ça après l'autopsie.









Le Sénat a adopté, hier soir, trois bills en première lecture et un quatrième en deuxième lecture.

Les trois bills adoptés en première lecture avaient été passés, l'un la veille, les deux autres le jour même, par la Chambre des Communes. Le premier est le projet de loi relatif à l'établissement d'un ministère de la reconstruction. Les deux autres sont ceux qui prolongent jusqu'au 1er septembre les chartes des banques et des caisses d'épargne du Québec. Ces trois bills sont considérés de nouveau aujourd'hui. Ceux qui ont trait aux banques doivent être adoptés et sanctionnés cette semaine, sans quoi les chartes des institutions de crédits expireront le 30 juin courant parce que le comité parlementaire des banques n'a pas terminé l'étude du bill renouvelant pour dix ans la loi des banques.

La Chambre haute a ensuite adopté en seconde lecture le bill relatif à la création du ministère des Affaires des Anciens combattants et l'a renvoyé au comité sénatorial de la banque et du commerce.

En proposant la seconde lecture de ce bill, l'hon. Dr J.-H. King, leader du gouvernement, a déclaré que ce projet de loi répondait aux voeux formulés par les associations d'anciens combattants. "Cela permettra, dit-il, de coordonner, sous l'autorité d'un même ministère, tous les services qui s'occupen du bien-être des anciens combattants des deux sexes."

L'hon. sénateur Gerald White, conservateur de l'Ontario, prit la parole au nom de l'opposition pour donner son appui au bill. "C'est un pas vers la bonne direction", dit-il. Il rendit hommage au dévouement des fonctionnaires du ministère des pensions et exprima l'espoir que, conformément au voeu formulé récemment par la légion canadienne à son congrès de Vancouver, le nouveau ministère soit mis sur pied rapidement afin de commencer à fonctionner le plus tôt possible.

Le Sénat s'est alors ajourné à cet après-midi.



Par Gabriel LANGLAIS
(Sous-lieutenant d'aviation)

AVEC LE C.A.R.C., EN GRANDE-BRETAGNE, le 28 — (Dépêche retardée) — Le 6 juin 1944, jour des premiers débarquements alliés en Normandie, restera une date mémorable pour tout officier, marin, soldat ou aviateur canadien qui, directement ou indirectement, a contribué au succès des manoeuvres de l'Invasion de la France.

Pour sa part, l'Aviation militaire canadienne n'a pas ménagé ses efforts pour assurer cette invasion. Il suffit de lire le rapport que l'adjudant de l'escadrille "Buffalo" a rédigé le soir du 6 juin, pour connaître le sentiment général des officiers et aviateurs canadiens au sujet de l'invasion, ainsi que les succès remportés ce jour-là par les membres de cette unité:

"Aujourd'hui, lit-on, a marqué le jour que nous attendions tous avec tellement d'impatience. Depuis quatre mois les journaux étaient remplis de conjectures sur la date possible de l'invasion. Les membres de l'escadrille étaient constamment sur le qui-vive. Nos espoirs ont été réalisés tout à fait . . . Notre escadrille a attaqué trois destroyers ennemis, à deux reprises, au cours de la nuit. Elle en a détruit un complètement et elle a endommagé les deux autres sérieusement. Nos avions n'ont subi aucun dégât. Un seul de nos hommes — un navigateur — a été légèrement blessé à la tête. Deux équipages ont dû atterrir d'urgence, mais ils s'en sont tirés indemnes. Les trois destroyers ennemis tentaient d'empêcher les troupes alliées d'aborder la côte française. Notre mission était de les pourchasser. Quatorze de nos avions ont participé à cette chasse, aux côtés de nombreux autres appareils. Le lieutenant de section S. S. Shulemsen, D.S.O., de Montréal, commandait la formation . . ."

Ceci se passa dans la nuit même de l'invasion. Trois jours plus tard, le 9 juin, le commandant de l'escadrille "Buffalo" conduisit une autre formation contre un destroyer ennemi. Celui-ci fut considérablement endommagé.

* * *

Encore Rancourt: Le sous-lieutenant d'aviation Fernand Rancourt, pilote, de Saint-Victor de Tring, dans la Beauce, s'est acquis la réputation de combattre à sa façon. Voici ce que l'adjudant des "Buffalo" écrivait, l'autre jour, à son sujet: "Au cours d'une attaque contre l'ennemi, le 7 juin, le sous-lieutenant d'aviation Fernand Rancourt perdit de vue sa formation et, bien que seul, continua à combattre. C'est la seconde fois que cet officier, avec l'aide de son navigateur, fait preuve d'un tel courage".

* * *

Quelques notes: Le sous-lieutenant d'aviation **Maurice Baribeau**, de Gatineau (Qué.), a participé à deux incursions en territoire ennemi, depuis le début de l'invasion. "Malheureusement, dit-il, je n'ai pas encore vu l'ennemi". Le sous-lieutenant d'aviation Jean Hébert, de Montréal, qui avait été envoyé en mission spéciale, est de retour à son unité. Il a bien hâte de retourner au-dessus de la Manche . . . L'aviateur-chef Fernand Charron, ajusteur, de Sainte-Agathe des-Monts, nous prie de saluer ses parents et la "dame de ses pensées".

Funérailles de M. Alfred Leduc, à Sarsfield, Ont.

Les funérailles de M. Alfred Leduc, décédé à Sarsfield, Ontario, le 24 juin, à l'âge de 84 ans, ont eu lieu ce matin. Le service a été chanté en l'église St-Hughes de Sarsfield par M. le curé Laflamme assisté des abbés Martel et Farmer; l'abbé Martel avait fait la levée du corps. Au cimetière paroissial les dernières prières furent récitées par M. l'abbé Martel.

Le défunt était le père du Dr Rodolphe Leduc, député du comté de Wright, au fédéral: "Le Droit" réitère ses condoléances à la famille en deuil.

La radio au service de l'industrie en Grande-Bretagne

LONDRES, le 27 — (PC-Reuter) — Hugh Dalton, président du Board of Trade, a dit aujourd'hui: "L'industrie radiophonique de la Grande-Bretagne a eu raison de toutes les ruses de l'ennemi dans cette guerre et occupera une place prépondérante dans la transformation de l'industrie en général, des réalisations de guerre à celles de la paix."

Il a ajouté: "Nous ne devons pas exporter moins de 50 pour cent de plus qu'avant la guerre, si nous voulons obtenir une quantité suffisante de marchandises telles que le tabac, le coton, la laine et autres." Il a dit qu'il croyait que l'industrie radiophonique contribuerait à cet accroissement pour plus de 50 pour cent.

Démission

Le ministre des Munitions, M. Howe, a annoncé avec regret, la démission de M. John Eaton, de Montréal, de son poste de directeur général conjoint du Service des achats généraux.

M. W.-J. Atkinson, l'autre directeur général conjoint du service, continuera à exercer les fonctions de directeur général et devient membre de la Commission de production du ministère.





L'Argentine fournira maints débouchés aux produits canadiens après la guerre

Il est apparemment plus essentiel que jamais que les firmes caressent les débouchés à l'étranger prennent des mesures pour formuler un plan couvrant une longue période qui les mettrait dans une situation avantageuse en ce qui regarde les débouchés pour leurs produits. C'est ce que déclare M. J. A. Strong, attaché commercial du Canada à Buenos-Ayres dans le quatrième d'une série d'articles qu'il a adressés au ministère du Commerce sur la situation en Argentine. **L'expérience du passé, dit-il, montre que ce sont les firmes audacieuses conscientes de leur propre aptitude à concurrencer qui créent les conditions".**

Au sujet des importations de l'Argentine en provenance du Canada, M. Strong dit qu'"il a fallu les maintenir au bas niveau des approvisionnements que le pays pouvait obtenir de sources étrangères et de même, pour les matières rares, **dans les limites des besoins minima et essentiels de ce pays".**

La situation du transport maritimes a empêché l'importation du Canada de certaines denrées qui ne sont pas rares et qui pourraient autrement être mises à la disposition de ce marché. Le gouvernement argentin attribue la place à sa disposition sur les navires, et le Canada fournit les denrées que l'on peut obtenir pour les stricts besoins de l'Argentine. Conséquemment, on ne peut juger par les conditions actuelles des perspectives qu'offre ce marché pour le Dominion.

Le papier-journal et autres papiers fabriqués en série, la pâte de bois, les instruments agricoles, les pommes de terre de semence certifiées, le bois d'oeuvre en sapin de Douglas, la fibre d'amiante, le carbure de calcium, les pièces d'accumulateurs, les manchons et les pièces pour lanternes, les aiguilles pour métiers à tisser, le papier-tenture, l'huile de poisson, les matériaux réfractaires, les ferro-alliages, les aciers à outils, les soupapes en laiton, la tuyauterie en acier, le cuivre rouge, les wattmètres, le whiskey et les fourrures sont quelques-unes des principales denrées qui forment le commerce d'exportation du Canada à l'Argentine; elles indiquent le caractère de la **demande d'importation** sur ce marché et comprennent trois denrées fabriquées en série avec des matières premières canadiennes, telles que le papier-journal et la pâte de bois; (2) les matières premières et les matières brutes ou mi-ouvrées et les pièces pour l'industrie locale; et (3) les machines lourdes et les spécialités, telles que les machines agricoles, les aiguilles, et les wattmètres, non produits en Argentine. Il devrait y avoir encore un bon marché pour les instruments et les machines agricoles du Canada dès qu'on pourra disposer de moyens de transport convenables.

"L'industrie argentine, continue M. Strong, fait face à la demande d'articles fabriqués requis directement pour la consommation sauf, comme on peut s'y attendre dans un pays qui ne fait que s'adonner à la fabrication, les produits de l'industrie lourde, y compris les produits des aciéries et des industries chimiques, ainsi que les spécialités pour lesquelles la demande est faible, la population du pays étant comparativement restreinte". On pourrait s'attendre à ce qu'un pays qui cherche à se suffire à lui-même prenne des mesures pour protéger les industries secondaires et autres. Tout au contraire, dit M. Strong: **"La protection des industries manufacturières locales contre la concurrence étrangère, n'a jamais été populaire en Argentine,** sans doute parce qu'il n'y existe pas de groupe important de petits propriétaires de fermes. Il n'y a que les gros propriétaires fonciers, dont le niveau de vie n'est pas affecté. Ce groupe était auparavant enclin à décourager l'établissement des industries lourdes. Il n'y a pas d'évidence que la politique générale de protection à l'égard de l'industrie se modifie. La demande après la guerre sera plutôt pour les produits de l'industrie lourde, tels que les véhicules automobiles, l'outillage pour chemins de fer et les matériaux requis généralement pour réorganiser le système de transport et refaire les réserves de matières premières et d'autres denrées pour les industries manufacturières locales.

Rien n'indique que l'Argentine aura besoin de nouveaux capitaux étrangers, privés ou publics, en dehors de ceux que les propriétaires étrangers seraient disposés à placer pour concurrencer les intérêts locaux. Dans l'intervalle, **l'Argentine contrôle le nouveau capital arrivant dans le pays, plutôt qu'elle n'en favorise l'entrée".**

Chemisier



Il y a bien des raisons pour lesquelles les dames bien mises préfèrent ce genre de robe. Le dessin sobre et les manches confortables ne sont pas dédaigner.

Le no 3749 dans la taille 15 exige 3 vgs d'un tissu de 35 pcs.

Envoyez 20c pour le patron et tous les détails.

Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, de préférence des bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes. Journal "Le Droit".

Le recrutement va très bien

Les derniers chiffres publiés par le ministère de la Défense nationale aujourd'hui indiquent une recrudescence de l'enrôlement dans l'Armée active canadienne. L'invasion alliée arrivant au moment où l'on intensifiait le recrutement a été un facteur important dans cette augmentation.

Au cours de la semaine qui s'est terminée le 17 juin, on a enregistré le plus haut total hebdomadaire depuis le début de l'année, soit 1,769 recrues tirées parmi les hommes appelés ordinairement d'après la Loi de mobilisation et des ressources nationales, du public et des unités de l'Armée de réserve. Le plus haut total hebdomadaire avait été enregistré pendant la semaine qui s'est terminée le 29 avril, alors que 1,410 volontaires s'étaient inscrits volontairement pour le service actif.

Des 1,769 volontaires, 975 venaient des unités du personnel enregistré d'après la Loi de mobilisation et des ressources nationales, 707 du public, et 87 de l'Armée de réserve.

Le besoin de recrues pour répondre aux exigences croissantes de l'Armée active outre-mer est souligné par la nouvelle campagne de recrutement et on espère que les premiers succès des troupes canadiennes en France stimuleront considérablement l'enrôlement volontaire.

Caplan's

Magasinez JEUDI et VENDREDI

FERME SAMEDI
(Fête de la Confédération, 1er juillet)
Aussi fermé lundi
Durant juillet et août

SLACKS avec GILETS pour assortir
Superbes durant l'été. Chics et d'une belle présentation. Vous avez le choix dans un bel assortiment de modèles, tissus et teintes. Tailles 12 à 42.
Slacks ..... 2.98 à 4.98
Gilets ..... 2.98 à 5.98



Très chics COSTUMES DE BAIN
Lignes princesse, deux pièces et genre couturière. Un grand choix de tissus et couleurs. Tailles 12 à 20.
2.98 à 6.95
Costumes de bain pour dames. Tailles 38 à 50. Bengalines et jerseys.
4.95 à 7.98

ROBES-TABLIERS
La grande vogue. "Pinnies" dos soleil, de jolies cotonnades imprimées lavables. Tailles 12 à 18.
1.98





APPARENCE PAYSANNE
Venez faire votre choix dans un vaste assortiment de robes de cotonnade imprimée et seersucker, genre dirndl. Tailles 12 à 16.
1.59 à 2.98

ESPADRILLE EN VOGUE
Escadrille de cuir brun ou blanc. Pour toutes les occasions. Talons bas, A à C de largeurs. Pointures 4 à 9.
3.98
Autres souliers de jeu: 2.98 à 4.95



Quartiers généraux des vêtements d'été pour enfants



Salopettes pour Enfants
Salopettes de coutil bleu marine et kaki avec bavette, bandelettes croisées sur les épaules et deux poches. Tailles 2 à 6.
1.00

Salopettes pour Fillettes
Salopettes de coutil bleu marine avec bavette, bandelettes croisées sur les épaules et deux poches plaquées. Tailles 8 à 14.
1.39

Costumes de bain pour Fillettes
Parfaits pour se baigner et sur la plage. Costumes de coton imprimé en dessins fleuris. Genre princesse. Doublure de jersey.
Tailles 2 à 6 $1.00
Tailles 8 à 14x, $1.69



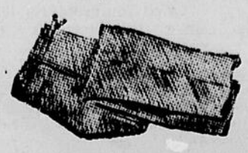
SOULIERS D'ETE pour Garçonnets et Fillettes
Oxfords d'élan blanc ou genres à brides; empeigne perforée, bouts larges, semelles de cuir. Pointures 6 à 3.
2.19 à 2.69



COSTUMES DE CAMP pour Garçonnets
Attrayante chemise sport à encolure ouverte, avec culottes pour assortir. Coton plaid: fawn, gabardine ou bleu ou brun. Tailles 4 à 12.
2.49 à 3.59



JERSEYS POUR GARÇONNETS pour Garçonnets
Pullovers de tricot de jersey de coton, manches courtes. Rayures assorties ou teintes unies: fawn, bleu, vert ou vin. Tailles 22 à 34.
59¢ à 1.00





Pantalons pour garçons
1..19 à 2.39
Coutil de coton durable. Bleus, bruns ou kaki. 8 à 18 ans.

C. CAPLAN LIMITED - 129-137, RUE RIDEAU

Le Droit

L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

MERCREDI, 28 JUIN 1944

Les statistiques démographiques du Canada

La population du Canada qui était, en 1931, de 10,376,786 âmes, comptait, le 1er juin 1941, 11,506,655 âmes. Il y a donc eu, au cours des dix années qui se sont écoulées entre ces deux dates, une augmentation de 1,129,869 âmes, soit 10.9 pour cent. Cette augmentation est inférieure à celle qui fut enregistrée pendant la période de 1921 à 1931, et qui avait été de 18.0 pour cent. La différence s'explique surtout par la suspension presque complète de l'immigration, de 1931 à 1941, période où le Canada souffrit, comme les autres pays du monde, d'une sérieuse crise économique et où le chômage sévit à l'état aigu. Elle s'explique aussi en partie par la baisse du taux de la natalité parmi certains groupes de la population canadienne.

Cette population se répartissait par groupes ethniques, en 1931 et en 1941, de la manière suivante:

1931

Population totale — 10,376,786

Origine		Proportion
Française	2,927,990	28.2
Anglaise	2,741,419	26.4
Ecossaise	1,346,350	12.9
Irlandaise	1,230,808	11.8
Allemande	473,544	4.5
Scandinave	228,049	2.1
Ukrainienne	225,113	2.1
Hébraïque	156,726	1.5
Hollandaise	148,962	1.4
Polonaise	145,503	1.4
Indienne et Esquimau	128,980	1.2
Italienne	98,173	0.9
Russe	88,148	0.8
Asiatique	84,548	0.8
Autrichienne	48,639	0.4
Finlandaise	43,885	0.4
Hongroise	40,582	0.3
Tchèque et Slovaque	30,401	0.2
Roumaine	29,056	0.2
Belge	27,585	0.2

1941

Population totale — 11,506,655

Origine		Proportion
Française	3,483,038	30.2
Anglaise	2,968,402	25.7
Ecossaise	1,403,974	12.2
Irlandaise	1,267,702	11.0
Allemande	464,682	4.0
Ukrainienne	305,929	2.6
Scandinave	244,603	2.1
Hollandaise	212,863	1.8
Hébraïque	170,241	1.4
Polonaise	167,485	1.4
Indienne et Esquimau	125,521	1.0
Italienne	112,625	0.9
Russe	83,708	0.7
Asiatique	74,064	0.6
Hongroise	54,598	0.4
Tchèque et Slovaque	42,912	0.3
Finlandaise	41,683	0.3
Autrichienne	37,715	0.3
Belge	29,711	0.2
Roumaine	24,689	0.2

Ajoutons à ces statistiques les renseignements suivants que donnent les rapports officiels sur d'autres groupes de la population dont l'origine raciale n'est pas spécifiquement déterminée: 75,826 d'origine britannique, 50,482 d'origine européenne et 58,927, qui ne sont d'origine ni britannique, ni européenne, ni asiatique.

x x x

Les Canadiens français forment le groupe ethnique le plus nombreux de la population canadienne. Leur nombre a passé, au cours des dix années mentionnées, de 2,927,990 à 3,483,038, soit une augmentation de 555,048. Ce chiffre représente une augmentation de 18.9 pour cent et cette augmentation forme à elle seule 49.1 pour cent de l'augmentation totale. Vingt-deux pour cent des Canadiens français soit 788,000 vivent actuellement en dehors de la province de Québec, et leur augmentation a été constante dans toutes les provinces.

Les races des îles britanniques ont augmenté de 334,833, soit de 6.2 pour cent, et les autres races de 11.9 p. c., ce qui représente, respectivement, 29.6 p.c. et 21.2 p. c. de l'augmentation totale.

Dans toutes les provinces, sauf la Nouvelle-Ecosse, la proportion des personnes d'origine britannique a diminué par rapport à la population totale. En 1931, elles détenaient une faible majorité sur tous les autres groupements de la population canadienne. Aujourd'hui, elles se trouvent en minorité (49.7 p.c.)

Quant aux autres races européennes, on observe que les origines suivantes accusent les plus fortes augmentations proportionnelles, grâce à une forte natalité et aussi à un léger apport de l'immigration: hollandaise, 42.9 p. c.; tchèque et slovaque, 41.2 p.c.; ukrainienne, 35.9 p. c.; hongroise, 34.5 p. c.; polonaise, 15.1 p. c.; italienne, 14.7 p.c. D'autres origines raciales: autrichienne, roumaine, russe, finlandaise et allemande, sont en recul.

Charles GAUTIER.

Les allocations familiales

Le gouvernement canadien a fait connaître son plan d'allocations familiales. Il se propose de verser 5 dollars par mois pour un enfant âgé de moins de 6 ans; 6 dollars par mois pour un enfant âgé de 6 ans ou plus, mais de moins de 10 ans; 7 dollars par mois pour un enfant âgé de 10 ans, mais de moins de 13 ans; 8 dollars par mois pour un enfant âgé de 13 ans, mais de moins de 16 ans.

Toutefois, les montants susmentionnés seront réduits d'un dollar par mois à l'égard du cinquième enfant; de deux dollars par mois, à l'égard du sixième et du septième enfant; de trois dollars par mois, à l'égard du huitième enfant, de tout autre enfant ou tous autres enfants.

Pour acquitter une partie du coût de cette aide, le gouvernement veut abaisser d'une somme correspondante basée sur les allocations familiales, la réduction d'impôt accordée aux termes de la Loi de l'impôt sur le revenu à un contribuable pour le compte d'un enfant. Pour payer l'autre partie, il se servira des deniers non attribués du Fonds du revenu consolidé.

Voilà, dans ses grandes lignes, cette mesure que le gouvernement veut mettre en vigueur le premier pour de juillet 1945.

Dans sa résolution relative au paiement d'allocations pour enfants de moins de seize ans, présentée la semaine dernière à la Chambre des communes, le premier ministre déclare qu'il y a lieu de présenter un projet de loi stipulant:

"1. Que des allocations familiales, entrant en vigueur le premier jour de juillet 1945, soient versées à l'égard de *tout enfant* au Canada âgé de moins de seize ans."

Ainsi donc tout enfant au Canada âgé de moins de 16 ans, bénéficiera des allocations familiales.

Le projet du gouvernement est basé sur une double valeur: la valeur nominale et la valeur réelle. La première est indiquée dans l'échelle que nous avons indiquée plus haut. Le montant alloué croît avec l'âge de l'enfant. Avant cinq ans, l'enfant recevra 5 dollars par mois; à dix ans, 7 dollars par mois; à 14 ans, 8 dollars par mois. Mais ces taux ne sont pas absolus. Le nombre d'enfants de moins de 16 ans dans une même famille les modifie dans le sens de la décroissance à partir du cinquième. Ainsi le montant alloué au cinquième enfant est réduit d'un dollar par mois; ceux accordés au sixième et au septième sont diminués chacun de deux dollars par mois. La réduction est de trois dollars par mois à l'égard du huitième et de tout autre enfant ou tous autres enfants.

Il est clair que le gouvernement s'est inspiré du fait qui veut que le coût moyen de l'éducation de l'enfant d'une famille nombreuse est moins élevé que celui de l'enfant d'une petite famille.

Nous avons dit que, dans le plan du gouvernement, les allocations familiales avaient une valeur nominale et une valeur réelle. Celle-ci dépendra du régime des impôts en vigueur. Si le gouvernement maintient le présent régime, ce que nous appelons la valeur nominale sera la valeur réelle pour celui qui ne paie pas d'impôts. Mais quant aux autres, la valeur réelle dépendra de ce qu'il recevra après que le gouvernement aura retranché de ce qu'il devrait recevoir, s'il ne payait pas d'impôts, ce qu'il doit verser en taxes.

Camille L'HEUREUX

AU JOUR LE JOUR

Un journal écrit que le gouvernement vient de réduire les impôts de 50 pour cent en supprimant l'épargne obligatoire. Théoriquement, c'est vrai dans le cas des personnes qui gagnent moins de $3,000, mais, en fait, ce que représentera cette suppression c'est une diminution de recettes de $110 millions par année sur un revenu total de $2,617 millions. Comme on le voit, en affirmant que le gouvernement réduit les impôts de 50 pour cent, ce n'est pas exact, si l'on veut parler du chiffre global des impôts.

x x x

M. Ilsley a confiance que le Canada pourra faire face à ses obligations croissantes. N'empêche que la dette du pays a triplé au cours des derniers quatre ans. La dette brute du pays se chiffre par $12,530,588,000. L'an prochain, elle atteindra seize milliards. Tout va très bien, madame la marquise, chante le ministre des Finances.

x x x

Une fabrique canadienne d'instruments aratoires redoute la suppression du tarif sur les machines agricoles importées des Etats-Unis. Ce ne fera probablement pas l'affaire de cette compagnie, mais ce fera celle des cultivateurs canadiens, qui ont toujours dû payer trop cher les instruments aratoires dont ils ont besoin.

Quand le Canada avait un déficit de $100,000,000, les contribuables poussaient des cris. Le déficit du pays pour l'année 1944-1945 se chiffrera par un peu plus de deux milliards et demi, et le ministre des Finances nous paraît entièrement satisfait, de même que presque tous les groupes de l'Opposition. Après la guerre, on les entendra parler du coût excessif de la guerre pour refuser la plus minime contribution à quelque oeuvre canadienne.

x x x

Au front d'Italie, les Canadiens se font tuer ou blesser, mais ne se rendent pas. Du total des disparus et prisonniers de guerre du Commonwealth en Italie jusqu'à la prise de Rome, les soldats canadiens représentent à peine 4 pour cent.

x x x

Le budget étant ce qu'il est, c'est-à-dire le maintien du statu quo avec quelques rajustements visant à corriger la situation difficile de certaines catégories de contribuables, il devrait être facile, pour tous les partis, de s'entendre pour que le débat sur le budget soit très court.

ARGUS

BILLET

Il n'y a pas que les maîtres!

Quand l'on cause des défauts des enfants, l'on se dit, entre parents: Ah! si les maîtres avaient vu clair, s'ils s'étaient montrés prudents, s'ils avaient fait preuve d'énergie et de persévérance!—Et je n'ai pas besoin de reprendre tous les couplets d'une des plus vieilles chansons du monde. Les maîtres, toujours les maîtres! Comme s'ils avaient, eux seuls, le devoir d'élever tous les mioches, même les plus rébarbatifs, ces terribles petits ours visiblement mal léchés par leurs parents!

Si les maîtres avaient la chance de répondre, voici, croyons-nous, ce qu'ils nous diraient: Toutes ces belles qualités que vous exigez de nous, combien d'entre vous les possèdent toutes et à un degré supérieur? C'est vous, père de famille, à qui nous avons souvent demandé de surveiller les sorties de votre aîné, c'est à vous de nous expliquer la raison de votre silence. Quand, chaque matin, nous le voyions arriver en classe, bougon, les yeux pochés, les devoirs mal faits et les leçons jamais sues, c'est par pitié pour lui et pour vous que nous l'avons souffert un jour de plus. Les jours faisaient les semaines, et les semaines, les dix mois de l'année scolaire, avec leur piteux résultat. — Et si les maîtres pouvaient faire le procès des mamans qui, le soir, laissent les enfants seuls à la maison, et courent aux bingos et au cinéma, ils feraient crier à la persécution une importante partie de l'humanité féminine. Pourtant, que de fois un mot venu de l'école donnait un grave avertissement, et en appelait à une sincère collaboration! Et c'est cela qui a manqué.

Bien entendu, au dire de ces "perfections", il n'y a plus d'éducateurs, plus de gens qui savent leur métier. Autrefois . . . oui, autrefois! Mais aujourd'hui! Et cette accusation qui n'est pas prouvée se dit devant les enfants eux-mêmes. Papas et mamans s'étonneront ensuite d'apprendre que leur garçonnet et leur fillette montrent des dispositions étonnantes pour tous les genres d'impertinences. Ce qui n'est pas plus encourageant, c'est que ces beaux prêcheurs d'irrespect, ces grands excitateurs de l'esprit d'insubordination, ne s'en rendent pas compte!

N'oublions pas les "bons coeurs" qui se plaignent 10 mois durant que les maîtres ne sont pas justes. Il fallait s'y attendre, n'est-ce pas? On sait que la justice n'est pas de ce monde, encore moins dans le monde des écoles. Alors, c'est à désespérer. Donc, les maîtres ne sont pas justes. Surtout, ceux qui punissent les coupables, ne flattent guère les cancres et démasquent les menteurs, les voleurs et les hypocrites. Les "bons maîtres" seraient ceux qui endurent le désordre et nourrissent le caprice. D'après ce qui se passe à la maison. Cependant, l'expérience tient un autre langage: Les parents à leurs devoirs et les écoliers à leurs devoirs n'ont que des éloges à faire des maîtres.

Voici les vacances. Dix semaines complètes, où les enfants, de l'ordre des anges et de l'ordre des démons (hélas!) retournent sous l'entière autorité des parents. Que se passera-t-il en ces deux mois et demi? Quand septembre rouvrira les portes de l'école, les maîtres trouveront-ils tous des changements pour le mieux? Et si c'était le contraire? Sans insister sur cette ennuyeuse possibilité, ajoutons que ces vacances mesurent la sincérité de ceux qui critiquent, par inadvertance ou par partipris, mais toujours au plus grand détriment du respect dû à l'autorité, à la science et au dévouement.

BAYARD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 28 JUIN 1924

M. l'abbé Wetterlé, patriote alsacien et ancien député du Haut-Rhin à la Chambre française, est nommé conseilleur de l'ambassade de France auprès du Vatican.

M. John Goodman, protestant américain, est guéri miraculeusement au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré.

M. Alfred Rebelliau, membre de l'Institut, professeur honoraire d'histoire des idées chrétiennes à la Sorbonne, et ancien vice-président de l'Alliance française, répond à l'enquête du "Droit". Il attribue le "miracle canadien" à des causes d'ordre physique, intellectuel, moral et historique. Il dit entre autres choses: "La Foi chrétienne, la discipline catholique, le mysticisme dévot, individuel ou collectif, des Franco-Canadiens ont été, sans aucun doute possible, un très puissant élément de leur natalité florissante."

En feuilletant les journaux

L'indiscrétion du sénateur Bouchard

LE SOLEIL — Au nom du gouvernement civil de la province de Québec, l'honorable Adélard Godbout s'est empressé de dénoncer le discours sensationnel que M. le sénateur Damien Bouchard a prononcé la semaine dernière, au sujet d'une société secrète dont l'objet serait d'établir un Etat catholique et français en Canada. A cause des insinuations injurieuses que cette pièce contenait à l'adresse des autorités religieuses, le premier ministre a exprimé sa désapprobation officielle et personnelle de l'injustifiable indiscrétion de son ancien collègue. Dès le lendemain, après une tenue spécialement convoquée de son conseil exécutif, M. Bouchard était destitué de sa fonction de président de la commission provinciale de l'Hydro. Dans les circonstances, Le Soleil approuve l'action énergique du chef du gouvernement. Depuis, à la fin du congrès eucharistique célébré au coeur du comté que M. Bouchard a représenté pendant près de vingt-cinq ans à la Législature, Son Eminence le cardinal-archevêque de Québec a censuré son discours et nié ses accusations injurieuses. Après cette double réprobation, M. le sénateur Bouchard serait bien avisé de ne pas donner suite à la campagne de révélations qu'il annonce. Ce n'est pas le moment de rouvrir une vieille querelle qui peut causer un tort irréparable à l'unité canadienne.

* * *

M. Bouchard électrocuté

L'ACTION CATHOLIQUE — Un profond soupir de soulagement a accueilli la nouvelle de la destitution du président de l'Hydro-Québec. Tout le monde réclamait cette équitable sanction contre le sénateur Bouchard, mais combien osaient vraiment l'espérer ? La vie politique est tellement peu fertile en gestes de ce genre!

Pour une fois, un gouvernement a frappé vite, dur et bien. Peu de mots, mais une action rapide, péremptoire, totale. A peine de retour d'Ottawa, le Premier Ministre convoquait ses collègues. A l'issue d'une brève séance du Cabinet, l'hon. Godbout annonçait sèchement l'exécution sommaire de celui qui, il y a trois mois, passait pour l'homme fort du ministère. Ce fut un véritable coup de tonnerre que la radio s'empressa de répercuter dans le pays.

L'ACTION CATHOLIQUE, fut la première à suggérer que le président de l'Hydro-Québec n'était plus digne de son haut poste. Nous l'avons fait sans aucune préoccupation politique, sans nous soucier des ennuis que cela pourrait causer au gouvernement et du capital que pourrait s'en faire les partis d'opposition. Nous sommes donc à l'aise aujourd'hui pour féliciter le Cabinet provincial de sa retentissante décision, de son attitude courageuse.

Certes, le seul gouvernement français du continent, le gouvernement de la province la plus française et la plus catholique se devait de venger le clergé odieusement calomnié et toute la population faussement accusée de conspiration.

Il ne sera donc pas dit que du haut de sa niche sénatoriale, à l'abri des réactions populaires, un délateur public a impunément accusé nos institutions religieuses de fausser sciemment l'histoire pour ameuter les nôtres contre nos compatriotes de langue anglaise, afin de pousser les Canadiens français à constituer en ce pays, un Etat français autonome et catholique.

L'EVENEMENT-JOURNAL — Sur le continent américain, les habitants peuvent s'attendre à vivre au moins jusqu'à l'âge de 64 ans et huit mois, car telle est la moyenne de la longévité de la vie que les experts en démographie ont soigneusement calculée. Il y a un demi-siècle, la durée moyenne de la vie ne dépassait guère 55 ans; les progrès de la science et les découvertes de la médecine ont permis cette amélioration dont profitent les populations de notre hémisphère. Bientôt, la longévité dépassera 70 ans, nous prédisent les praticiens. La guerre peut toutefois déranger leurs calculs en fauchant un plus grand nombre de vies qu'ils s'attendent; mais, pour ceux qui ont atteint l'âge critique de 40 ans, la vie leur ouvre d'heureuses perspectives vers une verte vieillesse. Les compilateurs de taux d'assurances, les actuaires qui calculent les montants des pensions et des rentes utilisent leurs données en établissant des tableaux et des normes dont les législateurs font ensuite grand état pour refuser de fixer la limite d'âge des pensions de vieillesse à 65 ans ou encore à 60 ans. Les statisticiens estiment qu'au moins les deux tiers des gens âgés de 35 ans parviendront à 65, que les trois-quarts des gens de 45 ans l'atteindront et que les quatre cinquièmes de ceux de 55 ans s'y rendront aussi; de plus, à 65 ans, les chances de longévité sont encore de 13 années en moyenne. Dans la vigoureuse province de Québec, ces données restent encore en dessous de la réalité.

La durée de la vie

* * *

LA TRIBUNE — La commotion créée dans toute notre province et même à travers tout le pays par le discours que M. T.-D. Bouchard a prononcé mercredi dernier, au Sénat, a eu son épilogue, en fin de semaine, alors que par un arrêté ministériel le gouvernement Godbout a démis de ses fonctions le président de l'Hydro-Québec.

M. Godbout et M. Bouchard

En apprenant la décision de l'hon. M. Godbout et de ses collègues, M. Bouchard a déclaré vendredi soir: "Cela n'a aucune importance".

Bien au contraire, cela a beaucoup d'importance, puisque le geste du Conseil des ministres a eu pour résultat immédiat d'apaiser l'indignation qu'avaient suscitée, dans tous les milieux, les attaques funambulesques et les accusations singulièrement injustes portées par M. Bouchard contre la majorité de nos institutions et de nos organismes d'inspiration catholique, voire contre l'influence incontestée du clergé dans l'éducation, l'instruction et l'orientation de la jeunesse canadienne-française. De plus, par leur geste énergique, le premier ministre et ses collègues se désolidarisent des actes de l'ex-président de l'Hydro et désavouent les extravagances verbales et les retentissantes prétentions du sénateur Bouchard. Tant et si bien que celui-ci risque maintenant de ne plus trouver pour l'approuver qu'un petit groupe d'extrémistes ou d'illuminés pleins de morgue et de parti pris.

Mme SHEAN DECEDEE

LOS ANGELES, le 28—(PA)—Aujourd'hui ont eu lieu les funérailles de Mme Al Shean, 73 ans, épouse de l'un des comédiens du fameux duo de comédiens: duo: Mr. Gallagher et Mr. Shean. Elle est décédée lundi. Son époux et un fils, Larry, lui survivent.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

JEAN-BAPTISTE-AMABLE ADHEMAR
(1736-1800)

Petit-fils du notaire Antoine Adhémar, qui avait exercé la profession de notaire durant 46 ans et fils de Jean-Baptiste, qui accomplit les mêmes fonctions durant 40 ans, Amable tourna le dos à cette carrière honorable et s'adonna plutôt au commerce. Il était né à Montréal, en 1736. Il établit un poste de traite fort lucratif et se signala surtout par la part qu'il prit dans une délégation auprès du gouvernement de Londres pour obtenir la permission entre autres de faire venir des prêtres de France. Ce voyage eut lieu en 1783. Les délégués porteurs de requêtes se nommaient William Dummer Powell, Jean-Guillaume Delisle, notaire de Montréal, et Adhémar. Le gouverneur Haldimand laissa partir la délégation, bien qu'il désapprouvât cette démarche à cause de la part que prenait la France en faveur des Américains dans la guerre de l'Indépendance.

Cette initiative n'obtint aucun succès tangible. De nombreuses difficultés survinrent durant leur séjour dans la capitale anglaise. Finalement, il fallut se résigner à abandonner la partie. Powell ne prit pas de temps à se rendre compte de l'inutilité de ces tentatives. Il revint au pays au bout de quelques semaines seulement. Le notaire Delisle se découragea peu de temps après. Mais Adhémar se montra plus tenace. Il demeura au delà de deux ans sur les bords de la Tamise. Il revint en Amérique au début de l'année 1786. Un naufrage survenu sur les côtes du Portugal le retarda encore de plusieurs mois. Enfin, il rentra à Montréal et l'aventure prit fin dans l'insuccès.

Le temps semblait fini où le clergé français pouvait exercer son dévouement sur les rives du fleuve Saint-Laurent. Un groupe de ces prêtres chassés de France par la révolution et qui s'étaient réfugiés en Angleterre devait toutefois passer au Canada.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

La différence se perçoit au goût!

LE CAFÉ RED ROSE

"est du bon café"

Aussi bon que le Thé RED ROSE

Entre Canadiens de bonne [illegible]

Système illogique, inéquitable et trompeur

Avec une majorité populaire dépassant peu l'ordinaire, le parti de la Commonwealth Cooperation Federation jouira d'une écrasante majorité dans la prochaine législature de la Saskatchewan. Ce n'est pas le première fois que le jeu du scrutin individuel aboutit à ce résultat étrange et indésirable.

Pour ma part, depuis une vingtaine d'années, j'écris de temps à autre un article sur la nécessité d'adopter un système électoral moins primitif et moins simpliste sur ce point. On me pardonnera sans doute d'y revenir, après la récente preuve que la représentation proportionnelle s'impose chez nous.

Si nous gardons le système électoral actuel, nous aurons des parlements et des législatures dont la physionomie électorale ne correspondra nullement à celle des provinces et du pays qu'ils représentent.

Tout en considérant les partis comme de simples instruments — comme un moyen, non comme une fin — et tout en leur attribuant par conséquent l'importance relative d'un moyen, je crois néanmoins que le bon fonctionnement du parlementarisme nécessite la présence, à la Chambre des Communes et dans nos Législatures provinciales, de députations représentant aussi adéquatement que possible l'opinion de chaque province et du pays.

Le problème de la représentation proportionnelle devra donc se poser bientôt, quels que soient les partis en tête de la course au pouvoir. Les principales raisons invoquées autrefois contre ce système électoral comptent de moins en moins, depuis le développement des voies de communications dans tout le Canada.

Que d'autres pays s'accommodent du scrutin individuel tel que nous l'avons, ce n'est pas une raison pour nous abstenir de couler notre régime parlementaire dans un moule plus conforme à l'esprit même du parlementarisme, qui veut des parlements réflétant aussi adéquatement que possible la pensée politique des nations.

L'adoption d'un régime de représentation proportionnelle s'impose plus que jamais, maintenant que la présence de trois ou quatre partis entraîne dans chaque circonscription électorale des luttes à trois, quatre candidats ou plus, de sorte que l'élu, sous le système simpliste actuel, sera presque toujours le choix d'une minorité.

Voici quelques-unes des anomalies auxquelles a donné lieu l'application de notre système depuis une vingtaine d'années:

La Chambre des Communes de 1926 comptait 116 députés libéraux et 91 conservateurs, bien que le parti conservateur eût recueilli 80,000 votes de plus que le parti libéral.

En 1930, la basculade fonctionna en sens contraire: avec une majorité de 200,000 votes seulement sur un total de 3,700,000, les conservateurs comptèrent 137 députés, tandis que les libéraux n'en eurent que 85.

Le manque de proportions n'est-il pas choquant dans les deux cas?

La semaine dernière en Saskatchewan, la C.C.F. a fait élire 43 députés, contre les libéraux 4 et les progressistes-conservateurs 0. Or, d'après les derniers rapports, la C.C.F. a recueilli 187,537 votes, les libéraux en ont reçu 126,878 et les progressistes-conservateurs 41,133. Autrement dit, notre système de représentation bizarre attribue une majorité de 37 députés à la C.C.F., ce qui ressemble à une victoire écrasante, alors que la C.C.F. n'a pas recueilli beaucoup plus que la moitié des votes — exactement la moitié plus 8,997. Et les 41,133 votes progressistes conservateurs tombent dans le vide parlementaire, ce qui ne devrait pas arriver.

En somme, exprimée en député, la victoire de la C.C.F. est formidable, mais exprimée en votes — et le véritable sentiment populaire se mesure en votes — la victoire de la C.C.F. n'a pas des proportions extraordinaires.

Sous le système de la représentation proportionnelle, c'est-à-dire sous un système plus logique, plus équitable et plus vrai que celui d'aujourd'hui, il ne serait pas question de balayage, mais simplement de victoire, après l'élection de la Saskatchewan.

En très peu de mots, voici comment fonctionne le système de la représentation proportionnelle: au lieu de multiples circonscriptions relativement petites, le pays ou la province est divisé en grandes circonscriptions élisant chacune un certain nombre de députés Le choix se fait au scrutin de liste et non pas au scrutin individuel, c'est-à-dire que l'électeur donne autant de votes qu'il y a de députés à élire parmi les candidats inscrits sur la liste.

Si, par exemple, dans une circonscription où il faut élire sept députés, 70,000 votes sont donnés, dont 40,000 au parti X, 20,000 au parti Y et 10,000 au parti Z, le parti X comptera 4 élus, le parti Y, 2 élus et le parti Z, 1 élu. Naturellement, ce sont, pour chaque parti, les candidats comptant le plus de votes donnés en leur nom qui sont élus.

Sans atteindre encore le perfection, un tel système est infiniment plus rationnel et plus juste que notre manière actuelle de constituer des parlements et des législatures correspondant peu, parfois même pas du tout, aux courants de pensée politique qui prévalent dans le pays ou la province.

Si nous voulons perfectionner notre régime parlementaire, adoptons le régime de la représentation proportionnelle.

Eugène L'HEUREUX

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction, dirigé par Eugène L'Heureux.

TCA

Changements d'horaires



Air-Canada annonce les changements et améliorations d'horaires suivants pour l'été,

à compter du 1er juillet

- Nouveau service vers SAINT-JEAN et FREDERICTON (aéroport de Blissville), HALIFAX et SYDNEY. Départ d'Ottawa à 7 h. 25 p.m. tous les jours.
- Nouvelle envolée l'après-midi d'Ottawa à 3.55 p.m. vers LONDON, WINDSOR (DETROIT) et CHICAGO*
- Nouvelle envolée le soir d'Ottawa à 11.50 p.m. vers MONCTON et HALIFAX.

* *Via American Airlines à partir de Détroit.*

Pour renseignements sur les changements de moindre importance pour les envolées transcontinentales, inter-cité et vers Terreneuve ou pour réservations,

APPELEZ 5-4311 ou Gouvernement Local 6621 (service de 24 h.)
Bureau des Passagers — Château Laurier.

Messageries aériennes :
Appelez 2-7371

Passagers • Postes • Messageries

LIGNES AÉRIENNES TRANS-CANADA (AIR-CANADA)

LE RÉSEAU AÉRIEN NATIONAL DU CANADA

JEUDI 29 JUIN 1944
181e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	4.14	7.52
Lune ... c	S.59	0.31

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Boileau, 27, 28, 29 juin.
Luskville, 29, 30 juin, 1er juillet.
FETE DU JOUR
SS. Pierre et Paul, apôtres

Quatre — HULL, MERCREDI 28 JUIN 1944 — Température — CHAUD

Progrès de nos caisses

Elles suivent la marche générale de celles du reste de la Province. — L'importance de les fortifier et multiplier en notre région. — L'importance aussi de leur rôle économique et social.

Nous publiions, il y a quelques semaines, des chiffres montrant le progrès constant de la caisse populaire de Chapeau, fondée l'automne dernier. Le cas de cette caisse est celui de toutes les autres, dans notre région et dans la province: elles vont de l'avant, comme on dit communément.

Il est bon toutefois de citer des cas. Prenons celui de la caisse de Notre-Dame de Hull. Elle terminait son année, le 30 novembre dernier, avec un actif de 357.000 dollars, en chiffres ronds, ce qui était une augmentation de quelque 85.000 par rapport à l'année précédente. Les administrateurs, envisageant la nouvelle année, se disaient: si notre caisse aura pu, à la fin de 1944, passer d'un actif de $357.000 au demi-million, nous aurons eu un autre magnifique succès. Or, le demi-million a été atteint par la caisse Notre-Dame dès le premier semestre de 1944. Les affaires s'accroissent donc plus rapidement qu'on ne le prévoyait ou qu'on ne l'escomptait, et la question se pose de plus en en plus impérieusement que l'institution ouvre ses portes tout le jour et certains soirs, au lieu de se contenter du soir seulement.

Et l'occasion nous était donnée tout récemment d'assister à l'assemblée générale annuelle de deux caisses de notre région, celles de Ste-Cécile de Masham et de Gatineau. Les deux ont cinq ans d'existence. La première a maintenant un actif de $78,289, une augmentation de $28,427 sur l'an dernier, et la seconde en a un de $82,519, une augmentation de $34,866. On admettra que l'avance est notable.

Quant au mouvement général des caisses dans la région qui nous intéresse ici particulièrement, la nôtre, il est plus fort que jamais dans le passé. On a vu surgir depuis un an les caisses de Chapeau, de l'Ile-du-Grand-Calumet, de Gracefield, de Notre-Dame-de-la-Salette, et peut-être faisons-nous l'un ou l'autre oubli. Le 9 juillet doit être témoin d'une nouvelle fondation, à Fort Coulonge, comté de Pontiac. Dans ce comté, la propagande et l'organisation sont le fait d'un citoyen aussi actif que dévoué, qui y va de beaucoup de son temps et aussi, tout vraisemblablement, de son argent, tellement il est convaincu de rendre service aux siens, dans les domaines économique et social, en travaillant à les pourvoir de caisses qui leur permettront de profiter de tous les services que celles-ci peuvent leur rendre.

Il faut se réjouir de ce qui s'accomplit ainsi. Il faut noter surtout peut-être le fait encourageant que les caisses de la région se rapprochent de plus en plus les unes des autres, prennent contact, travaillent de concert, contribuant ainsi pour leur part à créer chez nous un véritable esprit de sain régionalisme qui nous manque encore trop, quoique nous soyons à remédier à cette lacune. Une région qui n'est pas organisée, qui manque donc d'organisme pour promouvoir et protéger ses légitimes intérêts, après s'être rendu bien compte par l'étude de ce que sont ces intérêts, ne peut que rester en arrière, plus ou moins péricliter, et ce fut le cas de la nôtre.

Nos caisses sont donc entrées dans la bonne voie et il est opportun de souligner aussi, à ce propos, que nombre d'endroits ou de localités étudient la caisse populaire et même réclament une fondation qui devra finir par arriver.

Dans le domaine social, la caisse populaire est un moyen de grouper nos gens, de les faire collaborer, les faire sortir de leur individualisme néfaste, de leur apprendre le travail d'équipe. Dans le domaine économique, elle leur enseigne l'épargne, même la petite épargne, les initie aux affaires, recueille l'argent de la localité et l'utilise là en premier lieu. Ce sont les sociétaires qui administrent par les comités qu'ils élisent eux-mêmes, ils savent où va, où se trouve leur argent.

Ces assemblées générales annuelles de caisses sont une véritable école où ceux qui y prennent part s'entraînent à se mêler de leurs affaires et à les conduire en connaissance de cause et en toute responsabilité. Elles offrent quelque chose de vraiment édifiant. Elles montrent la valeur de la formule coopérative, basée sur l'esprit chrétien, dans l'oeuvre de récupération financière et économique qui s'impose chez un peuple comme le nôtre.

Il n'y a pas cinquante ans que la première caisse populaire a été fondée par le grand et méritant Alphonse Desjardins, et déjà cette institution d'épargne et de crédit populaires a semé de multiples bienfaits. Mais ceux-ci seront encore bien plus considérables en nombre, en étendue et en variété lorsque, poursuivant sa marche au rythme de la vitesse déjà acquise, elle aura atteint un ou deux autres quarts de siècle.

Et tout cela se fait sans nuire à quiconque. Il s'agit d'un champ où l'on ne travaille pas contre qui que ce soit, mais où l'on travaille pour quelque chose, pour nous. Et il n'y a absolument personne qui puisse raisonnablement trouver à redire là-dessus.

Henri LESSARD.

En préparation au grand congrès de la L. O. Catholique

Pour la préparation du congrès de la Ligue Ouvrière Catholique qui se tiendra le 23 juillet prochain à Montréal, la section locale de la L.O.C., conjointement avec la J.O.C.F., a organisé une assemblée générale destinée à tout le public. Elle aura lieu jeudi, à la Salle Notre-Dame, Hull, à 8 h. 30 p.m.

Programme :

1. O Canada.
2. Bienbenue par la Présidente de la L.O.C., Mme R. Ménard.
3. Causeries :
   Ce qu'est la L.O.C. Mme Audette.
   Le congrès de la L.O.C., Mlle Noëla aliberté
4. Questions et réponses sur un sujet d'actualité par un comité J.O.C.F.
5. Chant Mlle Rita Baulne; Mlle G. Manseau, accompagnatrice.
6. Récitations :
   Mlle Marcelle Bélanger.
   M. Robert Ouellette.
7. Bénédiction et réception des insignes pour les nouveaux membres par le R. P. Lévi Côté, O.M.I., curé.
8. FILM DES CENTS MARIAGES.

Venez vous renseigner sur les mouvements de l'Action Catholique, c'est une belle occasion offerte à tous. Entrée gratuite.

On a de plus en plus besoin d'aides-infirmières

Le colonel Arthur Gaboury, commissaire provincial de la Brigade ambulancière St-Jean, a lancé hier un appel en vue de recruter de nouveaux membres pour la brigade, afin que celle-ci puisse accorder à tous les hôpitaux de la province une aide encore plus grande que par le passé.

"La brigade a fait tout en son pouvoir pour venir en aide aux hôpitaux en y faisant servir comme aides-infirmières les membres de ses diverses divisions d'infirmières, mais on a besoin d'un nombre encore plus grand de personnes désireuses de faire du service comme aides-infirmières dans les hôpitaux, durant leurs loisirs.

"Il est maintenant temps pour tous les secouristes diplômés de suivre des cours de perfectionnement. A cet effet, on a pris les dispositions nécessaires avec l'Association ambulancière St-Jean, pour la tenue de cours spéciaux, cet été," a déclaré le colonel Gaboury.

L'Ordre St-Jean est la plus ancienne institution du genre au monde. Depuis plusieurs siècles, elle accomplit sa tâche éminemment humanitaire de prendre soin des malades et des blessés, et ceci, en temps de paix comme en temps de guerre. L'Ordre a toujours été formé de personnes qui possédaient de hautes qualités morales et qui ont donné leur temps, sans compter, pour l'avancement de l'oeuvre.

On recevra les demandes d'inscription au bureau 38 de l'hôtel Mont-Royal, à Montréal; au bureau 36 du Palais Montcalm, à Québec, et au bureau du Dr Georges Racicot, 1284 rue Royale, aux Trois-Rivières.

Cycliste blessé par un tramway hier après-midi

Le directeur J.-A. Robert et l'inspecteur J.-M. Lavigne, de la Sûreté municipale de Hull, sont à continuer leur enquête au sujet d'un accident arrivé vers 4 h. 40 hier après-midi, au pont des Chaudières, du côté de Hull. Ils n'ont pas encore tous les détails nécessaires pour un rapport complet et définitif, mais d'après ce que l'on a pu savoir, Albert Bernard, 16, rue Papineau, s'en revenait d'Ottawa en bicyclette et en faisant la courbe de la voie des tramways de l'Ottawa Electric Railway, il a été frappé par l'une de ses voitures qui s'en allait à Ottawa. Il a roulé avec son véhicule en-dessous du tramway, et Gérard Boily, 50, rue Brodeur, a aidé à le secourir et l'a transporté dans son auto à l'Hôpital civique d'Ottawa.

La victime a un bras et une jambe fracturés et peut-être d'autres blessures. Le tramway était le 912 et était conduit par N.-A. Woolsey, 322, Powell. Il était reparti lorsque la Police est arrivée sur les lieux.

Visite à Hull du gouverneur général

Le maire Brunet a annoncé aux échevins, réunis hier soir, que la ville aura sous peu la visite officielle de Lord Athlone, gouverneur général du pays, selon ce qui est projeté actuellement. On ne sait pas encore au juste à quelle date ce sera, mais on se propose d'offrir à Son Excellence, comme souvenir, une réplique sur cuivre des armes de la cité.

La reine rend visite aux Canadiens blessés



Sa Majesté la reine d'Angleterre visita les hôpitaux canadiens en Angleterre en compagnie du major-général R. M. Luton, directeur des Services de santé canadiens, et elle causa avec les soldats canadiens blessés en France et en Italie.
(Photo Armée canadienne outre-mer)

St-Albert, Ont.

ST-ALBERT, (Ont.), (DNC) — Du 23 au 25 juin dernier, nous avons eu les Quarante-Heures, dans notre paroisse. Plusieurs prêtres des paroisses avoisinantes ainsi que le R. P. Marquis, O.M.I., d'Ottawa, prêtèrent leur concours à notre curé, M. l'abbé Lajoie.

Mariage:

Lundi, le 26 juin dernier, a été bénit le mariage de Mlle Thérèse Landry fille de M. et Mme Albert Landry, de cette paroisse, à M. Roland Shank, fils de M. et Mme Léo Shank, de Bonfield. Les époux avaient pour témoins leur père.. La mariée portait, pour la cérémonie, une ravissante robe de chiffon blanc avec accessoires de même ton. Son bouquet se composait de roses roses. Après la bénédiction nuptiale, il y eut grande réception de parents et d'amis à la demeure de M. et Mme Albert Landry, parents de la mariée. Nos meilleurs voeux de bonheur.

Va-et-vient

M. et Mme Hector Clément et leur famille, de Valleyfield, étaient en visite chez M. et Mme Philippe Bissonnette, récemment.

M. et Mme Emile Burelle et leur famille ont rendu visite à leurs parents de Cornwall, dimanche dernier.

M. et Mme Osias Paquette ont fait un voyage à Valleyfield, dernièrement.

Mlle Cécile Lalonde, étudiatne au couvent du Sacré-Coeur, à Ottawa, est en vacances dans sa famille.

Mme F. Choquette ainsi que M. Gérard Choquette, de Montréal, étaient en visite chez M. Constant Guérin, la semaine dernière.

M. Rémi Laplante, d'Ottawa, est en visite chez M. Mastaï Lainesse.

M. et Mme Alfred Lafrance, d'Embrun, visitaient M. et Mme Hormidas Poirier, dimanche dernier.

Mme J. Gadbois, de Cornwall, est en visite chez M. et Mme Eugène Gagnon.

M. Hector Doré ainsi que M. Zénon Guertin, Mlles Simone Guertin et Thérèse Lalonde étaient de passage à Ottawa, ces jours derniers.

Mlle Laurette Lafrance, de Casselman, était en visite chez M. et Mme Gérard Benoit, récemment.

Le 27 juin dernier, M. Fernand Forgues, fils de M. et Mme Albéric Forgues, de cette paroisse, a épousé Mlle Laurence Thibert, de Casselman.

St-Eugène, Ont.

ST-EUGENE, (Ont.), — (DNC) A l'occasion de la fête de Mlle Gabrielle Cyr et de M. Splandien Filion, un groupe de parents et amis se rendirent à la demeure de M. Filion. On remarquait: M. et Mme Henri Lavoignat, Raoul et Roméo Lavoignat et Mlle Simone Lanthier, de l'Orignal, Herménégilde Cyr et M. Henri Frizt, d'Ottawa, Mlles Lucia et Gabrielle Cyr, Mlle Gisèle Filion, de Montréal, M. et Mme Emile Villeneuve, M. et Mme Léo Contant et leur fils Claude, M. et Mme Alphonse Filion et leurs enfants, Réginald, Richard, Régent, Rita, Reine-Aimée et Jean-Charles, de Chute-à-Blondeau. Les héros reçurent plusieurs cadeaux.

Le soldat Paul-Emile Cyr, de Halifax, passe une quinzaine de jours chez sa mère, Mme Splandien Filion.

M. et Mme Léo Contant étaient de passage à Montréal, lundi, par affaires.

M. l'abbé A. Cadieux passe quelques jours chez son père et sa mère, M. et Mme Barnabé Cadieux.

Mme Fortuna Ouimet et ses deux filles Aline et Claire ont passé le dimanche chez M. et Mme Edmond Clément.

Lorsque le pouvoir suit l'opinion, il est fort; lorsqu'il la heurte, il tombe. — ALFRED DE VIGNY.

Poltimore (Qué.

POLTIMORE, (Qué.) — (D.N.C.) — M. et Mme J. Vallières rendaient visite à leurs nombreux parents de N.-D. du Laus, récemment.

Le jeune Percy Wittstock, fils de M. et Mme Paul Wittstock, est revenu de l'Hôpital St-Michel, où il a subi une opération.

M. et Mme Jos. Boisvert ainsi que M. et Mme J. Bonsall, étaient en excursion de pêche, à N.-D. du Laus, samedi dernier.

Mme Jos. Dagenais est revenue dans sa famille après avoir passé plusieurs mois à Timmins.

M. Gordon Thom est allé passer l'été, avec la famille Ehmer Poesler.

Mme Ex. Charbonneau, de Hull, était en visite, chez M. Lucien Beauline, samedi.

M. Fidèle Morin, de Val-des-Bois, est venu en voyage d'affaires à Poltimore.

M. et Mme Odias Cyr, de White-Deer, étaient parmi nous au cours de la semaine.

Pour aider à finir la guerre

Filles demandées pour ouvrage dans salle à manger et cafeteria dans une usine de guerre. Bon salaire et logements. Costumes fournis. S'adresser au Service Sélectif National, Hull, P.Q. Référez au no 405-221. Se présenter entre 3 h. p.m. et 5 h. p.m., le 29 juin.

La cour du banc du roi siège à Campbell's Bay

Une session de la Cour du Banc du Roi, section criminelle, s'est ouverte lundi à Campbell's Bay, où il n'y en avait pas eu depuis trois ans, rapporte-t-on. Elle est présidé[illegible] le juge A. Duranleau. [illegible]ore les causes à entendre il y a celle de Aldéric Mainville, de l'Ile des Allumettes, accusé de tentative de meurtre contre son épouse. Il sera jugé le 4 juillet. Le 5, il y aura la cause de Robert Boudreau, un soldat, accusé d'homicide involontaire. Les deux sont défendus par Me Jos. Ste-Marie, de Hull. Le 11 viendra la cause de Aurèle Béchamp, de Fort Coulonge, accusé d'immoralité, et défendu par Mes Alex. Taché et F.-B. Major.

Me J.-O. Laflamme est le substitut du procureur de la Couronne.

Décoration pour acte de bravoure

Le comité de décorations de la Ligue de sécurité de la province de Québec a décidé d'accorder une médaille de bravoure à M. René Labranche, 2822 rue Allard, pour le sang-froid dont il fit preuve dimanche, le 7 mai dernier, en maîtrisant un cheval qui avait pris le mords aux dents et qui menaçait la vie de plusieurs personnes sortant de la messe de 10 heures en l'église St-Jean-de-Matha, à Ville-Emard.

Le président de la Laiterie St-Alexandre Ltée, M. Isidore Bouthillier, propriétaire du cheval en question, a tenu à se joindre à la Ligue pour exprimer sa reconnaissance au jeune Labranche, dont l'exploit a contribué non seulement à épargner des vies humaines, mais aussi à éviter des dommages matériels à plusieurs automobiles qui étaient stationnées à cet endroit.

Cette décoration est la huitième que décerne la Ligue de sécurité depuis le commencement de l'année pour des actes de bravoure accomplis dans la province de Québec.

Pour désordre

Une sentence de $10 d'amende et les frais a été portée ce matin par le juge H. Achim contre Théodore et Raymond Larose, de Gatineau, coupables de désordre.

Le soldat Huneault tué à l'ennemi

Le sapeur Valmore Joseph Huneault, fils de M. et Mme Jean-Jacques Huneault, 359, rue Murray, Ottawa, a été tué au combat; c'est ce que révèle la dernière liste des pertes de l'armée canadienne outre-mer.

Le sapeur Huneault était âgé de 24 ans et il est tombé au champ d'honneur en Italie le 23 juin. Il avait pris part à plusieurs campagnes particulièrement à celles de Sicile et d'Italie. Né à Ottawa, il fit ses études dans les écoles séparées de la ville et s'enrôla au mois de janvier 1940. En mai de la même année, il se rendait outre-mer.

Son frère, le soldat Jean-Louis Huneault, est en service actif dans le Royal 22e. Outre ses parents et son frère, le soldat Valmore-Joseph Huneault laisse dans le deuil six soeurs: Mmes Jeannette Charrette, d'Ottawa, et Laurette Demers, de Montréal, Mlles Georgette, Marie-Thérèse et Aline Huneault, d'Ottawa, et Cécile, de Montréal.

La liste rapporte aussi le soldat **Royal Lamoureux**, fils de Mme Emilia Lamoureux, 512, rue Rideau, comme étant légèrement blessé. Il servait dans un régiment de l'est d'Ontario.

La liste mentionne aussi: le soldat **Ernest Gagnon**, du corps des ingénieurs, fils de Mme Joséphine tué en service actif; le soldat **Edmon-Pierre-Joseph Martineau**, dont l'épouse demeure à Moosonee, Ont., tué à l'action; le soldat **Jean Dubeau**, du corps des ingénieurs, fils de M. Jean Dubeau, Moose-Creek, Ont., et le soldat **Albert Touchette**, du corps des ingénieurs époux de Mme Rita Touchette, East Templeton, tous deux blessés à l'action; le lance-caporal Joseph Ethier, du Manitoba Regiment, fils de Mme Minnie Ethier, Westmeath, Ont., légèrement blessé; le lieutenant colonel Corry R. Coleman, du Manitoba Regiment, blessé. Il est le fils de M. Dalton C. Coleman. Le lieutenant Richard D. Dailley, d'un régiment de l'est d'Ontario fils du lt colonel W. G. B. Dailley, 139, rue Acacia, Rockcliffe, blessé légèrement. Le soldat Orase Joseph Sabourin, fils de M. Palma Sabourin, 120, rue Buell, Brockville, a été tué, en action et le soldat William Wylie, du corps des ingénieurs, époux de Mme Annie E. Wylie, 16 rue McDonald, Oakville, Ont., est mort de ses blessures.

La liste des pertes de l'armée canadienne outre-mer, comprenait 91 noms, dont deux officiers et dix soldats tués à l'action, trois soldats morts de leurs blessures et deux officiers disparus.

Réunion des C. de C. en juil., à Joliette

MONTREAL, le 28, (Spécial)— Le nouvel exécutif des Chevaliers de Colomb s'est réuni samedi dernier à Montréal. Les directeurs ont étudié d'importants problèmes d'après-guerre, en ce qui regarde surtout la jeunesse. Suivant le mot d'ordre du dernier congrès provincial, tenu à Québec en mai dernier, les Chevaliers s'intéresseront particulièrement, au cours de l'année, à la jeunesse, qui reçoit les plus durs contre-coups du conflit actuel. Il importe de lui préparer dès maintenant un avenir pour l'après-guerre.

Dès le 1er juillet, trois montants de $100.00 seront envoyés à la Jeunesse Ouvrière Catholique, aux Scouts Catholiques et aux organisations de jeunesse catholique de langues étrangères, le tout faisant suite à des résolutions adoptées au congrès.

Plusieurs demandes de bourses d'études ont été prises en considération jusqu'à la prochaine assemblée alors que le montant disponible pour ces bourses sera connu des directeurs.

La prochaine réunion de l'Exécutif d'Etat sera tenue au cours de juillet à Joliette.

NAVETTE URSS-ITALIE

ROME, le 28 — (PA) — Les bombardiers du 8e corps américain, venant de bases en Russie, ont opéré un raid sur une raffinerie de pétrole en Galicie polonaise, et ont atterri en Italie, a-t-on révélé, aujourd'hui.

Les forteresses volantes sont parties de l'Angleterre le 21 pour commencer un assaut-record sur Berlin, et ont atterri aux aérodromes alliés en Russie.

AVIS
MAURICE ROGER
marchand tailleur
en fourrures
36, rue Laval, Hull
sera absent à partir du 29 juin jusqu'au 4 juillet inclusivement.

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

Enquête sur la pénurie locale de logements

Le président de la Wartime Housing Co., J.-M. Piggett, a fait savoir au conseil municipal de Hull, qui siégeait hier soir en comité général régulier, que l'on est à s'enquérir au sujet de la grave pénurie de logements à Hull afin de voir ce qui peut être entrepris pour y remédier. Il donnera prochainement au maire et aux échevins le résultat de cette enquête et conférera avec eux.

Le 19 juin, le conseil adoptait une résolution à l'adresse de la Wartime Housing, la priant de considérer le cas de Hull, et le 21 juin le maire R. Brunet communiquait en outre par télégramme avec M. Piggett, qui lui fit parvenir la réponse précitée. Le conseil a demandé la construction immédiate de 200 maisons, sur le même plan que celui suivi à Hamilton.

Il a été révélé à l'assemblée du comité que les frais de l'assistance publique n'étaient plus, au chapitre des secours directs, que d'une vingtaine de dollars par semaine. On assiste trois familles seulement, soit 19 personnes. Le maire a souligné qu'à Ottawa le secours directs coûte encore quelque chose comme 700 dollars par mois.

L'augmentation des salaires des pompiers et des policiers décrétée par un tribunal d'arbitrage, exige un déboursé supplémentaire de plus de $14,000 pour l'année, et le trésorier de la ville, M. J. Raymond, fait des suggestions pour arriver à équilibrer tout de même le budget actuel en modifiant certains postes.

On a pris connaissance d'une requête des citoyens du Parc de la Montagne au Dr F. Labrecque, directeur de l'Unité sanitaire du comté, à l'effet qu'il émette une ordonnance stipulant qu'il est urgent de remédier à l'insuffisance de pression d'eau d'aqueduc dans cette partie de la ville, Il y a là danger pour l'hygiène et en cas d'incendie, est-il dit. L'ordonnance permettra au conseil de procéder plus rapidement à l'amélioration qui s'impose.

Parlant des conditions d'hygiène, l'échevin E. Perras, président du comité municipal de la santé, a dit qu'il y avait encore comme 750 maisons qui n'ont que des toilettes extérieures, avec tous les inconvénients et le danger que cela représente. On a parlé de moyens à prendre pour améliorer cet état de choses, surtout dans les cas où il y a des égoûts qui desservent ces maisons.

La souscription pour la frégate "La Hulloise" est rendue à près de $2,000, a-t-il été appris. On reçoit encore des offrandes.

Il a été décidé que la séance régulière du conseil aura lieu mardi soir prochain, au lieu de lundi, afin de laisser à ceux qui veulent en profiter une plus longue "fin de semaine", samedi étant un congé légal.

Le service postal du premier juillet

Samedi, 1er juillet, fête de la Confédération, le service des postes dans Hull sera sujet aux règles suivantes: pas de livraison à domicile ni en ville ni en campagne; sall d'attente ouverte de 7 h. a.m. à 6 h. p.m. à l'hôtel des postes; guichets ouverts de 6 à 10 h. a.m.; distribution par messageries, réception et expédition du courrier comme d'habiture; pas de livraison des colis; levée des boites à lettres selon l'horaire du dimanche.

MALADIES NERVEUSES
Nervosité, insomnie, frayeurs irraisonnées, vapeurs, chaleurs de retour d'âge, cauchemars, attaques de nerfs, crises de larmes, tics neurasthéniques, sont calmés et tout le système fortifié par la prescription spécialisée "NERVO BROME". Calmer et fortifier—Voilà les résultats obtenus par "NERVO BROME" qui par sa composition broco-alcaline hypophosphatée forme la base de tout traitement sérieux du tempérament nerveux. $1 le flacon à la Pharmacie Farley. 2-7914.



CHOIX ATTRAYANT DE
SOULIERS D'ÉTÉ

Nous illustrons ci-dessous quelques-uns de nos nouveaux modèles en cuir blanc ou combinés avec cuir brun; styles Pumps, Lacé, Spectator Escarpins. Choix de Talon.

Pointures 3 à 8





1.99

SAMEDI 1er JUILLET FETE DE LA CONFEDERATION NOTRE MAGASIN SERA FERMEE TOUTE LA JOURNEE

J. B. Lefebvre Limitée
MONTREAL SHOES STORES
27 MAGASINS
Téléphone : 4-3130

FERME LE LUNDI TOUTE LA JOURNEE DURANT LES MOIS D'ETE.

Les Canadiens français de Pembroke ont célébré la Saint-Jean-Baptiste

PEMBROKE, le 27, (DNC) — Les Canadiens français de Pembroke ont eu le bonheur de célébrer la fête patronale, la St-Jean-Baptiste, dimanche dernier. Pour la première fois depuis la fondation de la paroisse, il y a trois ans, cette fête fut célébrée avec beaucoup de pompe. Cette fête commença par la grand'messe à 10 h. 30, a.m. Le sermon de circonstance fut donné par M. le curé Victor Pilon. Le chant fut exécuté par la chorale paroissiale, sous la direction de M. G. Landriault. Mlle L. Larivière touchait l'orgue.

Banquet

Le soir, eut lieu un banquet organisé par les membres de la société St-Jean-Baptiste, sous la direction de M. E.-D. Tremblay. Environ 250 personnes y assistèrent. Les jeunes filles du cercle Jeanne Lajoie au nombre de 26, servirent les tables, aidées de Mme I. Béland et de Mme E.-D. Tremblay. Les tables étaient décorées de pivoines et la salle artistiquement décorée de banderolles bleu, blanc, rouge et de drapeaux. Au cours du repas, il y eut chants du terroir. Mme Isaïe Béland joua un solo de violon avec accompagnement par Mlle Liliane Larivière, tandis que Mlle Amanda Landriault, chanta.

A la table d'honneur, on remarquait: M. le juge Plouffe, de North-Bay, Ont., M. P. Fontaine, C.R., président de l'Association St-Jean-Baptiste, et Mme Fontaine, M. Esdras Terrien, trésorier de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario et gérant général du Droit. M. O.-S. Lefebvre et Mme Lefebvre, tous d'Ottawa, M. l'abbé Victor Pilon, MM. les abbés A. Zipfel, E. Peichy et P. Sylvestre, ce dernier de Chapeau, Qué., M. Léo-H. Perrier président de la St-Jean-Baptiste locale et Mme Perrier et Mme M. Corriveau, présidente de la Fédération des F.C.F. M. L.-H. Perrier, président, souhaita la bienvenue aux visiteurs et aux personnes présentes, présenta les invités d'honneur et porta les santés, tout d'abord au Pape, puis au Canada et à la société St-Jean-Baptiste. Me Paul Fontaine, président de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa y répondit; aux Franco-Ontariens: M. Esdras Terrien, trésorier de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario et administrateur du journal "Le Droit", y répondit; à la langue française: réponse de M. le juge Plouffe, de North-Bay; et aux dames: M. O.-A. Lefebvre y répondit.

Dans sa réponse, M. Terrien s'exprima en ces termes:

Permettez d'abord que je salue la ville de Pembroke, cette terre qui a été témoin d'une lutte célèbre, ses habitants dont un grand nombre encore ici ont participé à la défense courageuse de leurs écoles. Pendant plus de quatre ans l'on a vécu sur ce coin de terre de l'histoire intense.

Le 3 mai 1931, je faisais un véritable pèlerinage en cette ville, en assistant à une réunion des membres du Cercle Lorrain, en dinant chez l'auteur de "l'Eveil de la Race", M. Alfred Longpré, dont la maison renfermait tous les souvenirs de vos nobles luttes. J'ai visité la scène où s'est exercé le zèle de la petite maitresse d'école, l'ardente et patritoique Jeanne Lajoie, partie si jeune pour le paradis mais dont le souvenir durera et perpétupera le nom de l'héroïne de Pembroke. Comme sa patronne Jeanne d'Arc, sa vie a été courte mais toute remplie du bon combat. Si son champ d'action était limité, son courage était grand et sa chaleur communicative immense. Inclinons-nous bien bas devant cette existence si précieuse et si brève et déposons encore à sa mémoire des fleurs allégoriques, en hommage à son mérite inoubliable.

Une lutte de quatre ans, de 1923 à 1927, vous a obtenu l'enseignement du français, mais une héroïne y a laissé sa vie. C'est le prix des grandes causes. L'Association a fourni les armes, le nerf de la guerre. Votre lutte nous a coûté la somme de $8,300. Nous pouvons donc réclamer une partie de vos succès et un peu de votre gloire.

Répondre à la santé des Canadiens français en cette circonstance n'est rien moins que banal. La guerre n'a pas coutume de favoriser les minorités, et après quatre années de combats sur tous les théâtres, de contrôle de tous nos mouvements et de toutes nos denrées, les esprits s'énervent, la tension morale s'accentue, les adversaires s'affrontent avec plus d'âpreté. Quiconque a suivi les événements de ces derniers jours comprendra que les discours prononcés à l'occasion de notre fête nationale se ressentiront de l'atmosphère chargée qui a régné sur la colline parlementaire depuis une semaine. Les Canadiens français n'ont pas eu bonne presse depuis le commencement de la guerre, mais dernièrement elle a été plus mauvaise. Le besoin d'hommes pour le front militaire y est pour quelque chose, mais le sentiment adverse à la religion catholique et à la langue française s'est réveillé à la faveur de la guerre.

Que va-t-on faire devant cette lourde levée de boucliers? Allons-nous prendre peur devant les menaces? Restons simplement nous-mêmes. Fêtons comme à l'ordinaire notre jour national, par des célébrations religieuses et des diners fraternels, tout en observant la prudence. Continuons les défilés patriotiques et les processions religieuses, dans les endroits où ils ont coutume d'avoir lieu. Evoquons le passé dans nos discours, les hauts faits de nos pères, moins pour nous écouter parler que pour trouver des leçons pour l'avenir. Prions le saint que nos ancêtres se sont choisis comme patron et que le Pape nous a confirmé par la suite comme protecteur spécial dans le ciel.

Avant de m'asseoir, je voudrais vous laisser un motto, qui devient tout un programme: la pratique de la fierté nationale. Paradoxe, direz-vous, de prêcher à mes compatriotes dans le moment la fierté nationale. N'est-ce pas trop le temps des épreuves, des brimades, des résignations bonasses à la portion congrue, au traitement bien moins que juste. Ah! si l'expression signifiait la fierté du Canadien tout court, de l'habitant moyen de ce pays, confondant races, langues et religions, exprimant sa joie et son orgueil d'habiter cet immense pays de l'Amérique du Nord, touchant les trois océans, ce serait facile.

Mais il s'agit ici de fierté nationale chez les Caiadiens français. Eh oui! elle existe cette fierté des nôtres, et comme elle plonge ses racines dans un passé de plus de trois siècles, elle est aguerrie contre les tempêtes et les épreuves. Elle est double: elle participe de la fierté générale, mais elle est plus intimement liée à sa vie propre, à son histoire de la Nouvelle-France, à ses travers et ses souffrances, ses martyrs et ses découvreurs, ses peines et ses espérances, les devoirs de sa foi et de son sang et sa vocation de continuer ici les "Gesta Dei par Francos". Toutes choses du passé qui l'alimentent et la fortifient contre les traverses du jour.

La puissance passée, la gloire, la popularité du sang français remplissent l'histoire. La France battue, prostrée, sous la botte d'un vainqueur brutal, présente des sujets profondément divisés entre eux et est devenue un objet de pitié pour l'univers. Le Canadien français souffre de l'humiliation de son ancienne mère-patrie, dont la lumière est momentanément éclipsée. Il souffre de bien d'autres contradictions dans son propre pays. Les droits à sa foi et ses traditions, inscrits dans la Constitution et les lois, lui sont pratiquement déniés dans toutes les provinces sauf celle de Québec. La vie quotidienne lui apporte toutes sortes de tracasseries, parfois des affronts, surtout s'il veut mener une vie catholique et française. N'insistons pas et trêve aux sujets provocateurs et décourageants.

D'autres races immigrées en Amérique ont accepté l'assimilation dès la deuxième génération. Un grand nombre des nôtres ont succombé également et sont devenus un souvenir. Cependant, le fait français en Amérique est une vérité éclatante après une séparation de 185 années de la France. Le sang français a donc une vie tenace, des vertus de résistance éprouvées, des titres à la pérennité. Admettons tout cela et par un retour dans notre for intérieur, demandons-nous pourquoi la fierté demeure vivace en nous malgré les inconvénients, les épreuves, les humiliations. L'histoire va nous aider. Clovis fut le premier roi des peuples barbares de l'Europe à se convertir au christianisme. Les Francs et les Français ont eu leurs faiblesses et ont souffert des défaites, mais ils ont atteint des sommets de civilisation inusités et ont laissé dans l'histoire des traînées de gloire qui sont pour les Français actuels des phares lumineux et des points d'attache affectueux. La nation qui reçut le baptême dans son roi à Reims en 496, n'a jamais depuis renié sa foi. Superbes raisons pour le Canadien français d'être fier de son sang, outre les motifs naturels à tous les autres peuples.

Est-il donc surprenant de voir nos pères travailler sans relâche depuis 185 ans à conserver intact l'héritage laissé en Amérique après le repli des drapeaux de Lévis. N'est-ce pas tout naturel pour nous d'être fiers de notre histoire, qui compte près de trois siècles et demi sur ce continent, de tous ceux qui ont peiné pour nous transmettre, par la foi, la langue, les lois, les traditions, l'enseignement, le verbe français tout imprégné de catholicisme. Riches des vocables français et de tout ce qu'ils représentent, transmettons les avec amour et fierté à nos descendants et infusons-leur cette vocation du culte français qui ne s'est pas encore démenti.

Admirons celui qui est assez fier de son titre pour accomplir son devoir sans flancher, afin de rester ce qu'il est pour laisser passer l'avancement, les honneurs, sans vouloir s'abaisser pour les cueillir. Cette fierté, qui n'est pas toujours héroïque, mais plutôt de bon aloi, trouve sa consolation dans la conviction du devoir accompli, dans la pensée de voir se perpétuer un état de choses pour qui nos pères ont vécu et combattu, de vivre en communauté d'idées avec ces quatre ou cinq millions de Canadiens français et de Franco-américains, se nourrissant de la même histoire, partageant le même culte et ayant la même ambition de léguer à leurs descendants ces traditions et ces moeurs.

Soirée

Au cours de la réunion, après le banquet, plusieurs orateurs adressèrent la parole. Ils furent présentés par M. Perrier.

Me Paul Fontaine, en sa qualité de président de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, dit combien il était heureux de pouvoir assister à cette belle fête et qu'il s'était fait un devoir de venir à Pembroke, et d'apporter le message de fraternité, alors qu'il était invité à adresser la parole ailleurs. M. Fontaine demanda que les Canadiens français gardent les nobles traditions et qu'ils restent "Eux-mêmes", ce qui fait l'envie des autres races; et parlant du miracle canadien, les berceaux nombreux, ce qui fait que la population va toujours en augmentant. Les gens doivent se faire un devoir de parler la langue maternelle toujours et partout.

M. Terrien donna une intéressante causerie sur le travail accompli par l'Association depuis sa fondation en 1910. Fondée dans le but de défendre les droits des Canadiens français, dans le soutien des écoles soit à Pembroke ou ailleurs. Des sommes énormes dépensées pour des procès avant le règlement XVII. Il raconta comment s'est maintenu l'Association depuis la fondation de cette société. L'orateur éveilla le souvenir de notre Jeanne Lajoie, partie si tôt pour le Paradis et de celui de notre vaillant défenseur, M. Alfred Longpré. M. Terrien donna des détails sur le fonctionnement des bourses d'études et de l'ambition qui existe chez les écoliers. Enfin, il remercia les gens de Pembroke pour leur générosité envers l'Association.

M. Lefebvre adressa également la parole, en parlant des débuts de la colonie en notre pays, peu de peuple peut se vanter d'avoir un aussi heureux commencement et aussi saint, et parla de la femme, de la maman, de ce qu'elle avait accompli lors de la fondation de la colonie, et du travail accompli par les mamans d'aujourd'hui.

M. le juge Plouffe, orateur invité de la soirée, félicita les orateurs du banquet et remercia les organisateurs de leur généreuse hospitalité. Il donna les moyens à prendre pour conserver la langue, la plus belle, la langue officielle, en la parlant à la maison, par l'abonnement au journal français. M. le juge passa en revue la lutte du français dans Pembroke, parlant de M. Longpré, alors qu'il fit un voyage à Québec, fit bénir de la terre qui fut répandue sur le terrain de l'école, et de Mlle Lajoie, cette humble institutrice, qui a réussi à faire de si grandes choses. Il félicita les gens d'avoir obtenu par le zèle, la paroisse française et aussi grâce à Son Excellence Mgr Nelligan, d'avoir permis la fondation de cette paroisse. Aussi il est un devoir pour tous les Canadiens français d'appartenir à l'église fondée pour eux. Il suggéra également, "La semaine paroissiale".

M. le curé dit combien il était heureux de voir les visiteurs de l'extérieur, et de voir ses paroissiens si nombreux assister au banquet, et d'avoir eu un pareil succès dans l'organisation de cette fête paroissiale. Et, suggéra que les paroissiens soient toujours unis, afin de marcher de succès en succès.

M. Léo Lafrance, avocat, prié de dire quelques mots, remercia les orateurs de la soirée, dit sa reconnaissance envers l'Association,, qui sans son aide, aurait obtenu peu de chose. Il suggéra que tous mettent en pratique les conseils donnés par les divers orateurs.

La soirée se termina par le chant: O Canada.

PAS BESOIN DE BEURRE
DEDANS OU DESSUS



BRIOCHES AU FROMAGE 'MAGIC'

1½ tasse farine — 1 c. à soupe shortening
½ tasse lait — 6 c. à soupe fromage râpé
¼ c. à thé sel
2 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'

(Lorsqu'à moitié cuite, placez un carré de fromage sur la brioche pour plus de saveur)

Tamisez ensemble les ingrédients secs et incorporez le shortening. Mélangez-y légèrement le fromage, puis ajoutez le lait peu à peu. Abaissez sur planche enfarinée à ½ pouce d'épaisseur. Découpez avec petit emporte-pièce à brioches. Cuisez à four chaud (475°F.), 12 à 15 minutes. Donne 12 brioches.

LA 'MAGIC' ASSURE UNE CUISSON PARFAITE



FABRICATION CANADIENNE

RATIO-GRAMME HP

Ragoût de Rognons

Nous croyons que ce "RAGOÛT DE ROGNONS" est nouveau et qu'il aidera à varier les menus de temps de guerre.

Lavez 8 rognons d'agneau et coupez-les en deux. Enlevez-en la membrane blanche épaisse. Coupez-les en quatre; couvrez d'eau et laissez reposer 5 minutes. Egouttez; saupoudrez de farine (quatre cuillerées à soupe) et faites frire dans 4 cuillerées à soupe de graisse fondue, avec ½ tasse d'oignon haché menu. Ajoutez 2½ tasses de jus de tomate, 2 cuillerées à thé de sel, 2 cuillerées à soupe de Sauce H.P., et faites mijoter 10 minutes. Servez bien chaud sur des rôties beurrées.

Achetez une bouteille de Sauce H.P. aujourd'hui et essayez cette recette. Essayez aussi cette sauce avec les viandes, poisson, volaille, ragoûts, salades et sandwiches, et voyez la différence.

ROBINTEX
TISSUS DE LONGUE DURÉE
DEMANDEZ À VOTRE TAILLEUR

LEGARE



CARPETTES BONNY MAID

Plus de 25 dessins au choix pour cuisine, chambre à coucher, salle à manger ou living room.

6'0" x 9'0" ..... $4.10 — 9'0" x 10'6" $7.10
7'6" x 9'0" ..... $5.10 — 9'0" x 12'0" $8.10
9'0" x 9'0" ..... $6.10 — 9'0" x 15'0" $10.25

COUVRE-PLANCHER BONNY MAID

Couvre-plancher Bonny Maid en une belle variété de dessins pour cuisine, chambre à coucher ou living room. 2 verges de largeur. La verge carrée 58c

LINOLEUM BONNY MAID POUR CORRIDOR

Linoléum Bonny Maid pour corridor, 27 pouces de largeur, base de papier feutré. 6 couleurs au choix. La verge 50c

IMITATION DE BOIS BONNY MAID

Bonny Maid imitant la marqueterie, magnifique effet de blocs. Imitation de bois naturel. 36 pouces et 2 verges de largeur. La verge carrée 58c

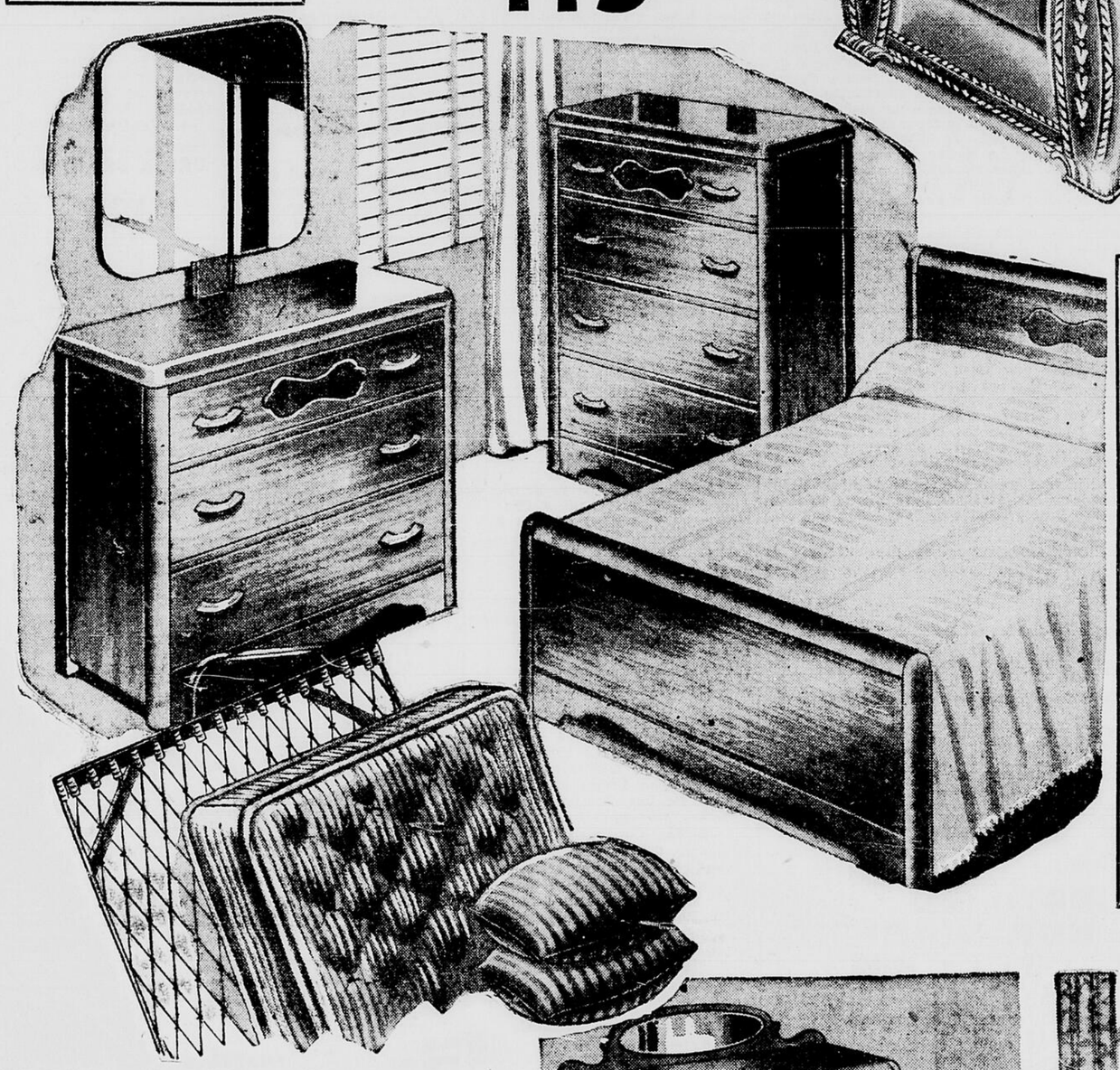


MOBILIER CHESTERFIELD

3 ARTICLES

Gros mobilier chesterfield, 3 articles, recouvert de reps durable, magnifique boiserie sculptée façon noyer sur chacun des trois articles. Luxueux fauteuil à dossier cannelé avec bord roulé. Epais coussins genre ballon. Construction entièrement à ressorts. Un mobilier qui rehaussera la beauté de votre pièce.

$115



CONDITIONS CONFORMES AUX REGLEMENTS SUR LES PRIX ET LE COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

ENSEMBLE DE CHAMBRE A COUCHER, 7 ARTICLES

Voici une autre occasion remarquable que vous voudrez sans doute voir sans délai — un mobilier de chambre à coucher très joli, de généreuses proportions, de construction durable, au finissage noyer deux tons. L'ensemble comprend: lit de grandeur ordinaire, chiffonnier, bureau, matelas de feutre, sommier de métal et de deux oreillers remplis de plume.

$69



MOBILIER A DEJEUNER 6 ARTICLES

Ravissant est le mot qui convient à ce magnifique mobilier à déjeuner, 6 articles, dessin cascade. Construction durable en merisier, finissage naturel et rouge. Notez la beauté des lignes de chaque article de ce mobilier. Le buffet offre beaucoup d'espace pour la vaisselle, la coutellerie et la toile de table. La table est à rallonge et peut facilement accommoder 8 personnes. Les chaises à sièges en bois, sont d'une exceptionelle construction solide. Le prix est modéré.

$59

LA COMPAGNIE LEGARE LIMITEE

75, rue Principale, Hull

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Joies et regrets

Des très grandes joies nous sont venues de la province de Québec, et surtout des diocèses en dehors d'Ottawa. Nous leur devons la plus vive reconnaissance. Nous avons fait appel à leur bonne volonté, à leur exemplaire désintéressement le résultat a été merveilleux.

Autre raison de nous réjouir: On a inventé les plus jolies choses du monde pour enrichir notre Bouquet spirituel. Voilà qui est de l'Initiative comme je l'aime. Félicitations particulières à ces écoles.

Ailleurs, on a fait une aumône. C'est un acte de charité, la plus noble des vertus et le plus aimée du bon Dieu. Encore là, un geste d'initiative des plus louables.

Et . . . il y a d'autres raisons nous réjouir, raisons que je vous dirai l'un de ces jours . . .

Quant . . . aux regrets, la surprise attristante que nous a causée certain silence, n'en parlons plus.

Et vive la joie et l'action de grâces en Dieu!

Oncle JEAN.

Cent mille bonnes actions

Ce chiffre est énorme. Figurez-vous ce que c'est que cent mille bonnes actions. Or, je vous le dis avec une joie qui déborde de mon coeur et qui remonte toute à Dieu, auteur de tout bien, ce chiffre est plusieurs fois dépassé. Je vous en donnerai la preuve samedi, en publiant une liste des rapports reçus d'écoles du diocèse et hors du diocèse. Voyez, admirables enfants, comme il vous est facile de prier, de vous sacrifier, quand vous obéissez joyeusement à vos instituteurs et à vos institutrices! Je ne doute que pour ces cent mille bonnes actions (multipliées par x), vous ne soyez bénis par le divin Coeur.

Les "Servantes de Marie" de Chutes l'Esturgeon ont fait une année magnifique

Ce titre vous dit mon contentement. Vos rapports vous photographient. Je vous voyais déjà. Mais vous avez pris le délicieux moyen de me donner pour vous des yeux qui n'oublieront jamais. Et nous voici à un 22 juin, qui me rappelle de bien doux souvenirs. Mon premier contact avec la jeunesse laborieuse et riante de Ch. l'Est. La veille, nous avions . . . veillé agréablement. Dans la grande salle, puis sur le fameux perron. Je crois me souvenir qu'il y avait encore des veilleurs et des veilleuses à 11 heures du soir. Heure émouvante, puisque nous l'avons terminée en chantant "O Canada". Vous en souvenez-vous? Les grandes n'ont pas dû oublier. Ca, c'est du temps déjà ancien. Aujourd'hui, le coeur des élèves lauréats (tradition à maintenir!) n'a pas changé. Je le sais de plus en plus tourné vers le trône de la Vierge. La Maman au coeur inépuisable vous a visiblement gardées, en l'année extraordinaire qui vient vous apporter de très belles vacances. Elle doit bénir vos anciens, ceux qui ont tant fait honneur: Jean-Guy, Roger et Fernand, et les lauréates que vous recevez comme compagnes. Elle a présidé votre exposition mariale, geste de cet amour qui lui va droit au coeur. Monique, par son compte rendu modèle, m'y fait croire en toute douceur. La Sainte Vierge pendant l'année, et la Sainte Vierge pendant les vacances, c'est la même. C'est la Grande Attentive. Deux mots à analyser, devant son autel, dans l'église rajeunie, dans l'église fait pour des prières joyeuses. Je vous dis mille choses. Je viens de lire des rapports de la Semaine du Pape et de relire le vôtre; cela fait courir la plume d'une étoile à l'autre. Puis jaser, c'est aimer. Petites femmes de demain. Vous avez deviné? Je vous autorise à exercer ici votre imagination. Faut-il vous dire adieu? Non pas même pour les vacances, car je vous écrirai. Les vacances m'inquiètent fort, je ne le cache pas. D'ici là, souvenez-vous, la Vierge des vacances vous aimera davantage si vous la visitiez avec la ferveur mise pendant l'année scolaire. Ne pourriez-vous pas, chaque samedi, aller en groupe prier comme vous le faisiez en mai? ou envoyer une délégation, afin d'être la Section-qui-ne-cesse-jamais-de-prier?

J'achève, il le faut, si je veux trouver le temps d'achever l'addition de la Semaine miraculeuse . . . Et si, de faire chaque chose en son temps, je me donne l'occasion prochaine de vous redire que vous avez fait une année magnifique.

Et, si vous passez à Ottawa pendant les vacances, l'adresse de votre meilleur ami est double. Comme l'invitation à tous les membres de la Section-qui-ne-cesse-jamais-de-prier.

Oncle JEAN.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Qualité de celui qui est porté à agir spontanément.
3—Qui nourrit — Conjonction négative.
3—Interjection qui sert à appeler — Pronom personnel — Souverain.
4—Tige centrale de la ramure d'un cerf.
6—Biens qui peuvent se transporter — Démonstratif.
6—Année — Premières lettres de lampe — Borne, lisière.
7—Grand-père dans le langage enfantin.
8—Petite île — Terminaison — Métal précieux.
9—Ressemelage de vieilles chaussures.
10—Célèbre collège anglais — Conjonction.
11—Chevilles mobiles qui fixent les traits du cheval au timon.

VERTICALEMENT

1—Cruauté, barbarie.
2—Nuage — Préposition — Possessif féminin.
3—Pronom neutre anglais — Petit baiser.
4—Chevrotant.
5—Voyelles jumelles — Entraînement passionné et passager.
6—Chauffer par degrés insensibles.
7—Qui vient en troisième lieu — Mesure agraire.
8—Arbre conifère toujours vert — Ordre des Prêcheurs — Règle obligatoire ou nécessaire.
9—Du verbe rire — Coups de baguettes.
10—Action d'énoncer — Borne.
11—Voyelles jumelles — Autres voyelles jumelles — Filet pour prendre les oiseaux.

Solution du problème d'hier

N	U	N	C	U	P	A	T	I	O	N
O	R	E	E	■	O	M	E	T	■	E
I	■	S	T	A	D	E	■	■	R	U
R	A	T	■	R	O	■	C	O	U	T
C	I	O	■	E	M	A	R	G	E	R
I	N	R	I	■	E	■	O	N	■	A
S	E	■	■	A	T	O	N	E	■	L
S	■	D	■	M	R	■	E	T	U	I
U	N	I	F	I	E	R	■	T	■	S
R	■	R	I	■	■	A	M	E	R	E
E	V	I	A	N	G	E	L	I	S	E	R

Bonne Fête

28 juin 1944
Turgeon, Alphonse, 15 ans, Estaire.
Carrière, Rita, Eastview.
Quenneville, Emilien, Casselman.
Massicotte, Victor, 14 ans, Joliette.
Chartrand, Yvon-Roland, Ottawa.
Desjardins, Eunice, Timmins.
Millette, Rita, Timmins.
Séguin, Jeanne, Timmins.
Chevrier, Albert, Timmins.
Côté, Yvette, 15 ans, Orléans.
Corbeil, Argentine, North-Bay.
Bois, Lucile, Timmins.
Biondin, Georgette, Hull.
Desjardins, Marcel, Eastview.
Ladouceur, Hector, North-Bay.
Brunet, Marcel, Lefaivre.
Coulombe, Yvonne, 12 ans, Eastview.
Perreault, Roger, Lavigne.
Guertin, Denize, 14 ans, Rouyn.
Brazeau, Fernand, 13 ans, Gatineau.
Lamothe, Léonard, 10 ans, Whanapitae.
Kingsbury, Albert, 11 ans, Lefaivre.
Tremblay, Simone, 15 ans, Mattawa.
Hébert, Mireille, 5 ans, St-Onge.
Nadon, Hermas, 14 ans, Blind-River.
Lévesque, Gérald, Ansonville.
Gauthier, Lorraine, 4 ans, Hawkesbury.
Quesnel, Gertrude, 8 ans, Moose-Creek.

29 juin 1944
Borris, Thérèse, 13 ans, St-Eugène.
Beaudry, Marie-Rose, 14 ans, Clarence-Cr.
Dutrisac, Ghislaine, Casselman.
Proulx, Fernand, Kirkland-Lake.
Sauvé, Arthur, Vankleek-Hill.
Fournier, Dolorès, Timmins.
Couture, Lucien, Timmins.
Vincent, Francis, Cornwall.
Lemire, Paul-Emile, Cornwall.
Leblanc, Florian Cornwall.
Whelan, Georgette, Timmins.
Sabourin, Rhéa, St-André-Avellin.
Tremblay, Pauline, Chapleau.
Vaillant, Jean-Paul, 13 ans, Masham.
Laurin, Carmel, St-Eugène.
Meilleur, Georgina, 12 ans, Pembroke.
Dion, Irène, Smooth-Rock-Falls.
Lavergne, Marie-Paul, St-Albert.
Beaudet, Jacqueline, 13 ans, Fauquier.
Lalonde, Jean-Guy, 12 ans, Rockland.
Valcourt, Ernest, 7 ans, Mattice.

30 juin 1944
Richer, Robert, 9 ans, L'Orignal.
Martin, Hélène, Chapleau.
Lamarre, Claire, Ottawa.
Quesnel, Rolande, Casselman.
Thibeault, Roger, Ottawa.
Diotte, Wildy, St-Eugène.
Leclair, Thérèse, L'Orignal.
Brunet, Gabriel, Hull.
Potvin, Avila, Sarsfield.
Daoust, Adrien, Carlington.
Gauvreau, Thérèse, Kirkland-Lake.
Tessier, Orval, 11 ans, Cornwall.

Ec. St-Louis de Gonzague, Cornwall, Ont.

CONCOURS DE MAI

Dix premiers des classes

7e

1. Donald Lefebvre 2. Rhéal Gauthier 3. Jean-Paul Filion 4. Conrad Bisson 5. Rhéal Auclair 6. Rhéal Ruest 7. Lucien Gagné 8. Bernard Pigeon 9. Jean-Claude Lamoureux 10. André Lalonde.

6e & 7e

1. Edouard Gravelle 2. Donald Auty 3. Léonard Gosselin 4. Charles Gravel 5. Martial Gadbois 6. Jean Villeneuve 7. Claude Emard 8. Harry Montreuil 9. Léopold Séguin 10. René Lavigne.

6e

1. Jacques Lalonde 2. Harold Pickup 3. Maurice Lavimodière 4. Richard Laurin 5. Robert Lefebvre 6. Henri Quenneville 7. Conrad Daigle 8. Francis Desrosiers 9. Gérard Champagne.

5e & 6e

1. Robert Chevrier 2. Orval Tessier 3. Kenneth Bergeron 4. Bruno Denis 5. Jacques Moquin 6. Rejent Charron 7. Alexandre Lalonde 8. René Forget 9. Roland Landry 10. Roy Baker.

4e

1. Rejean Cousineau 2. Réal Meilleur 3. Conrad Godard 4. Guy Desjardins 5. Jean-Louis Brunet 6. Fernand Labelle 7. Euclide Bélanger 8. Théo Gravelle 9. Ls. Gravel 10. Robert Longtin.

Félicitations de l'Echo et de l'Oncle Jean.

Les icebergs de l'Antarctique ont parfois des proportions énormes; on en a vu qui atteignaient jusqu'à soixante milles de longueur sur une larguer de trente-six milles et une épaisseur de quinze cents pieds.

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 25¢.

Les Servantes de Marie, Ecole St-Joseph, Sturgeon-F., Ont.

Cher Oncle Jean,

Une année scolaire mariale se terminera bientôt pour nous. Qu'ont fait vos nièces depuis leur réunion plénière, anniversaire du 26 mars? Une grande offensive qui permit de déployer tout leur zèle en vue du "Désintéressement" qu'elles se sont proposées de faire régner chez elles cette année. Une exposition catéchistique mariale ayant comme thème "Pratiquer la Vraie Dévotion à Marie, c'est vivre la Ste-Messe".

Une série d'images murales disposées en V explique chaque partie de la messe en union avec Marie. Chacune a son cahier souvenir. Ne sera-t-il pas bon de revivre ces bonnes leçons dans quelques années? L'enthousiasme que nous y avons mise ne sera pas vite oubliée.

Notre petite exposition mariale figura dans l'ensemble d'une grande exposition catéchistique organisée par toute l'école. Nous avons fait part de ce travail à nos chers parents. Ils vinrent nombreux à l'école, comme tous les ans lors de leur visite, mais cette fois, avec une intention toute spéciale, car depuis longtemps ils nous voyaient à l'oeuvre. Mais le travail fini, dépassa de beaucoup ce qu'ils s'attendaient y voir. Ils ne se lassaient d'admirer les petits chefs-d'oeuvres de leurs enfants. Notre but fut atteint: faire connaître et aimer d'avantage "Jésus par Marie".

Les Servantes auraient été heureuses de vous voir au nombre des visiteurs. Une photographie de l'exposition, ainsi qu'une du groupe viennent continuer la série commencée, dans l'album qui doit réjouir vos "vieux jours".

La dernière offensive scolaire: les examens, ensuite les vacances! Le mot d'ordre laissé à notre méditation fut "Modestie chrétienne partout toujours". Un mot de leur cher Oncle Jean sera apprécié.

Les Servantes de Marie,
Monique COUSINEAU,
sec.

Pour le Pape

Ecole St-Joseph,
Field, Ont.

Nops vous arrivons, tout enthousiasmés, vous raconter nos activités du mois de mai, mois du Pape, spécialement de cette dernière semaine, que vous avez eu l'heureuse initiative de consacrer d'une façon particulière à notre Saint Père le Pape.

Nous avions commencé dès le début du mois à prier pour le Souverain Pontife. Nous avions organisé un concours d'assistance à la messe entre les classes. Celle qui avait la plus haute moyenne pour la semaine emportait le fanion de Marie Immaculée. Mais à la réception de votre lettre notre émulation doubla. Tous se mirent à la recherche d'articles et d'images ayant rapport au Pape. Nous sommes exercés dans de l'imprimerie et pancartes, affiches, mots d'ordre ornèrent les corridors et les classes. Nous nous sommes appliqués surtout de cueillir un beau bouquet spirituel pour notre Saint Père. Quelques parents et amis de la paroisse nous ont aidés. Notre gerbe contient: 1 grand'messe recommandée, 3 messes basses, 1,336 messes entendues, 745 communions, 4,630 chapelets, 260 chemins de croix, 2,450 sacrifices, 428,860 aspirations, 2,370 visites à l'église. Trente et un petits enfants ont fait leur Première Communion dimanche pour le Saint Père.

L'aurore de la semaine du Pape brille enfin. Voici le résumé de nos activités:

1.—Chaque classe a un jour de fixé pour aller en pèlerinage à la grotte du couvent. Là, nous récitons le chapelet, la dernière dizaine, les bras suppliants, et nous chantons un cantique à la Sainte Vierge.

2.—Les élèves de l'école prennent la direction du chant de l'office du soir à l'église.

3.—Les matières de classe se rapportent autant que possible au Souverain Pontife. Tous les jours, salut au Pape et instruction religieuse sur la papauté et l'Eglise. Lundi, composition; mardi, littérature et lecture; mercredi, orthographe et dessin; jeudi, grammaire.

4.—Vendredi matin, toute l'école se rend en procession à l'Eglise, drapeau de la Croisade Eucharistique en tête, au chant du "Je suis Croisé", assister à la messe solennelle que nous avons fait chanter pour notre Saint Père. A l'offertoire, les grandes élèves exécutent un hymne à notre vénéré Pontife, puis à la fin de la messe, tous, nous entonnons: "O vous grand St. Pierre".

La matinée du vendredi s'est passée en préparatifs pour l'après-midi. Chaque classe a dressé un trône au Pape et une petite exposition de travaux de classe et d'images a été montée dans une des salles. L'après-midi débute par un pèlerinage de toute l'école dans les différentes classes, où nous prions pour notre Saint Père. Le pèlerinage se termine dans la salle de l'exposition. Là, nous assistons à une petite séance sur le Pape. Chaque classe a préparé un numéro. La Bone Mère est si contente de notre travail qu'elle nous donne congé de devoirs pour la fin de semaine.

Maintenant, nous connaissons mieux notre Souverain Pontife et nous l'aimons davantage. Aussi, nous suivons la consigne "Amour, fidélité, prière". Le mois de Marie a vraiment été le mois du Pape chez nous.

Chers amis d'Ottawa, nous espérons, nous sommes certains, que vous serez contents de nous. Si vous aimeriez avoir le texte d'un choeur parlé que nous avons monté: "La milice du Pape", nous nous ferions un plaisir de vous le faire parvenir.

Vos amis de l'Ecole St-Joseph de Field.

Liette BRUN, 8e année.

On sait que le crocodile a les muscles du cou très raides et qu'il ne peut tourner la tête de côté, si peu que ce soit; il y eut pourtant, dans un jardin zoologique de Paris, un crocodile certainement unique en son espèce et qui pouvait tourner complètement la tête en arrière.

MAMAN ET BEBE

—Maman, qu'est-ce que regarde le coq sur le clocher?

—Il regarde le vent.

—Qu'est-ce qu'il mange sur le clocher?

—Il se nourrit de l'air du temps.

—Pourquoi ne chante-t-il pas comme le nôtre?

—Il a le gosier sec; il est dans les courants d'air.

—Pourquoi donc il ne descend pas, le coq?

—C'est peut-être parce qu'il a peur des renards qui mangent les volailles.

—Pourquoi c'est un coq et pas une poule?

—Parce que si la poule pondait, les oeufs se casseraient.

Dans peu d'années, l'enfant rira sans doute de ces réponses, en les rappelant à sa mère amusée. Elle aurait pu ajouter en forme de conclusion: A question naïve, réponse évasive.

VRAIE MAYONNAISE-Vrai Secret pour Salades.

• Faites vos salades avec de la *Vraie* Mayonnaise Blue Ribbon! Le mélange subtil d'épices que contient la Blue Ribbon . . . sa fraîcheur délicieuse et sa consistance crémeuse . . . font ressortir le goût de la salade et en rehaussent l'aspect.

A-l-l-o-n-g-e-z-la avec de la crème ou des jus de fruits—la Blue Ribbon ne devient jamais trop claire! Un conseil utile en ce moment, alors que la mayonnaise est parfois difficile à trouver.

H10F-44



Pourquoi la Blue Ribbon améliore les salades: Faite avec un mélange *secret* d'épices . . . un mélange spécial de vinaigres . . . des oeufs sélectionnés. *Doublement-fouettée* pour se mélanger à la perfection—pour être légère et crémeuse. *Vraiment* fraîche—pas trop forte.

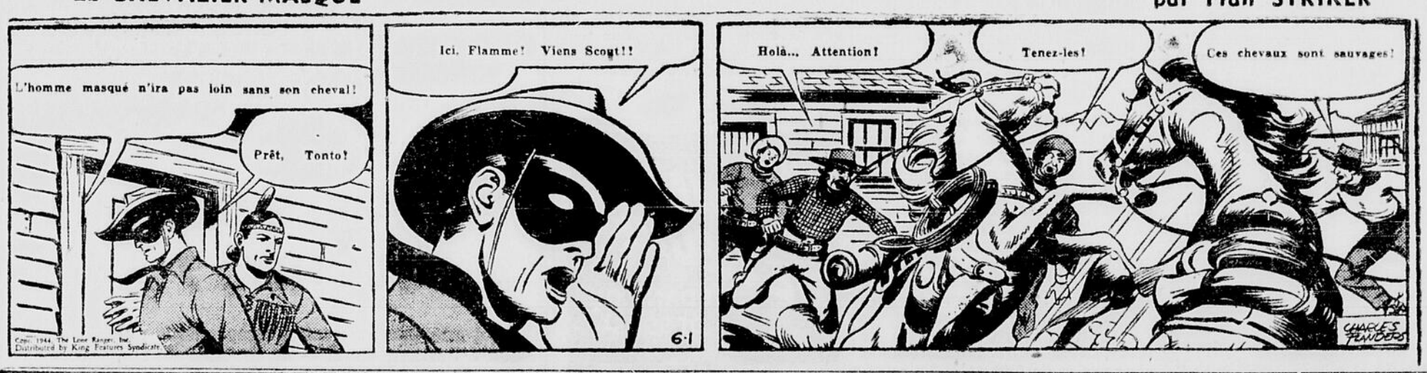
BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



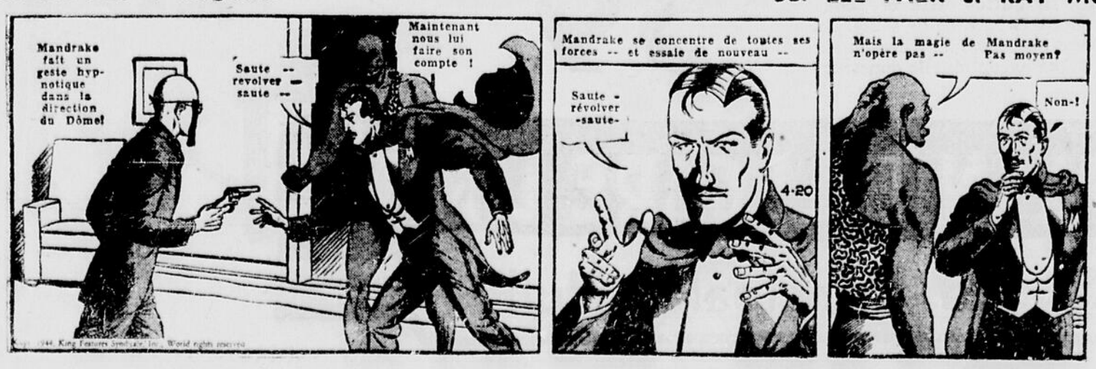
LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Strieyl



Le Canada aura des élections cet automne ou le printemps prochain

(Suite de la 1ère page)

nistre conservateur qui fit envoyer des chèques aux électeurs à la veille même d'un vote".

Dans une violente attaque contre M. Bracken, — attaque coupée d'interruptions par l'hon. Gordon Graydon, chef de l'opposition, qui accusa le chef libéral de faire de la politique à même la législation sociale, — le premier ministre affirma que si M. Bracken siégeait au Parlement, il l'aurait obligé de se rétracter.

M. Mackenzie King montra dans quelle situation fausse le Parlement se trouvait placé lorsqu'un chef de parti pouvait faire — en dehors de la Chambre — des déclarations "qui violent tous les règlements parlementaires".

L'heure de la rétribution

"Mais l'heure de la rétribution viendra un de ces jours", avertit le premier ministre. "L'heure de la rétribution viendra en ce qui concerne la discussion des affaires publiques par les représentants du peuple, dûment élus et siégeant au Parlement, et la discussion de ces mêmes questions par des gens qui prétendent représenter de grands partis politiques et qui peuvent déclarer ce que bon leur semble en dehors de la Chambre".

Accusé par M. Graydon de faire de la politique avec la sécurité sociale, M. Mackenzie King rétorqua: "Le parti libéral est le seul parti au Canada qui ait placé de la législation sociale dans les lois de ce pays".

Le bill établissant le nouveau département qui administrera les allocations familiales et les autres législations sociales reçut l'appui général de tous les partis. Seul M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, s'y opposa, assurant qu'il s'agissait là d'un surcroît de centralisation et de bureaucratie.

Le premier ministre parla juste avant l'ajournement, se prévalant de son privilège de clore le débat sur la deuxième lecture. Puis avant de dénoncer M. Bracken, il releva une à une les attaques portées au cours de la journée par divers députés de la gauche, notamment par M. G.-H. Castleden, C.C.F. de Yorkton, et par M. John Diefenbaker, conservateur de Lake Centre, qui mirent en doute la sincérité du gouvernement dans le domaine de la législation sociale. Puis, après avoir rappelé que le parti libéral a toujours pris l'initiative des mesures sociales au Canada, il affirma que la loi des allocations familiales était "la plus importante jamais présentée devant le Parlement d'aucun pays du monde". "Voilà pourquoi", conclut-il, "l'institution d'un ministère du bien-être est nécessaire pour en assurer l'administration".

Un incident politique unique

Cet incident politique capital fut le seul de la séance — il va sans dire. Tout au début de l'après-midi, la Chambre passa d'emblée en troisième lecture deux bills prolongeant jusqu'au 1er septembre prochain les chartes des banques canadiennes et des caisses d'épargne de Québec.

A l'ouverture de la séance, le premier ministre Mackenzie King fait un long exposé sur le bill instituant un département de la santé nationale et du bien-être. Il rappelle que ce projet remplit un article du discours du Trône qui annonçait la création d'un département des anciens combattants, d'un département de la reconstruction pour promouvoir l'embauchage et le développement national d'après-guerre, enfin d'un département de la santé et du bien-être national pour organiser les activités du gouvernement dans le domaine de la santé et des assurances sociales.

Le nouveau département se divise en deux parties. La première a trait à la santé nationale. La seconde concerne les problèmes du bien-être social. Déjà le travail accompli par l'ancien ministère de la santé et des pensions a été redistribué et ce département disparaîtra.

Il y a plusieurs mesures sociales actuellement en vigueur et elles sont administrées par divers départements. D'autres seront adoptées. Toutes seront confiées uniquement au nouveau ministère. Par exemple, la loi des pensions de vieillesse, actuellement sous l'autorité du ministère des finances passera au nouveau ministère. Il en sera ainsi de la pension aux aveugles, de la loi de réadaptation physique. La loi des allocations familiales sera présentée pendant la présente session et sera confiée au même ministère. Il faut que le nouveau ministère soit créé le plus tôt possible afin de le charger immédiatement de l'application de cette nouvelle loi.

M. Mackenzie King rappelle que le discours du Trône annonçait l'établissement sur un plan national des diverses mesures de sécurité sociales, "dans un système national compréhensif dans lequel les activités fédérales et provinciales seront intégrées et qui comprendra une assurance-maladie de portée nationale." Cela nécessitera d'autres consultations et une étroite coopération avec les provinces.

Conférences fédérales-provinciales

M. Mackenzie King déclare que le projet de l'assurance-maladie a été longuement étudié par le comité de sécurité sociale. "Il sera nécessaire", dit-il, que les provinces et le Dominion tiennent des conférences à un moment donné pour élaborer un plan d'assurance générale qui servira les intérêts des provinces aussi bien que du Dominion".

Le premier ministre dit que l'assurance-maladie n'est qu'un moyen pour une fin. "La fin de toute cette législation sociale", dit-il, "est la sécurité sociale qui doit être appliquuée par des mesures comme la loi des vétérans en revision et les autres qui ont trait aux dangers économiques et sociaux dans la vie du peuple. La nécessité d'un plan embrassant toute la nation, je crois, doit être évidente à tous et chacun."

M. Mackenzie King rappelle que le travail de sécurité sociale fut d'abord entrepris par les provinces. Plusieurs d'entre elles ont la législation sociale dans leurs statuts actuellement. Elles ont commencé par les mesures de compensations ouvrières, les allocations de maladie, aux mères et par d'autres mesures analogues. Plus récemment, les provinces ont porté leur attention sur l'assurance-maladie et elles ont des départements qui s'en occupent.

"Il est devenu évident que sans l'assistance ou la coopération du gouvernement fédéral, les gouvernements provinciaux ne seront pas capables d'établir un plan qui pourra être d'application nationale.

"Des divergences s'élèvent entre les provinces à l'égard des lois qui sont adoptées. Rien ne s'opposerait plus à l'établissement d'un plan national que le fait de laisser au hasard et aux conditions telles qu'elles se présentent de temps à autre dans les provinces la mise en vigueur d'une mesure disparate dont elles croient en la nécessité.

"Il faut une agence centrale quelconque qui soit capable d'aider, en coopération avec les provinces, pour éviter le double-emploi et voir à ce que, quand un département sera en arrière des autres en une matière importante, cette difficulté soit réglée.

"L'une des fonctions du nouveau ministère" ajoute M. Mackenzie King, sera de coopérer dans ce but avec les diverses provinces."

"Il n'existe aucune intention dans cette mesure du gouvernement affirme M. King, de porter atteinte à la juridiction des provinces en ces questions." Il signale que le discours du Trône prévoit qu'un plan national ne pourra être établi "qu'après ample occasion d'études, dans les provinces aussi bien que dans le domaine fédéral." C'est-à-dire, après des conférences fédérales-provinciales.

Les droits des provinces

"Ce n'est pas l'intention du fédéral, affirme encore M. King, d'imposer une législation quelconque, si bonne soit-elle, à une province, en envahissant le domaine de la juridiction provinciale.

"Ce que le fédéral tentera de faire dans les circonstances, c'est de démontrer les avantages, pour les provinces et le dominion, d'une coordination effective des efforts dans le but d'améliorer le sort du peuple."

Le premier ministre prend un autre article du discours du Trône qui déclare, qu'après entente avec les provinces, le gouvernement préconisera un système contributoire de pensions aux vieillards sur une base plus généreuse qu'actuellement.

"Cette déclaration", poursuit M. King, "indique que le gouvernement espère avoir un jour, nous souhaitons que cela soit, bientôt —non seulement un plan national d'assurance-maladie, mais un plan national et contributoire de pensions aux vieillards." Le nouveau département se chargera de recueillir les renseignements qui pourraient aider les provinces et le fédéral à s'étendre sur un plan de ce genre. Mackenzie King déclare que l'âge des pensionnés pourra être réduit et que les montants des pensions seront augmentés, quand l'assurance sera sur une base contributoire.

M. King dit que la création du nouveau ministère ne peut être considérée comme une mesure pour permettre au fédéral d'envahir la juridiction provinciale, ou un effort pour centraliser ces questions aux mains du fédéral.

Le premier ministre, en citant le bill créant le nouveau ministère signale qu'il n'aura juridiction que dans les mesures sociales "sur lesquelles le Parlement du Canada a une juridiction".

"Rien n'est plus clair. Cela s'applique aux mesures sur lesquelles le fédéral a juridiction", dit M. Mackenzie King.

"C'est une juridiction bien limitée", dit l'hon. R.-B. Hanson. M. King répète que la question de juridiction n'est pas posée par le Bill créant le nouveau ministère. Il signale également l'importance de reconstituer nos ressources humaines et la nécessité d'un plan d'assurance-maladie, pour compenser les forces perdues dans l'effort de guerre, aux usines aussi bien qu'au front.

Notre capital humain

Et le premier ministre précise ainsi: "Il n'y a pas de doute qu'au sujet de valeurs humaines, comparées à la richesse matérielle, l'opinion mondiale a changé. De fait, aujourd'hui, le bien-être humain a sa place dans l'esprit de tout le monde, tout comme la richesse matérielle avait la sienne il y a quelques années. Autrefois, toute la législation adoptée en notre propre pays portait sur le développement de nos ressources; il doit en être ainsi de l'avenir. Cependant, nous avons trop souvent négligé le facteur des ressources humaines. Toute la facture de notre législation devrait porter sur le bien-être social. On a fini par reconnaître que sans la fixation de limites quant aux heures de travail, sans la réglementation des raux minimums des gages, et salaires, au lieu d'économiser nos ressources humaines, nous aidons à les détruire. Durant les quatre dernières années, l'on a tellement perdu de vies humaines qu'il faudra des générations avant que l'on remplace dans l'économie nationale ce que l'on a perdu en potentiel humain et, en conséquence, le bien-être matériel du peuple. C'est pourquoi, au Canada, nous croyons que le moment est arrivé où l'établissement d'un ministère du bien-être social s'impose.

"Nous avons un ministère des travaux publics et l'on n'a jamais manqué de consacrer, au Parlement, beaucoup de temps à discuter d'entreprises publiques, alors que nous avons accordé si peu de temps à étudier de mesures ayant pour objet le bonheur du peuple, la santé et le bien-être de la nation. Le moment est venu de confier à un ministre titulaire tout ce qui peut être de nature à atteindre cet objectif, que ce soit dû à l'initiative du fédéral ou des provinces."

Le premier ministre souligne alors quelques-unes des fonctions que le nouveau ministère sera appelé à remplir, tout en s'intéressant sans cesse aux problèmes qui relèvent actuellement du ministère de la Santé. Il devra administrer toute la législation portant sur les mesures de sécurité et de bien-être social que le parlement peut adopter de temps à autre. Il devra coordonner toutes les activités de l'administration fédérale dans les domaines de la santé et du bien-être, et aider à la coordination de ces mêmes activités qui peuvent relever actuellement des provinces. Reste encore le travail de préparer un plan national d'assurance-maladie ainsi que tout un régime de pensions de vieillesse contributoires et des allocations familiales.

"Le nouveau ministère, ajoute M. Mackenzie King, ne sera pas un département de sécurité sociale, puisque la sécurité sociale est une chose vers laquelle toute notre législation sociale doit tendre; il en est de même de l'assurance-maladie. Il restera l'emploi comme mesure d'atteindre la sécurité sociale dans le peuple."

Le premier ministre termine son exposé en disant qu'on parle beaucoup d'un nouvel ordre qui doit être établi après la guerre; toutefois, si l'on n'en prépare les voies dès maintenant, on le cherchera en vain après le conflit.

Ce que Graydon préconise

L'hon. Gordon Graydon, chef de l'opposition, expliqua que l'opinion publique était de plus en plus d'avis que l'Etat devait s'intéresser davantage au bien-être du peuple. "Le Canada a pris les devants", dit-il, "dans le domaine de la législation sociale et il importe qu'il conserve l'initiative. Aussi le gouvernement doit-il faire davantage en ce sens."

M. Graydon ajoute que l'initiative fédérale dans le domaine social n'était pas suffisante. Il demanda d'associer les provinces et les municipalités à cette tâche. "Nous avons besoin", dit-il, "d'un vaste plan national de lois sociales au lieu d'une politique adoptée au petit bonheur et selon les circonstances". Puis il voulut savoir si le gouvernement fédéral avait pleinement consulté les provinces relativement à ses projets de législation sociale pour la présente session.

Le chef de l'oppositnon voudrait qu'aussitôt que le nouveau ministère sera établi, on institue une enquête d'un bout à l'autre du pays sur le bien-être social au Canada. Les autorités provinciales devraient participer à cette enquête tout autant que le gouvernement fédéral.

M. Graydon déclara finalement que le bill du ministère de la santé nationale et du bien-être devait être référé au comité parlementaire de la sécurité sociale afin qu'on puisse y faire témoigner des experts en vue d'obtenir l'opinion des provinces au sujet du nouveau département fédéral.

Mme Cora Casselman, député libéral d'Edmonton-Est, exprima l'espoir qu'une loi d'assurance-maladie soit adoptée dès la présente session.

M. T. L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview, dit que l'on ne devait pas oublier que le devoir actuel du Canada est de poursuivre la guerre jusqu'au bout. Il précisa que certains projets de sécurité sociale n'étaient nullement pratiques.

Le Dr F. W. Gershaw, député libéral de Medicine Hat, affirma ensuite que les mesures de sécurité sociale ne pourvoyaient pas au soin des infirmes.

Puis M. A.-M. Nicholson, député C.C.F. de Mackenzie, dit que le parti C.C.F. approuvait le bill à l'étude. "Car cett législation vaut mieux que rien du tout", commenta-t-il. "Mais nous espérons que le gouvernement acceptera de prendre des initiatives courageuses et cessera d'éluder ses responsabilités aux dépens des provinces".

Le Dr J.-J. McCann, député libéral Renfrew-Sud, exprima l'opinion qu'il sera préférable d'établir deux ministères distincts: un du bien-être et l'autre de la santé nationale.

Mme Dorise Nielson, député unitaire de Battleford-Nord, parlant au nom des deux millions d'enfants canadiens, réclama un service spécial du bien-être de l'enfance dans le nouveau ministère.

Autre attaque de Pouliot

M. Jean-Francois Pouliot, député de Témiscouata, s'opposa "à ce genre de législation sociale" comme il s'était opposé à celles présentées par le gouvernement Bennett en 1935. "Je m'oppose", dit-il, "parce que cette mesure implique la centralisation et parce que la centralisation diminue l'efficacité".

Il se plaignit, en outre, du vague de la législation présentée. "On n'y définit même pas la 'santé' ni le 'bien-être social' Si on l'adopte, personne ne saura la signification de cette loi" commenta-t-il.

Il ajouta que ce bill fournira d'autres emplois aux bureaucrates. "Je me demande si cette législation a pour but de fournir des emplois d'après-guerre aux médecins militaire qui n'auront plus de clientèle civile ou si c'est une porte ouverte à l'admission sans controle d'immigrants de toute sorte", ponctua-t-il.

M. C.-E. Johnston, député créditiste de Bow River, affirma que les provinces ne s'opposeront sûrement pas à l'amélioration des services d'hygiène au pays.

M. Georges Fulford, député libéral de Leeds, s'éleva contre la congestion actuelle dans les hôpitaux canadiens.

M. John Diefenbaker, député conservateur de Lake Centre, déclara que le gouvernement fédéral organisait un ministère du bien-être mais sans faire adopter les lois nécessaires à la sécurité sociale. "Le plan national d'assurance-maladie semble aussi éloigné de sa réalisation qu'il y a deux ans", expliqua-t-il. Il réclama la mise en vigueur des allocations familiales et non pas seulement "au 1er juillet 1945".

Après un bref discours de M. G.-H. Castleden, C.C.F. de Yorkton, le premier ministre mit fin au débat en remerciant la Chambre de l'approbation quasi-unanime qu'elle venait de donner au principe du bill. Il rappela que les principales objections qu'on avait soulevées, principalement au sujet du conflit de juridiction qui pourrait s'élever entre le gouvernement fédéral et les provinces, étaient en somme les mêmes que celles qui avaient été apportées, il y a une quarantaine d'années, lorsqu'un gouvernement libéral avait entrepris d'établir un ministère fédéral du Travail est devenu une grande institution nationale qui a prouvé son utilité et rendu de grands services parce qu'il était nécessaire. "Il en sera de même du ministère de la santé et du bien-être", dit M. King. "Il répond à un besoin et prouvera son utilité".

Le premier ministre ajoute qu'il en a été de même de toutes les mesures d'intérêt social proposées et établiées par des gouvernements libéraux: pensions de vieillesse, assurance-chômage, enseignement technique. Mais les résultats ont apporté un démenti aux critiques et aux prévisions pessimistes. "Il en sera de même du nouveau ministère et des lois qu'il aura à administrer", dit M. King, "en particulier de la loi des allocations familiales".

C'est alors que, faisant allusion à la déclaration de M. Bracken sur les allocations familiales, le premier ministre le prit à partie et déclara qu'il y aurait certainement des élections fédérales avant le 1er juillet 1945 et qu'il avait intentionnellement choisi cette date pour l'entrée en vigueur de la loi sur les allocations afin que le paiement n'en commence pas avant l'appel au peuple.

Après cette intervention du premier ministre, la Chambre adopta le bill en seconde lecture et s'ajourna à cet après-midi.

Représentants accrédités auprès des employeurs

On annonce aujourd'hui que le Conseil national des Relations ouvrières en temps de guerre avait accrédité des représentants-négociateurs dans les cas suivants:

(1) L'United Steelworkers of America, section locale 2843, et M. J.-T. Thompson, Lachine (Québec,) ont été accrédités représentants-négociateurs de l'ensemble des travailleurs de la Dominion Bridge Company, Limited, Lachine (Québec), à l'exception des personnes employées par la Compagnie à des postes de confiance ou autorisées à embaucher ou congédier main-d'oeuvre.

Accréditation dans ce cas a suivi la tenu d'un scrutin de représentation des travailleurs, le 22 juin, sous la surveillance de M. R. Trépanier, fonctionnaire des Relations industrielles du ministère du Travail, Montréal (Québec), qui a agi en qualité de président d'élection pouru le conseil. Des 1,394 votes enregistrés, 1,105 favorisaient l'United Steelworkers of America, et 273 le Dominion Bridge Employees' Works Committee.

(2) Le Brotherhood of Railway and Steamship Clerks, Freight Handlers, Express and Station Employees et MM. F.-H. Hall, Frank Donelly et L. Lafortune ont été accrédités par le Conseil représentants-négociateurs de l'ensemble des travailleurs de l'entrepôt frigorifique de la Commission des Ports nationaux, Montréal (Québec). Sont exclus de négociation le contremaitre général et les employés de bureau.

(3) L'Amalgamated Association of Street, Electric Railway and Motor Coach Employees of America, division 591, et MM. H. Fortin, O. Despatie et A.-P. Denis ont été accrédités par le Conseil représentants-négociateurs des conducteurs d'autobus et des garagistes de la Gatineau Bus Company, Ltd., Hull (Québec). L'accréditation dans ce cas excluait de l'unité de négociation le personnel de surveillance et de bureau, les inspecteurs et les contremaitres.

(4) La Canadian Seamen's Union (Syndicat des marins canadiens), section locale 5, et M. A.-J. McKeown, Halifax (N.-E.) ont été accrédités représentants-négociateurs des travailleurs de la Dartmouth Ferry Commission, Dartmouth (N.-E.). En définissant l'unité de négociation, l'accréditation incluait les agents de la circulation et les gardiens, mais ne comprenait pas le personnel de confiance, d'écritures et breveté, ni les travailleurs occupant un rang supérieur à celui de surveillant des travaux.

Dans chaque cas les représentants-négociateurs peuvent maintenant donner à l'employeur concerné un avis de dix jours en vue d'entamer des négociations pour la conclusion d'une convention collective de travail.

M. et Mme Steve Ladas et leur famille

Désirent remercier leurs nombreux amis, voisins et parents pour leurs marques de sympathie et bouquets spirituels reçus à l'occasion de la mort de leurs fils et frère bien aimé.

Lieut. Antonio Ladas
(Régiment de Chaudière)
Mort au champ d'honneur en France.

SOUS-SOL CHEZ FREIMAN

ALLECHANTES OCCASIONS EN VENTE JEUDI

SERVIETTES turques Cannon de qualité de choix



- grandeur 16 x 26 — chacune 39c
- grandeur 20 x 40 — chacune 39c
- grandeur 20 x 40 — chacune 59c
- grandeur 22 x 44 — chacune 69c
- grandeur 22 x 24 — chacune 89c
- grandeur 22 x 44 — chacune 1.25

Songez donc . . . Des serviettes turques Cannon dans un splendide assortiment de grandeurs et de valeurs! Grandes serviettes Cannon absorbante. Votre famille appréciera ces serviettes pour après la natation! Pour la famille toute l'année durant. Les serviettes Cannon sont réputées pour leur épaisseur spongieuse et leur belle apparence en tout temps! Ne manquez pas cette occasion en serviettes, mercredi. Magasinez de bonne heure!

Serviettes à thé de toile irlandaise

22 x 22 Chacune **79c**

Réputées pour leur splendide qualité séchante et ideales pour la verrerie, serviettes de toile irlandaise, pour votre cuisine, en tout temps! D'une excellente texture, de toile durable, résistante au dur usage!

Serviettes à thé, en impressions fleuries

Grandeur 17 x 30 Chacune **49c**

En jolis coloris et appréciables dans votre cuisine! Serviettes à thé, en impressions fleuries, de toile et coton, pour votre vaisselerie. D'une belle qualité polissante! Couleurs assorties: rouge, bleu et vert! Suspendez-les par rang pour votre usage!

Serviettes à thé, en impressions fleuries

Grandeur 16 x 27 Chacune **39c**

Une autre alléchante occasion en serviettes à thé! Séchant rapidement, absorbante, pour agrémenter les cuisines, ces serviettes sont justement ce qu'il faut! Attrayantes pour les villas! Remarquez les alléchantes occasions!

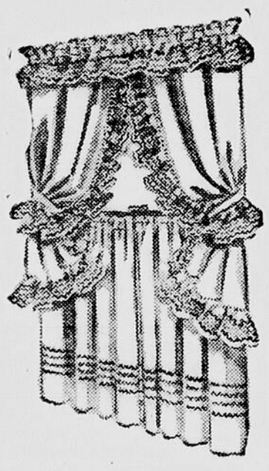
Serviettes de coton huck de qualité de choix

Grandeur 16 x 32 Chacune **35c**

Serviettes huck très utiles! Vous pouvez les utiliser dans la chambre de bain ou la cuisine, elles sont très appréciables!! Douces et de texture uniforme, de coton blanc. Ces serviettes constituent un excellent achat pour villas, et l'usage en ville toute l'année durant!

Garnitures de rideaux de fenêtres de villas

LA GARNITURE **89c**



Pour embellir vos fenêtres. D'étamine mousseline unie et rideaux fleuris! Frais et attrayants, faciles à laver. Fascinants rideaux pour agrémenter vos villas! Pour embellir les salles de bains, cuisines et chambres à coucher! A une appréciable économie. Couleurs: rouge, vert, bleu.

Couvertures de Flanellette

Grandeur 80 x 90 La paire **3.39**

Pour le service toute l'année durant, pour le camp ou la villa, ces couvertures de flanellette sont atttrayantes et confortables pour le sommeil! Bordures roses ou bleues. Bonnes grandeur pour les bien replier au pied!

Couvertures de Flanellette

Grandeur 54 x 72 Grandeur 70 x 90 **2.39**

Voici une appréciable aubaine! Couverture de flanellette à bordure bleue ou rose, d'une bonne épaisseur, très durables. Douces et de couleurs. Spendides pour les chambres à coucher!

Draps Blancs de Flanellette

La paire Chacun **1.49**

Faits de flanellette blanche épaisse, d'une bonne dimension, enveloppant bien le matelas. Ces draps serviront également bien comme couverture ou draps. Elles sont d'une épaisseur légère. Aubaines économiques!

Vente de tissus d'été



Vente de 3,000 verges de TISSUS IMPRIMES

LA VERGE **47**

Aubaine vedette! Un bel assortiment d'imprimés de coton de couleurs pour réaliser les plus chics robes, costumes-soleil, costumes de jeu, et robes-tabliers! Pour toilettes avenantes d'été vous apprécierez ces jolis dessins, quadrillés, fleuris, guingans, plaids! chambrais rayés! Extraordinaires aubaines en imprimés d'une excellente qualité! Frais et lavables! Largeur 35 pcs.

Vente de 1,000 verges de Broadcloth Blanc

LA VERGE **25c**

Broadcloth de coton frais, attrayant, pour blouses et robes fraiches, pour vous-même et les enfants! Splendide pour robes-soleil et bonnets pour enfants! Pour pyjamas et jupons pour enfants! Broadcloth blanc doux et d'une bonne épaisseur pour l'usage de tous les jours!

SOUS-SOL CHEZ FREIMAN

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mercredi, le 28 juin 1944

Les films français du Rideau, jeudi

VOLEUR DE FEMMES

Genre: Drame. — Auteur: Pierre Frondaie. — Réalisateur: Abel Gance. — Interprètes: Jules Berry, Annie Ducaux, Saturnin-Fabre, Jean Max, Marie Lou, Gilbert Gil, Suzanne Desprès, Blanchette Brunoy. — Origine: Française. — Production: Gallia-Ciné. — Distribution: Compagnie France-Film. — Durée: 1 h. 17 minutes.

Scénario — Sadoc Turner, un aventurier, n'a qu'un sentiment sincère; son amour pour sa mère qui ignore la vie de son indigne fils. Elle l'envoie à un vieil ami, devenu académicien. Sadoc entre comme secrétaire chez l'écrivain et se fait aimer d'une jeune veuve, la belle Anita Garcin, libraire et cousine de son patron. Mais il commet quelques indélicatesse et dénoncé par un complice est ignominieusement chassé. Plus tard, Anita consolée, se marie, avec un riche industriel qui l'aimait depuis longtemps. Or, voici que Sadoc Turner que l'on croyait mort, reparaît et veut, en se servant des lettres d'Anita, la forcer au silence afin qu'il puisse sous un faux nom épouser la soeur de l'industriel connue à Lausanne. Anita se révolte, avoue tout à son mari et celui-ci saura vaincre Turner qui rentrera définitivement dans l'ombre après la mort de sa mère.

Morale — Thème acceptable. Bonne impression d'ensemble. Visible sans inconvénient pour public habitué au Cinéma.

Convenable.

Berlingot et Cie

Il y aura de la joie cette semaine dans la ville. Toutes les figures seront rayonnantes de gaieté. Pourquoi, demandez-vous? Parce que Fernandel est la vedette du film **"Berlingot & Cie"**.

Le public n'hésite plus. Aussitôt qu'on annonce une nouvelle production de Fernandel, c'est une ruée vers le théâtre. C'est que les cinéphiles ont gardé un si bon souvenir des films du comédien qu'ils veulent une fois de plus rigoler de bon coeur en sa compagnie.

Or, "Berlingot & Cie", de l'avis des connaisseurs, est ce que Fernandel a fait de mieux dans le genre de comédie bouffe. L'histoire ne se raconte pas mais enfin disons que Fernandel et Charpin forment la maison Berlingot et compagnie qui fabrique des "berlingots", sorte de petits bonbons français qui ressemblent beaucoup à nos "klondykes". La compagnie Berlingot connaitra bien des avatars, ses propriétaires allant même en prison après avoir été arrêtés pour folie. Ces simples détails disent un peu la nature du film, le ton qu'on y maintient et les gags dont il peut être agrémenté. C'est un fou-rire du commencement à la fin, avec des chansons de Fernandel et des effets comiques à surprendre les plus avertis. La distribution comprend Suzy Prim, Delmont, la chanteuse Fréhel et une foule de bons artistes qui entrent dans la sarabande à la suite de Fernandel et Charpin.

Pour mercredi et fin de semaine au Cartier: SEA HAWK, en français.

Avec un tel acteur qu'Errol Flynn dans le rôle d'un chef de pirales, il n'existe pas de doute que les cinéphiles en auront pour leur argent. Ce film a été tourné avec toutes les pompes et les splendeurs de la fin du XVIe siècle. La direction, confiée à Michael Curtiz est de tout premier ordre.

Errol Flynn était tout indiqué pour tenir le rôle qu'on lui a donné. Il a le flair et la prestance nécessaires à ce rôle. Alan Hale, Julien Mitchell, J. M. Kerrigan et un grand nombre d'autres qui deviennent les compagnons d'aventure de Flynn sont parfaits. Flora Robson est une reine Elizabeth tout à fait dans le ton. Il ne faut pas oublier aussi de mentionner le magnifique travail de Claude Rains, Donald Crisp, Henry Daniell et Gilbert Roland, pour ne mentionner que ceux-là.

L'histoire se passe en 1585, lorsque l'île d'Angleterre était mal équipée pour repousser l'invasion possible de l'armada espagnole. Le seul espoir du pays au temps de la reine Elizabeth, reposait sur les raids heureux conduits par des pirates patriotes dont les excursions hardies remplissaient le trésor et permettaient de construire une flotte de défense. Un certain Geoffrey Thorpe était le plus hardi de ces aventuriers. Parmi les scènes les plus remarquables, il y a la capture d'une galère espagnole; aussi, une mission confiée à Flynn qui échoue est condamné à passer sa vie dans une galère comme esclave. Sa fuite vers le palais où il apporte la preuve à la reine Elizabeth de la duplicité des espagnols, est remplie de moments excitants.

Pour adultes.

Ce soir

CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00—Orgue	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15—Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight and...
6 h. 30—Piano	Nouvelles BBC	CBO Program	
6 h. 45—Mus. sud-am.	Mélodies du...	BBC News	Army Show
7 h. 00—Le père Jovial	Le père Jovial	Rendez-vous	Civil Service
7 h. 15—Musique de...	Métropole	Headquarters	Lum and Abner
7 h. 30—Colette et Roland	Colette et Roland	Songs	Army Reporter
7 h. 45—Fiancée du com...	Fiancée du com...	News Roundup	Songs that...
8 h. 00—Boston Pops	Musique de...	RCAF Band	Mount. Hoedown
8 h. 15—CWAC			Treasure Trail
8 h. 30—Souvenirs de...	Souvenirs de...	TBA	
8 h. 45—			Highlights
9 h. 00—Concert du Chalet	Concert du Chalet	Concert du Chalet	
9 h. 15—		Orchestra	Music in...
9 h. 30—			
9 h. 45—			CKCO Sextette
10 h. 00—Nouvelles	Radio-journal	CBC News	
10 h. 15—Causerie	Causerie	Talk	Sportscast
10 h. 30—Piano	Piano	Piano	
10 h. 45—			
11 h. 00—Fermeture	Prog. Musical	BBC Newsreel	
11 h. 15—		Talk	
11 h. 30—		CBC News	

JEUDI

CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00—			
7 h. 15—			
7 h. 30—	Bulletin	CBC News	
7 h. 45—		Morn. Melodies	
8 h. 00—Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Serenade
8 h. 15—Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffee Time
8 h. 30—News	Pot pourri	Musical March	Newscast
8 h. 45—Mason			Watching the...
9 h. 00—Concert matinal	Prog. mus.	TBA	Meditations
9 h. 15—			Across the sea
9 h. 30—Revue musicale	Les chansons	Classics	Organ Souvenirs
9 h. 45—	Belles mélodies	While you work	Voice of Memory
10 h. 00—Chez Rose	Chez Rose	Band plays	Morning Music
10 h. 15—Confidences	Confidences	Varieties	Vocal Gems
10 h. 30—Mason	Vie de famille	Music	Newscast
10 h. 45—Détente	Détente	Hour of Prayer	Concert Music
11 h. 00—Prog. mus.	Grande Soeur	Road of Life	From Coffe Shop
11 h. 15—Métairie Rancourt	Mét. Rancourt	Master Musicians	Magic Mirror
11 h. 30—Chansonnettes	Les troubadours	Soldier's Wife	Serenade
11 h. 45—Cavalcade		Lucy Linton	I'll Take Music
12 h. 00—Grands orchestres	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15—	Quelles nouv.?	Big Sister	On the Farm Fr.
12 h. 30—Réveil rural)	Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Salon
12 h. 45—			
1 h. 00—Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	
1 h. 15— Nouvelles	Radio-journal	Happy Gang	Interlude
1 h. 30—Chansonnettes	Tante Lucie		Muisc to Remem.
1 h. 45—Radiomonde	Little Jack	TBA	
2 h. 00—La femme...	La femme...	Pocket Concert	Instrumental
2 h. 15—Mason	Chansonnettes	Musical Prog.	Songs
2 h. 30—Ch.-d'oeu. en mus.	Ch.-d'oe. en mus.	Orchestra	Rythm Parade
2 h. 45—		Mus. Prog.	
3 h. 00—		Women of...	Good Music
3 h. 15—	Music-Hall	Ma Perkins	
3 h. 30—Music Hall		Pepper Young	Newscast
3 h. 45—		Right to happi...	Plantation Echoes
4 h. 00—Récital	Récital	Recital	Rainbow
4 h. 15—Avis de décès	Esquisses	CBC News	Mus. Alphabet
4 h. 30—Disques franç.		The Liptonaires	Serenade
4 h. 45—Récital	Récital	Song Recital	Homesteaders
5 h. 00—Heure du thé	Heure du thé	Front Line Fam.	Time Was...
5 h. 15—		Songs for You	TBA
5 h. 30—Valses	Beaux disques	Listen to London	Stories
5 h. 45—Romances	Les cotes	Favourites	Tea Dance
6 h. 00—Orgue	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15—Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30—Mus. tzigane	BBC	CBO Program	
6 h. 45—Croquis musical	Intermède	BBC News	
7 h. 00—Le père Jovial	Le père Jovial	Alouette Quartet	Night Train
7 h. 15—Airs d'opéra	Métropole		I.B.A..
7 h. 30—Wayne King	Quatuor Alouette	Rythm Musical	Lum and Abner
7 h. 45—		News Roundup	Talk
8 h. 00—Pourquoi?	Pourquoi?	Songs of...	Green Hornet
8 h. 15—			
8 h. 30—Questionniare	Questionnaire	Aldrich Family	Tunefull
8 h. 45—			Four Voices
9 h. 00—Radio-Carabins	Radio-Carabins	Kraft Music Hall	The Town Crier
9 h. 15—			Lets Dream
9 h. 30—Deux pianos	Deux pianos	Two pianos	Jan. Cavalcade
9 h. 45—			
10 h. 00—Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Listen
10 h. 15—A choisir	A choisir	TBA	
10 h. 30—			News and Sports
10 h. 45—			
11 h. 00—Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15—	Prog. musical	London Letter	
11 h. 30—		CBC News	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Récital de piano par J. Dansereau

L'éminent pianiste Jean Dansereau, donnera un récital à Radio-Canada le mercredi, 28 juin, à 10 h. 30 du soir. M. Dansereau, comme on le sait, a passé nombre d'années en France où il devint l'un des artistes les plus applaudis au concert.

C'est un ancien Prix d'Europe de la Province de Québec. Parmi ses maîtres il faut citer les noms de Widor, de Risler et d'Isidore Philipp.

Il habite habituellement New-York mais vient chaque mois à Montréal pour y professer et y donner des concerts.

Programme: La Bandoline, de Couperin; Romance en la bémol, de Mozart; Bénédiction de Dieu dans la solitude (d'après un poème de Lamartine), de Liszt; Nocturne, op. 48, no 1, de Chopin; Danse espagnole, de Granados; Rondo capriccioso, op. 14, de Mendelssohn.

Pour l'écoute: CKCH à 10 h. 30 ce soir.

Concert du Chalet

Les Concerts Symphoniques de Montréal reviendront au micro de Radio-Canada, le mercredi, 28 juin, à 9 h. 05, sous la direction cette fois de Vladimir Golschmann. Ce chef d'orchestre est déjà connu des auditoires canadiens, puisqu'il a dirigé ici plusieurs concerts.

Il a inscrit à son programme, pour l'émission radiophonique, qui sera relayée du Chalet du Mont-Royal, — Russlan et Ludmilla, de Glinka, et la Symphonie No 5, de Tschaikowsky, deux oeuvres très appréciées du grand public.

Au cours de la saison, l'orchestre jouera les mercredis soirs sous la direction des chefs d'orchestre suivants: Désiré Defauw, directeur artistique des Concerts Symphoniques, Jean Beaudet, Erno Rapee, Sir Ernest MacMillan, Howard Barlow, Léonard Bernstein. Tous les musiciens de l'orchestre seront présents pour ces concerts.

Pour l'écoute: CKCH à 9 h. 05 ce soir.

Chanson de ma vie

La Chanson de ma Vie, lors de l'émission du mercredi, 28, à 8 h. 30 du soir, par Radio-Canada, nous dira le rôle que joua Charles Gounod au début de la carrière d'Yvette Guilbert. Cette artiste, à qui l'on doit la renaissance des vieux airs français, reçut sans doute de très grands encouragements, mais elle fut également en butte à bien des difficultés. Il est très difficile à une jeune chanteuse ou à une jeune comédienne même particulièrement douée, de se créer une carrière. C'est dans cet épisode du jeudi, 28, que l'on verra la lutte que la célèbre diseuse eut à livrer pour réussir.

Les principaux interprètes sont pour le chant, Camille Bernard et pour la narration Jeanne Maubourg. L'adaptation radiophonique est de Berthe Lavoie. Roger Daveluy est le metteur en ondes.

Pour l'écoute: CKCH à 8 h. 30 ce soir.

Radio-Collège ce soir

L'invité de Radio-Collège pour l'émission du mercredi, 28, à 10 h. 15 du soir, sera le R. P. Georges Lévesque, O. P. directeur de l'Ecole des Sciences Sociales de Québec, qui parlera de l'éducation sociale dans la famille.

Comme on le sait, il s'agit ici de causeries prononcées à Radio-Canada au cours de l'année académique et enregistrées sur disques. En les diffusant de nouveau, Radio-Canada se rend au désir du public radiophile.

Le conférencier du mercredi suivant sera M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal. Il parlera de la formation de l'homme d'affaire.

Pour l'écoute: CKCH à 10 h. 15 ce soir.

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Broadway Rhythm": 12 h. 6; 2 h. 24, 7 h., 9 h. 18. Dernière représentation à 8 h. 55.

REGENT — "Snow White".

ELGIN — "The Chance of a Lifetime": 12 h. 58, 3 h. 21, 6 h. 13, 9 h. 8. "George in the Home Guard": 1 h. 36, 4 h. 28, 7 h. 20, 10 h. 15. Dernière représentation à 9 h.

CENTRE— "Dr Death".

FRANÇAIS — "Enemy Agent" et "Pittsburg".

RIDEAU — "Lady in the Dark".

PETIT-THEATRE — "I'll Wait for You" et "Married Bachelor".

CARTIER — "L'Aigle des Mers": 12 h. 30, 2 h. 1, 4 h. 22, 6 h. 42, 9 h. 3.

LAURIER — "Fast and Loose": 1 h., 4 h. 5, 7 h. 2, 10 h. 7. "Remember": 2 h. 45, 5 h. 42, 8 h. 47.



LON CHANEY rencontre son épouse infidèle, dans une scène émouvante du film "CALLING Dr. DEATH", une production Universel dans laquelle Chaney est la vedette.



OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TÉLÉPHONE 2-5141

LE PÈRE JOVIAL
Ne manquez pas d'écouter chaque soir, du lundi au vendredi, les nouveaux chapitres de ce programme d'un puissant intérêt dramatique.
à 7 heures p. m.
POSTE CKCH

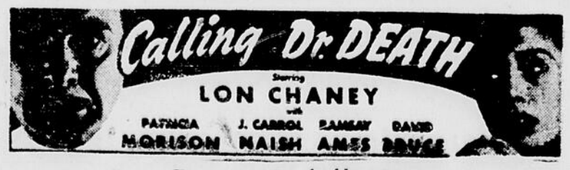
LAURIER
Aujourd'hui et jeudi
"FAST AND LOOSE"
avec
Robert Montgomery et Rosalind Russell
en plus
"REMEMBER"
avec
Robert Taylor et Greer Garson

CARTIER
Le seul théâtre à Huil à air climatisé
AUJOURD'HUI A SAMEDI
SUPERBE FILM D'AVENTURE ENTIEREMENT EN FRANCAIS
ERROL FLYNN


The Little THEATRE
Aujourd'hui dernier jour
"MARRIED BACHELOR"
avec
Robert Young et Ruth Hussey
en plus
"I'LL WAIT FOR YOU"
avec
Robert Sterling et Marsha Hunt

FRANÇAIS
Lundi - mardi - mercredi
"PITTSBURG"
avec
Constance Bennett
en plus
"CAMPUS RHYTHM"
avec
Johnny Downs

Grande représentation française — Demain
JULES BERRY
JEAN MAX
ANNIE DUCAUX
dans
LE VOLEUR DE FEMMES
d'après le célèbre roman de PIERRE FRONDAIE
PRODUCTION GALLIA
EXTRA
"BERLINGOT & Cie"
avec
FERNANDEL
Rideau
Dernier jour
"LADY IN THE DARK"

UN FILM MYSTERIEUX DES PLUS CAPTIVANTS!


En programme double avec


Aujourd'hui jusqu'à samedi
CENTRE
AUSSI ! ! Les dernières nouvelles mondiales

Chez Ritt's
PARADE DES VALEURS
Les portes ouvrent à 9 h. précises du matin
JEUDI
Un véritable écoulement de modes estivales qui assure d'alléchantes occasions . . . en dépit des conditions actuelles . . .

ROBES
TISSUS: Cotons, Spuns, Guingans, Seersuckers, Piqués, Chambrais
MODELES: Deux pièces, Devants deux boutons, Encolures carrés, Effets froncés, Garnitures nouveautés, Jolis fleuris
TAILLES: 12 à 20, 11 à 19, 38 à 44, 18½ à 24½, 46 à 52, 26½ à 32½

Fermé toute la journée, lundi, durant juillet et août
ACHETEZ-EN 2 ET EPARGNEZ
Groupe 1: 2.29 — 2 pour $4
Groupe 2: 2.69 — 2 pour $5
Groupe 3: 3.69 — 2 pour $7
Groupe 4: 5.69 — 2 pour $11
Groupe 5: 6.69 — 2 pour $13
Groupe 6: 7.69 — 2 pour $15
Téléphone: 3-1119
Ritt's LIMITED
97-101 RIDEAU
Ottawa's Largest Ladies ready-to-wear Shop
Le plus grand magasin de vêtements confectionnés pour dames à Ottawa.

Philippe Henriot a été assassiné à Paris annonce Laval

Par Lewis HAWKINS

LONDRES, le 28. — (P.A.) — Philippe Henriot, ministre de l'Information et de la Propagande à Vichy, a été assassiné hier soir à Paris par 15 ou 20 hommes en uniforme qui ont forcé la porte de sa chambre, rapporte Radio-Paris aujourd'hui.

Apparemment victime de patriotes français, Henriot est le plus important collaborationiste à tomber sous les balles d'assassins.

Radio-Berlin a d'abord donné la nouvelle de l'attentat, puis Pierre Laval, chef de l'Etat, à Vichy, a parlé à la radio. Il a déclaré qu'Henriot n'était mû que par le patriotisme, et qu'il est mort en héros.

L'agence allemande Transocéan, qui a dit qu'Henriot avait atteint Paris hier en compagnie de Laval, a déclaré qu'il n'était pas possible de s'assurer si les meurtriers portaient "l'uniforme de la milice ou de la police". DNB a dit carrément que les assassins portaient l'uniforme des membres de la milice de Vichy.

Transocéan dit que 15 ou 20 hommes sont entrés de force au ministère de l'Information où Henriot habitait, demandèrent à le voir et firent feu lorsque la porte de sa chambre fut ouverte.

Radio-Berlin ne dit pas si quelques-uns des assassins ont été arrêtés. Il semble donc qu'ils sont encore en liberté.

Il y a deux semaines, on a dit qu'Henriot visitait l'Allemagne où il devait conférer avec le Dr Joseph-Paul Goebbels, ministre de la Propagande nazi, et le ministre nazi des Affaires étrangères, Joachim von Ribbentrop.

DNB signale un rapport de Berlin qui dit "qu'Henriot est mort pour la bataille de l'Europe" et blâme la Grande-Bretagne d'avoir "incité les terroristes français à commettre cet acte". Radio-Berlin fait le plus grand éloge d'Henriot.

Henriot avait déjà été attaqué dans le passé, mais sans succès. L'attentat le plus grave contre sa vie remonte à mai 1943, à Tarbes, alors que trois bombes avaient été placées à la sortie de la salle où il portait la parole. Plusieurs personnes furent tuées, mais Henriot échappa à toute blessure.

Né en 1889, à Reims, Henriot débuta comme instituteur et conférencier. En 1932, il était élu comme député de droite à Bordeaux et il fut réélu en 1936.

Il s'allia aux collaborationistes peu après la chute de la France et fut nommé ministre de la propagande en janvier 1944. Depuis il avait été très actif dans les tentatives faites pour mettre fin aux opérations des Maquisards, forte bande de partisans français.

Il parlait à la radio deux fois par jour. Une source française à Londres dit qu'il avait probablement reçu un "plus grand nombre de lettres de menaces que quiconque en France" en raison de ces appels constants en faveur de la collaboration.

Hoover a vivement critiqué Roosevelt et son gouvernement

CHICAGO, le 28 — (PA) — Herbert Hoover, déclarant que le New Deal, sous une forme mitigée, a suivi des tactiques des révolutions européennes, a dit à la convention républicaine hier soir que "seul un changement d'administration assurera le maintien de la liberté pour nos soldats à leur retour au pays."

Il ajouta également que le président Roosevelt semble recourir à la "politique du pouvoir" et à la "diplomatie personnelle" en ce qui concerne les affaires étrangères. Ce n'est pas là, ajoutait-il, la "diplomatie de la liberté".

"La présente convention transmet la direction du parti républicain à une nouvelle génération," dit l'ancien président.

En général, Hoover a prétendu que la guerre actuelle a pour but le maintien de la liberté mais ce but ne sera pas atteint, ici ou dans le monde, si nous nous en tenons au programme domestique et étranger du présent gouvernement.

Sabotage allié dans la région de Tarbes, Auch.

PORT-BOU, (Espagne), le 28. — (P.A.) — Des partisans français, frappant dans la région de Tarbes, dans les Pyrénées, ont occupé la voie ferrée entre les jonctions d'Auch et de Tarbes au cours d'une sortie contre Mielan, à mi-chemin entre ces deux points.

Les patriotes, descendant du plateau de Lannemezan, qu'ils défendent fermement, dit-on, ont fait sauter des sections de la voie secondaire et coupé les lignes téléphoniques et télégraphiques à Mielan.

La voie principale entre Toulouse et Bayonne avait déjà été coupée, dans cette région, forçant les Allemands à compter sur la ligne secondaire qui traverse Auch pour communiquer avec l'est et l'ouest.

Plus au nord des groupes de partisans ont, paraît-il, pris des otages parmi les collaborationistes de la région de Villeneuve, sur la rivière Lot, à environ 18 milles au nord d'Agen. On ajoute qu'ils se sont retirés avec plusieurs camions remplis de vivres et de munitions. Les hauts fonctionnaires de Vichy auraient usé de représailles et ont arrêté plusieurs sympathisants alliés.

M. A. Godbout à la radio ce soir

L'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec, adressera la parole ce soir de 8 h. 30 à 9 heures au réseau français de Radio-Canada. Cette causerie fait partie de la série d'émission accordées par la société Radio-Canada aux divers partis politiques. Pour l'écoute: CKCH à 8 h. 30 ce soir.

Hannam prêche une politique agricole à base de régie

TORONTO, le 28 — (PC) — Le président de la Fédération canadienne d'agriculture, H.-H. Hannam, a demandé aujourd'hui au gouvernement canadien de continuer dans les années d'après-guerre son système de contrôle des prix. C'est là un des points du programme en sept articles qui prévoit les moyens d'assurer aux fermiers du pays un revenu stable et raisonnable pour l'après-guerre.

M. Hannam parlait au congrès annuel de la Société canadienne des Techniciens de l'agriculture. On ne peut assurer au fermier, disait-il, un revenu adéquat sans mettre à l'exécution un programme solide qui prévoit non seulement une stabilisation des prix mais encore des moyens pour maintenir le niveau général du prix des produits de la ferme proportionnellement au prix des autres produits mis en vente sur notre marché national.

Le programme exposé par M. Hannam prévoit d'abord un moyen quelconque de contrôle des prix, dont un prix minimum. On demande aussi un marché contrôlé comme il en existe un actuellement pour le blé; l'organisation du marché agricole canadien en fonction des autres pays qui exportent ou achètent des denrées alimentaires; un moyen direct ou indirect de régir la production; le paiement par le gouvernement fédéral du coût de la mise en réserve des denrées alimentaires pour une plus grande production; une politique d'égalité dans les octrois comme ceux qui prévalent pour le salaire minimum et le prix minimum des produits de la ferme; un programme à longue portée pour la conservation du sol.

La CCF prendra le pouvoir à Ottawa, affirme Jolliffe

PETERBOROUGH, (Ontario), le 28 — (P.C.) — M. E. B. Jolliffe, chef ontarien de la C.C.F., a dit hier soir que la C.C.F. se prépare à gagner les prochaines élections fédérales et qu'elles "s'attend à balayer tout à fait l'ouest et à prendre un grand nombre de comtés dans le Canada central et les Maritimes."

Dans son premier discours depuis son retour de Saskatchewan, où son parti a enregistré une victoire décisive dans les élections provinciales du 15 juin, M. Jolliffe a dit que le triomphe dans cette province laissait entrevoir les succès de l'avenir.

"Tous les gros capitaux" se rangeront contre la C.C.F. aux prochaines élections fédérales et tous "jetteront les hauts cris sur les dangers du socialisme".

Le vote des soldats en Saskatchewan a été de deux à un en faveur de la C.C.F., dit-il. Les militaires ont donné leur appui à la C.C.F. en nombre croissant "par souci pour eux-mêmes et pour leur famille et parce qu'ils voient clairement que les vieux partis sont voués au même régime de l'entreprise dite libre."

Pertes canadiennes durant quinze jours au front normand

Les pertes canadiennes subies au cours des premiers quinze jours de l'assaut sur la France se chiffrent par 2,815, dont 363 morts, 1,359 blessés et 1,093 qui manquent à l'appel, annonce aujourd'hui le quartier général de la Défense nationale dans une déclaration qui a été coordonée à un avis de pertes subies par les forces canadiennes, britanniques et américaines qui ont pris part aux opérations. D'après le grand quartier général des forces expéditionnaires alliées, les pertes subies entre le 6 juin et le 20 juin compris sont pour les trois nations les suivantes:

	Canada	Royaume Uni	E.-U.	Total
Tués	363	1842	3082	5287
Blessés	1359	8599	13121	23709
Disparus	1093	3131	7959	12183
Total	2815	13572	24162	40549

Ce rapport du ministère de la défense ne s'accompagne pas de commentaires, mais la semaine dernière, le ministre Ralston déclarait à la Chambre des Communes que les pertes canadiennes étaient légères et moins élevées que l'on avait prévu tout d'abord. Il a qualifié ce rapport de réconfortant.

La seule division canadienne que l'on sache maintenant en France est la troisième division, sous le commandement du major-général Keller, de Kelowna, en Colombie-Canadienne. Il y a aussi des parachutistes canadiens. Il y a sans doutes d'autres troupes canadiennes au combat, même si elles ne sont pas mentionnées actuellement.

Les Canadiens ont participé à la prise de Bayeux et aux grandes batailles qui se sont livrées autour de Caen.

Coldwell veut le divorce de la radio et de la presse

M. J. Coldwell, chef de la C.C.F., a dit au cours d'une réunion du comité de la radio aux Communes, à Ottawa, aujourd'hui, que cet organisme devait songer à recommander dans son rapport le divorce de la radio et de la presse, par un même propriétaire, au Canada.

Il a dit qu'il venait d'entendre dire que Roy Thomson, de Timmins, Ont., était déjà propriétaire d'un certain nombre de postes et que maintenant il achetait quelques journaux. M. Coldwell a dit qu'il pensait que cela n'était pas une situation avantageuse de permettre que la radio et les journaux tombent entre les mains d'un groupe de personnes relativement peu considérable.

Le Dr Augustin Frigon, assistant gérant général de Radio-Canada, a dit que Radio-Canada n'encourage pas le contrôle de la presse et de la radio par de petits groupements.

Le Dr J. M. McCann (libéral; Renfrew-sud), a dit que les recommandations de 1942 du comité avaient suggéré que des mesures soient prises pour que des permis ne soient pas permis dans de tels cas.

Le Dr Frigon a dit qu'il avait entendu parler que M. Thompson acl etait des journaux parce qu'il savait qu'il ne pouvait ainsi étendre ses activités dans le domaine de la radio.

M. Coldwell a dit qu'il partageait la politique du gouvernement de séparer le transport aérien du transport ferroviaire au Canada et qu'il pensait que la même attitude devait exister pour la presse et la radio.

Le Rev. E. G. Hansell (SC; Mcleod) a dit qu'il semblait logique que les journaux aimeraient à maintenir le pas avec les moyens modernes en achetant des postes de radio. La presse comme moyen de publicité peut tomber en désuétude et les journaux ont le droit de protéger leurs affaires.

Le Dr McCann a dit qu'un agent de publicité lui a dit qu'un permis de radio était une partie importante d'équipement de journaux, de ce temps-ci, tout comme la presse elle-même est indispensable dans la machinerie d'un journal.

M. Coldwell a dit qu'un monopole tendait à se développer.

J.-P. Tripp (Libéral, Assiniboia) de dire: "Vous permettrez à un homme d'achetre deux vaches mais non pas une maison et une vache".

Gordon Isnor (libéral—Halifax) a dit que certains journaux s'apercevaient qu'ils avaient besoin d'un moyen supplémentaire pour venir en aide à leurs affaires.

M. Coldwell a dit aussi qu'il pensait que les postes privés devaient faire une déclaration financière au ministère des Transports qui contrôle l'émission de permis.

Les bestiaux ont augmenté d'un tiers depuis 1941

Le fait qu'une quantité énorme de grains fourragers a disparu au Canada en ces deux dernières années s'explique par l'accroissement du nombre de bestiaux et de volailles, déclare la Revue trimestrielle canadienne des menus grains. Depuis 1941, le nombre total de boeufs, de porcs, de chevaux, de moutons, de poules et de poulets sur les fermes canadiennes a augmenté d'environ un tiers. Nous avons environ 14,000,000 de volailles, 3,000,000 de porcs et 1,250,000 boeufs de plus que nous n'avions en 1941.

Pendant l'année de récolte 1942-43, la quantité totale d'avoine consommée au Canada par les bestiaux et les volailles a été de 433,000,000 de boisseaux, et celle d'orge de 146,000,000 de boisseaux. Outre cette consommation de grains fourragers réguliers, il s'est utilisé au moins 94,000,000 de boisseaux de blé pour l'alimentation des bestiaux et des volailles.

Les évaluations préliminaires des besoins d'aliments pour les bestiaux au cours de l'année de récolte courante, diffèrent très peu de la quantité consommée pendant l'année de récolte 1942-43, mais il se peut que les animaux consomment moins d'avoine et plus de blé que la saison dernière. La consommation d'orge sera à peu près la même pour les deux années.

Ste-Famille d'Aumond

STE-FAMILLE-D'AUMONT, (Qué.) — (D.N.C.) — M. et Mme Théodore Lachapelle, ainsi que Hermann et Armand Lachapelle et M. et Mme Séverin Faure, de Gracefield, sont en promenade chez les familles Meunier.

M. et Mme Alfred Meunier, M. et Mme Edgar Meunier et leurs enfants, M. et Mme Léandre St-Denis et leur fils et M. et Mme René St-Denis, tous de Messines, visitent les familles Meunier.

Le soldat Eloi Rivest est retourné à son camp, après avoir passé quelque temps dans sa famille.

Mlle Yolande Séguin est allée travailler au Lac-des-Loups.

Le pique-nique des Dames Fermières a eu lieu, mercredi, au campement de M. Alfred Lévesque, au Lac-Murray. Toutes les dames furent enchantées de leur journée. Il y eut des amusements divers.

Un groupe d'hommes et de jeunes gens sont allés à Mont-Laurier, accompagnés de leur curé, l'abbé Sylva Gaucher, pour suivre une retraite.

Mme Edmond St-Amour et sa fillette, Fleurette, est en promenade chez M. et Mme Albert St-Amour, de Maylortique.

M. et Mme Réal Brunet et leur fillette sont venus demeurer parmi nous, au village.

Mme Rosaire Céré est en promenade chez M. et Mme Réal Brunet.

M. Jean-Marc Tremblay est en promenade chez Mme Louis Lévesque.

Mlle Gisèle Roy du Grand Remoux, est revenue chez ces parents, M. et Mme Honorius Roy.

Mlle Desneige Guérette était de passage chez Mme Bernard Gratton, de Maniwaki, pour visiter sa petite nièce Thérèse Britt.

Mlles Carmel et Jeanne-d'Arc Roy sont allées passer quelques jours chez leur grand'mère, Mme Zotique Brosseau, de Maniwaki.

Le fédéral paierait les taxes des légations à la ville d'Ottawa, sauf les taxes d'écoles

M. J. M. Somerville, secrétaire du Ministère des Travaux publics, a suggéré ce matin devant le comité conjoint des communes et du Sénat sur le problème des relations entre le gouvernement fédéral et la ville d'Ottawa que le gouvernement fédéral verse à la ville la somme équivalente aux taxes que payeraient les légations, d'après l'évaluation la plus récente de leurs propriétés.

Cette somme ne serait équivalente toutefois qu'aux taxes municipales et la valeur des taxes scolaires ne serait pas comprise. De par leurs droits extraterritoriaux, les légations étrangères à Ottawa sont actuellement exemptes d'impôts. Il y a une dizaine de légations ou ambassades à l'intérieur des limites de la ville.

M. Somerville faisait cette suggestion à la fin d'un résumé qu'il a présenté sur l'histoire des relations entre le gouvernement fédéral et la ville d'Ottawa, relativement aux octrois que le gouvernement a accordés à la ville en compensation des services rendus par celle-ci, tels que le service d'eau, la protection contre les incendies, etc. Le dernier accord fut celui de 1919, revisé en 1925, qui prévoyait dans sa dernière rédaction un octroi annuel de $100,000 à la ville d'Ottawa.

La ville réclame aujourd'hui la somme équivalente aux taxes que paieraient normalement les propriétés du gouvernement, d'après leur évaluation et le taux actuel des impôts, somme qui s'élèverait en 1944 à $1,597,460,000.

Le comité conjoint tient ses séances sous la présidence de l'honorable A. P. Copp. Les membres du comité chargé par la ville d'étudier le problème et de faire rapport sur le sujet assistaient à la séance et ont répondu aux questions des membres du comité. Des représentants de la Commission du district fédéral ont aussi comparu devant le comité.

En correctionnelle

Condamné à quatorze mois

Le magistrt Strike a Imposé une sentence de quatorze mois dans une maison de correction de l'Ontario au soldat Donald Carey, âgé de 20 ans, de Brantford, Ont., sur lequel pesaient cinq accusations de vol. Curey avoua sa culpabilité à toutes les accusations.

La première comportait le vol de $200 à M. William McCue, de 1239, rue King, à Preston; la seconde celui d'un véhicule moteur à M. Percy Johnson, de 29, rue Grand River, Paris, Ont.; la troisième celui d'une obligation de $50 et de $16 en argent comptant à Rose Rufel, de 3, rue Craig. Les deux autres accusations comportent le vol d'un imperméable et d'une couverture d'auto d'une valeur totale de $30 à M. George-A. Graham, de 340, rue Gilmour, et celui d'un appareil de radio d'une valeur de $14.95 à M. Thomas McSherry, de 379, rue Cooper.

Cinq personnes ont payé chacune une amende de $15 plus les frais pour excès de vitesse. Ce sont: Joseph Dolan, de 112, rue Helena; Léon Pommainville, de 180½, rue Bank; Jean Bolduc, de 334, rue Water; William-O. Unsworth, de Carlington, Ont.; et Arthur Ladouceur, de 38, rue Merton.

Pour arrêt insuffisant avant une intersection, Eugène Beauchamp, de Rockland-est, a payé $4 et les frais et George Smith, de 991, avenue Carling, a versé la même somme pour avoir procédé dans une mauvaise direction sur une rue.

Amendes de $2 et les frais pour stationnement illégal à: Léo Slane, de 202A, avenue Holland; Arthur Emond, de 592, rue Besserer; George Henderson, de 540 ouest, avenue Laurier; Aaron Laporter, de 280, avenue Sherwood; Clifford Côté, de 148, rue Bank; Mary Curran, de 524, rue Besserer.

Décès de Mme P. Bourgon

Mme Philomène Bourgon, née Legault, de 54 Bolton, épouse de feu Antoine Bourgon, est décédée aujourd'hui après une longue maladie à l'âge de 68 ans. Née à Montebello, elle vint à Ottwa, il y a vingt ans. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a 35 ans. Elle l'avait épousé à Hull, il y a 48 ans.

Paroissienne de la Basilique, elle faisait partie du Tiers-Ordre. Elle laisse dans le deuil, trois fils: Omer, de Westboro, Ernest, de Kingston, Emile, de Hull; une fille, Mme François Simard (Bertha) d'Ottawa; un frère, Denis Legault, de Hull.

Les funérailles seront sous la direction des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice. Le jour et l'heure du service seront annoncés plus tard.

A la famille en deuil, "Le Droit" offre ses condoléances.

Décès à T.-Rivières de M. J.-A. Lambert

TROIS-RIVIERES, le 28. — Un des plus anciens citoyens de la ville de Trois-Rivières vient de mourir dans la personne de M. J.-A. Lambert, décédé le 27 juin à l'âge de quatre-vingt-huit ans et un mois.

M. J.-Adolphe Lambert était un négociant très connu des hommes d'affaires de la province et retiré depuis plus de vingt ans.

Père de dix-neuf enfants, M. Lambert laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse (Fernande Labelle), la Rév. Soeur St-Adolphe, supérieure au Pensionnt St-Louis de La Pointe-du-Lac, Ste-Thérèse de St-Joseph, Mme J.-A. Vanasse (Stella), Mme J.-A. Thompson (Claire-Alice), de Montréal, M. Z.-A. Lambert, de Montréal, Philippe et Anselme, des Trois-Rivières, vingt-six petits-enfants et un frère, M. Jos. Lambert, âgé de quatre-vingt-dix ans.

La dépouille mortelle est exposée à sa demeure, 665, rue Des Volontaires, à Trois-Rivières.

Le service aura lieu le 30 juin à la cathédrale de Trois-Rivières.

François Maltais gagne une bourse

14 candidats sur 15 concurrents ont réussi aux examens de 7e et 9ième années à l'école St-Paul de Aylmer, a-t-on appris aujourd'hui.

En neuvième année, François Maltais, fils de l'Inspecteur Régional M. Rdolphe Maltais, est arrivé bon premier. Ceci lui donne droit a une bourse de $300 pour continuer ses études au collège Roussin de Pointe-aux-Trembles.

Dernière heure

(Suite de la 1ère page)

t-on officiellement annoncé du quartier général, aujourd'hui.

* * *

QUEBEC, le 28. — (P.C.) — Henri Beauchamp, 12 ans, de Québec, s'est noyé hier dans la rivière Etchemin à St-Etienne de Lévis. Son cadavre n'a pas encore été trouvé et on ignore encore la cause de l'accident.

* * *

Le comité bancaire des Communes a approuvé aujourd'hui, un amendement à la loi des banques qui prévoit que le capital action de toute banque devrait être divisé en parts de $10, valeur au pair, plutôt qu'en $100, comme il l'est présentement.

* * *

CLEARWATER, (Floride), le 28. (PA) — Le Dr Milan Hodza, ancien premier ministre de la Tchéco-Slovaquie, est décédé à l'hôpital, la nuit dernière. Hodza est arrivé ici il y a 2 mois et demi pour une visite.

* * *

SHERBROOKE, (Québec), le 28. (PC) — Raymond Blouin de cette ville, que la police recherchait depuis quatre ans, a comparu en cour, ce matin, sous l'accusation d'avoir fraudé le gouvernement fédéral de $50,000. Il fabriquait des boissons alcooliques illégalement.

* * *

CHICAGO STADIUM, le 28. — (P.A.) — Le gouverneur John Bricker, de l'Ohio, a été choisi, aujourd'hui, candidat à la vice-présidence par la convention nationale républicaine.

Réponse de M. Frigon

M. Augustin Frigon, gérant général intérimaire de la société Radio-Canda, a répondu aujourd'hui devant le comité parlementaire de la radio à des critiques faties par la Periodical Press Association. Radio-Canada, lisait-on dans cette critique, réduit davantage ses crédits pour la publicité. M. Frigon a dit devant le comité: "Si nous étions les gens cupides que certaines personnes croient que nous sommes, nous doublerions facilement nos revenus commerciaux".

Il a dit que c'était vrai que certaines parts des budgets de publicité allait à la société, mais plus de 75 pour cent des plus gros crédits de publicité au Canada vont à la presse, a-t-il appris, et seulement 20 pour cent va à la radio. Il n'a pas fait savoir quelle direction prenait l'autre cinq pour cent.

"Les périodiques ont peur, semble-t-il, que nous puissions augmenter indéfiniment nos revenus commerciaux. Il est impossibl d'indiquer clairement quel sera le plafond actuel en dollars et en cents que nous atteindrons. Cela dépend en bonne partie sur l'économie générale de notre pays, et véritablement sur la valeur d'achat du dollar... Je puis dire cependant qu'en ce qui a trait à Radio-Canada, nous avons un nombre de restrictions imposées par nous-mêmes qui limitent le total des commerciaux que nous pouvons diffuser."

A cause de ces facteurs il devient impossible pour Radio-Canada d'augmenter son revenu commercial indéfiniment et cela garantit à toutes les parties concernées que la société "ne sera jamais en position pour rivaliser commercialement en aucune mesure avec le moyen de la publicité imprimée".

En terminant il a dit: "Nous disons que nous ne faisons pas plus que cela et nous savons que nous réduisons nos activités commerciales au strict minimum par lequel nous pouvons remplir nos devoirs envers le public radiophile canadien".

Record de chaleur...

(Suite de la première page)

d'espace d'une heure. Descendront-ils aussi vite? Aujourd'hui, surtout, il sera vrai de dire que les gens chercheront le calme et la fraîcheur de la nuit pour se reposer du labeur du jour, car par un temps aussi chaud, tout travail devient un labeur...



M. D.-N. GILL, gérant général de l'Ottawa Electric Railway Co., a été élu aujourd'hui président de l'Association canadienne du transport en commun à l'issue du congrès annuel à Québec. Il succède à M. A. Duperron, qui a été président durant les deux dernières années.

Traversier brûlé et coulé à Trois-Pistoles

TROIS-PISTOLES, (Qué.), le 28. — (P.C.) — Le navire pour la malle voyageant entre les Escoumains sur la rive nord et cet endroit de la rive sud, prit feu et coula, samedi dernier, dans le Saint-Laurent, pendant une tempête. Tout le courrier fut sauvé par deux marins du traversier, qui risquèrent leur vie pour pouvoir mettre les sacs dans la chaloupe de sauvetage.

Le dingh conduit à travers les flots déchaînés par le capitaine Thomas Sirois et son assistant, chavira et fut retourné par les deux marins après qu'ils parvinrent à rejoindre une autre fois les sacs de courrier.

Le traversier coula peu de temps après qu'il l'eurent abandonné.

L'enrôlement est...

(Suite de la première page)

à venir. Comme cette réserve de pilotes s'est accumulée au Royaume-Uni, il est maintenant possible de prolonger de huit semaines la durée des cours dans les écoles d'Aviation militaire au Canada. Cette extension de l'entrainement nous permettra de fournir aux aviateurs une instruction plus approfondie dans des conditions climatiques de vol a nulles autres pareilles.

"Néanmoins, cette prolongation de la période d'entrainement a rendu nécessaires certaines rectifications sur toute la ligne. Pour les quelques mois à venir, nos écoles élémentaires serviront de centres de sélection préalable des pilotes. Les hommes choisis pour devenir pilotes seront envoyés à ces écoles pour y suivre un cours abrégé d'enseignement et de mise à l'essai qui permettra à tout candidat heureux de voler seul. Seulement les élèves qui feront preuve de la plus grande aptitude pourront poursuivre leur entrainement et devenir pilotes. Les autres seront affectés à d'autres tâches, comme membres d'équipage de bord, selon leurs qualifications et leurs aptitudes. Il en résultera que le C.A.R.C. produira des pilotes mieux qualifiés et mieux entraînés que jamais dans toute l'histoire de l'Aviation. A un moindre degré, la situation relative aux pilotes s'applique également aux navigateurs et aux bombardiers. Conséquemment, certains aviateurs qui n'ont pas encore commencé leur entrainement, mais qui ont été choisis pour un essai dans une de ces catégories seront transférés aux cours de radio-télégraphiste-mitrailleur et de mitrailleur. Grâce à une récente revision des qualifications requises pour obtenir un brevet d'officier, il sera possible pour chacun, quelle que soit la catégorie à laquelle il appartienne, d'être promu officier lors de sa graduation. Par conséquent, les radiotélégraphites-mitrailleurs et les mitrailleurs bénéficieront des mêmes avantages au point de vue de l'avancement que les membres de toute autre catégorie du personnel navigant.

"La fermeture progressive de certaines stations aériennes nous permettra non seulement de remplir les cadres du personnel au sol au Canada, mais même d'envoyer des renforts outre-mer. Dans l'entre-temps, tous les aviateurs dont l'entrainement aérien devra être retardé à la suite de la réduction du Plan, seront affectés à certaines fonctions. J'ai donc donné ordre que l'enrôlement dans le C.A.R.C. soit suspendu jusqu'au 1er octobre prochain, afin d'éviter de s'en prendre davantage aux ressources du pouvoir humain du pays, à une période aussi critique que celle-ci.

"Je désire souligner que l'Aviation continue d'entrainer toutes les catégories du personnel navigant selon les besoins prévus. Je préciserai même que la réduction du Plan d'entrainement aérien n'affectera en aucune manière le rendement d'ici un an à peu près, alors qu'il sera de nouveau réduit au point de ne produire que les équipages aériens nécessaires au maintien de notre effectif en opération à son rendement maximum."

CHOCS AU NICARAGUA

NEW-YORK, le 28 — (PA) — De fortes secousses sismiques se sont produites probablement dans les environs du Nicaragua, aujourd'hui.

Les chocs enregistrés à l'université de Fordham, ont eu lieu à 4 heures, 5 minutes, 15 secondes et à 4 heures, 10 minutes, 30 secondes du matin, à environ 2,170 milles un peu à l'ouest et au sud de New-York.

"A NOS ABONNES

A NOS ABONNES QUI RECOIVENT LE JOURNAL PAR LIVRAISON A DOMICILE

Samedi le 1er juillet sera fête légale. Notre journal ne sera pas publié. Nous vous prions de bien vouloir remettre à votre jeune porteur le paiement de la semaine JEUDI, ou vendredi le plus tard.

Les porteurs doivent payer leur compte vendredi, après la livraison de leurs journaux. Il faudra donc que la perception soit faite chez leurs abonnés.

Nous vous invitons donc à payer votre compte de la semaine à votre jeune porteur JEUDI-VENDREDI le plus tard. De cette façon, vous l'aiderez dans son travail et l'encouragerez à vous donner un service prompt et courtois. Ne font-ils pas tout leur possible pour vous être agréables?

Nous espérons que vous prendrez note de notre demande et y donnerez toute votre attention.

LE SERVICE DES ABONNEMENTS.

Les tanks des fusiliers de Sherbrooke font leur large part dans l'invasion

par William STEWART, de la Presse Canadienne

AVEC LES TROUPES CANADIENNES en France, le 27 (Retardée) (PC-Câble) — Les Fusiliers de Sherbrooke faisaient partie des unités blindées canadiennes qui enfoncèrent les défenses nazies solidement installées aux environs de Caen en Normandie et soutinrent leur position assez longtemps pour permettre aux troupes de consolider leur point d'attaque.

Ce régiment de tanks, le Sherbrooke, (Qué.) a été mêlé au plus fort du combat dans les jours qui ont suivi les débarquements alliés en Normandie, le 6 juin dernier.

Les Fusiliers de Sherbrooke ont également soutenu les North Nova-Scotia Highlanders dans leur avance vers l'aéroport de Carpiquet au nord-ouest de Caen puis se dirigèrent vers le sud-ouest en direction de Bretteville l'Orgueilleuse pour appuyer les régiments de l'ouest canadien qui devaient contenir les contre-attaques allemandes.

Les Fusiliers qui sont équipés de tanks "Sherman" ont été à même de constater que leurs tanks pouvaient avantageusement faire face aux énormes "Panther-Tanks" des Nazis, en dépit de l'apparence redoutable de ces derniers.

Les Fusiliers disent avoir détroit 52 tanks allemands durant les premiers jours de combat et affirment n'avoir perdu que 35 hommes. Ils s'attaquèrent également à des canons motorisés, à des véhicules, de mortiers et des emplacements de mitrailleuses. Ils ne cessaient de combattre que pour refaire leur plein d'essence et de munitions. Leur parc d'approvisionnement se trouvait non loin de Beny-sur-mer et ils purent s'y installer sans aucune résistance de la part de l'ennemi. Au moment du départ cependant, les Allemands arrosèrent leurs positions d'un feu nourri de mortiers. C'était là leur baptême de feu.

Des soldats du Nova-Scotia Highlanders étaient montés à bord des gros "Sherman" au moment de l'avance de l'infanterie sur Carpiquet. Les unités blindées s'avançaient le long d'une route tortueuse qui mène à Basly et à LaMare mais elles s'arrêtèrent à Colomby-sur-Thion pour déloger des Allemands qui s'étaient barricadés dans des maisons à la croisée des routes.

Les Fusiliers de Sherbrooke sont une combinaison du Regiment de Sherbrooke et des Fusiliers de Sherbrooke et représentent les Cantons de l'Est de la province de Québec. Le régiment fut organisé en 1867 et bien qu'il ait fourni du personnel durant la guerre sud-africaine, sa première grande participation dans une guerre fut pendant celle de 1914-1918 alors qu'il recruta des centaines d'hommes pour les 12e, 117e et 163e bataillons. Ce dernier partit pour outre-mer sous le commandement du lieutenant-colonel H. DesRosiers, C.M.G., D.S.O., aujourd'hui sous-ministre de la Défense nationale. Il fournit également du personnel au fameux Royal 22e Bataillon, au 57e Bataillon et au 69e Bataillon outre-mer. Pendant cette guerre, les Fusiliers se sont entraînés d'abord à Sherbrooke et en 1941 à Connaught Ranges, paradant dans Ottawa en route vers Connaught et leur tenue militaire fit une très bonne impression. Ils partirent pour outre-mer pour faire partie de la 3e Division canadienne.

Maniwaki (Qué.)

MANIWAKI, (Qué.) — (D. N.C.) — Trente élèves de Maniwaki se sont présentés pour subir les examens donnant droit au certificat d'études de 7e et 9e années.

Retour de nos étudiants: Nous applaudissons au retour de nos nombreux étudiants et étudiantes, après une dure année scolaire aux différents collèges et couvents de Montréal, Ottawa et Mont-Laurier.

Coopérative de Maniwaki: La Société Coopérative de Maniwaki, nous informe le gérant, remettra aux sociétaires, sous forme de ristournes, la somme de $4,000.00 pour le 1er juillet prochain.

Les affaires de cette société progressent d'une façon notable. La production du beurre se maintien bien malgré la sécheresse qui a sévi quelque temps.

Deuil pour M. le député R. Leduc: Mardi dernier, notre député au fédéral, le Dr Rodolphe Leduc assistait au service de son père, M. Alfred Leduc, décédé à Sarsfield, Ontario, à l'âge de 84 ans. Le défunt laisse dans le deuil, six fils, une fille et 22 petits-enfants. Nos condoléances à M. le député.

Notes locales: Depuis vendredi dernier, les élèves de la paroisse sont entrés en vacances.

Une vingtaine d'élèves du Couvent, la plupart, jécistes, sont allées suivre une retraite fermée, à la Maison du Sacré-Coeur de Hull.

Jeudi dernier quelques Pères du presbytères avec M. Herbert Nault, étudiant en médecine à l'Université de Montréal, sont allés à Ste-Thérèse de Gatineau, assister à une séance préparée en l'honneur de M. le curé Jutras, qui depuis 10 ans, se dépense pour ses ouailles.

Les RR. PP. Charles Boissonneault, o.m.i., de N.-D. de Hull et Raoul Leblanc, o.m.i., de l'Université d'Ottawa, passent quelque temps, au presbytère de la paroisse.

Hospitalisés: Mme Alfred Charlebois, de Ste-Thérèse de Gatineau, passe quelques jours à l'hôpital.

Mme Lucien Rheault de Maniwaki, a mis au monde une grosse fille. Félicitations.

M. Gabriel Langevin, de Maniwaki, s'est estropiée à un doigt en travaillant le bois et dut se le faire amputer.

Mme John Heafey, de Maniwaki, mourait à l'hôpital, après un jour d'hospitalisation.

M. Alexandre Fournier, de Maniwaki, a passé deux jours à l'hôpital.

M. Edward Whelan est décédé à l'hôpital, après trois jours d'hospitalisation.

La jeune Estelle, fille de M. Théophile Ethier, passe quelques jours à l'hôpital.

Mme Patrick Drouin, de Maniwaki, a été opérée pour l'appendicite.

Mme Théophile Ménard de Chutes Rouges, et M. Alexis Lafond, de Montcerf, passent quelques jours à l'hôpital.

M. Robert Lafontaine, de Montcerf, s'est fracturé le poignet en tombant d'une couverture de 20 pieds de haut, où il posait du bardeau.

M. Roger Bauvais, employé de la C.I.P., s'est blessé à une jambe. Il est sous les soins du médecin.

Mme Almer Cadieux, de Farley, Mme Eddy Lunam, de Grand Remous, passent quelques jours à l'hôpital.

Mlle Marie-Rose Lacroix, de Bouchette a subi l'opération des amygdales.

M. Aurèle Larivière, de Bouchette, s'est amputé un orteil d'un coup de hache, il est sous les soins du médecin.

Mlle Yolande, fille de M. Léonard Allie, de Ste-Famille d'Aumond, s'est fait opérer pour l'appendicite.

Ont regagné leur foyer, Mme Olivier Roy, de Maniwaki, Mme Omer Talbot, de Ste-Thérèse, M. Hector Dault, de Valémore.

Naissances: M. et Mme Lucien Rheault, née Géraldine St-Denis font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Paule-Angèle, Aline. Le parrain et la marraine furent: M. et Mme Joseph-Alain St-Denis, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Florent Langevin, née Bernadette Fournel, est née une fille, Marie-Alice-Michelle. Le parrain et la marraine furent: John Hébert et Geneviève Lacroix.

A M. et Mme Hubert Paradis, née Agnès Robitaille, est né un fils, Joseph-Fernand-Germain. Le parrain et la marraine furent: M. et Mme Xavier Robitaille, grands-parents de l'enfant.

Mariage: Le 21 juin, le R. P. Paul-E. Naud, o.m.i. bénissait le mariage de M. Ovila Rivet, cultivateur de Ste-Famille d'Aumond, avec Mlle Rose Morin, fille de M. Laurent Morin, de cette paroisse. Les pères des deux conjoints servaient de témoins aux nouveaux mariés.

Sépulture: Le 26 juin, le R. P. Curé, assisté des PP. Paul-E. Levesque et Paul-E. Naud, chantait le service de Mme John Heafey, née Georgiana Renaud, décédée à l'âge de 56 ans.

Le 24 juin, le R. P. Curé chantait le service de Mme Delphis Chantilly, née Délina Comtois, décédée à l'âge de 77 ans.

Kiosk (Ont.)

KIOSK, (Ont.) — (D.N.C.) — M. et Mme J. M. Donahue, leur fille L

Les Lions plient par le compte de huit à deux devant la Dame de Pique

Cette rencontre fut la plus intéressante vue jusqu'à date chez les Hull-Volants qui conservent un magnifique enthousiasme

★ ★ ★

Roger Léger, solide au monticule contre Sylvio Parisien qui brille pour le compte des perdants — Bonne emprise sur la première position — G. Léger Pilon et Fournier sont de solides frappeurs — Joute au Fontaine, ce soir

Les amateurs de balle molle, qui s'étaient rendus nombreux hier soir au Stadium, pour voir la joute Dame de Pique - Lions, n'ont pas été désappointés. En effet, ce fût une des plus belles, si non la plus belle joute à laquelle il nous a été donné d'assister.

Roger Léger, qui faisait sa première apparition au monticule, a été des plus solides. Sur vingt-six frappeurs, qui se présentèrent au marbre, trois seulement ont réussi à le toucher, deux prirent leur but gratuitement et cinq ont été retirés.

Son adversaire a eu, de son côté, à faire face à trente-cinq frappeurs, dont deux tombèrent au marbre, deux reçurent un but en cadeau et six méritèrent un coup sûr.

Pour ce qui est de la parade au bâton, Gaston Pilon, Gaston Léger et Lionel Fournier, tous trois membres de l'équipe victorieuse, ont fait voltiger la balle pour chacun deux buts.

Joute ce soir au Fontaine

Ce soir, la ligue reprendra ses activités sur le losange du Parc Fontaine, lorsque les Lions feront face aux Bombardiers, dans une joute régulière du circuit Léo Caron.

Bien que victorieux qu'une fois en huit joutes, les Bombardiers veulent à tout prix montrer aux autres équipes du circuit, ce qu'ils peuvent faire lorsque leur équipe est au complet.

Donc, ce soir à 7 heures précises, au Parc Fontaine, coin Salaberry et Kent.

Alignements

Dame de Pique

	AB	P	CS	HJ	A	E
Cousineau, P., rec	4	1	1	5	0	1
Pilon, Gaston, 1b	4	1	2	7	0	0
Battison, Willie, 2b	3	0	0	1	4	0
Richer, R., cd	4	2	0	1	0	0
Roger, J., 3b	4	0	0	1	1	0
Fournier, L., c-a	3	1	1	2	1	0
Roy, A., cg	4	0	0	1	0	0
Léger, G., cc	4	2	2	1	0	0
Léger, R., lanc	3	0	0	3	2	0
Totaux	33	8	6	21	8	1

Lions

	AB	P	CS	HJ	A	E
Cholette, P., 2b	3	1	1	1	1	0
Moussette, J., 3b	3	0	1	1	2	2
Latrémouille, E., rec	3	1	1	4	1	2
Moussette, P., 1b e	2	0	0	9	0	1
Guertin, R., c-a	2	0	0	0	5	1
Tremblay, cg	3	0	0	1	0	1
Guénette, O., cd	3	0	0	1	0	0
Lajoie, M., cc	3	0	0	3	0	1
Parisien, S., lanc	2	0	0	1	1	2
Totaux	24	2	3	21	9	10

Sommaire par manche: P E AB

Dame de Pique ..... 011 031 2—8 1 33

Lions ..... 100 100 0—2 10 24

ARBITRES: — Au marbre: F. Courchesne; sur les buts: Aldège et Rosaire Charrette.

J.-C. GUIHARD,
Statisticien-Publiciste.

Le sommaire des joutes de baseball

Par manches: P. C. S. E.

Baltimore ... 430 000 100—9 10 2
Montréal .... 200 101 000—3 7 1

Embree et Lollar Collins, Tennyson (1) Zachary (2) et Cummings.

Première partie: P. C. S. E.

Syracuse ..... 000 000 1—1 8 1
Toronto ..... 010 005 x—6 8 0

Katz et Rice; Jarlett et Crompton.

Deuxième partie: P. C. S. E.

Syracuse .... 000 130 020—6 6 2
Toronto ..... 000 200 200—4 8 3

Springer, Malloy (7) Rice; Crowson; Knerr (6) Cook (8) Mustikis (9) et Crompton.

Première partie: P. C. S. E.

Jersey City. 010 002 7—10 12 1
Rochester .... 020 001 0— 3 7 1

Barthelson et Fleitas; Emmerich, Sakas (7), et Malone.

Deuxième partie: P. C. S. E.

Jersey City 000 301 010—5 5 3
Rochester .... 000 000 100—1 4 3

Rosso et Fleitas; Byerly, Strohmen (8), et Malone.

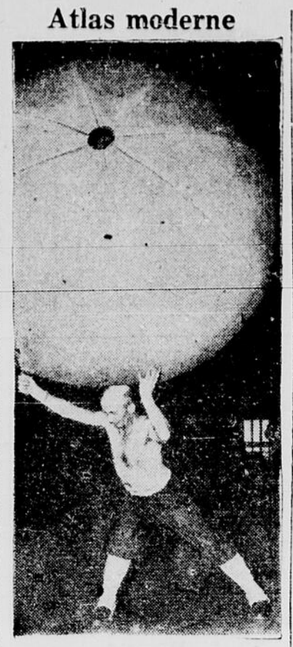
Par manches: P. C. S. E.

Newark ..... 040 040 001—9 15 0
Buffalo ..... 000 000 100—1 8 5

Maldovan, Marleau (8), et Drescher; Hresko, Eaton (3), Thomas (5), Tising (5), Wilson (9) et Seminick.



Atlas moderne



LLOYD C. RUSSELL est une nouvelle recrue dans les forces navales américaines. Il est stationné à Farragut, dans l'Idaho, et dès ses premières journées d'entraînement on lui "glissa" ce ballon qui sert aux exercices physiques. Lloyd est un fameux jongleur pour balancer cette immense sphère de caoutchouc de cette façon sur ses épaules.

Ste-Anne triomphe du Sacré-Coeur chez les hommes mariés

Avec Paulo Labrie au monticule, les gars de Sainte-Anne ont défait Sacré-Coeur 13-0, chez la ligue des Hommes Mariés de la Société Saint-Jean- Baptiste d'Ottawa. Labrie accorda 4 coups saufs et fut bien secondé par ses confrères.

Albert Charbonneau, Marcel Bourret et Albert Lapointe cognerent chacun un circuit pour les vainqueurs et Oscar Labrecque réussit un trois-buts. Ernie Pilon fut aussi très habile.

A. Juneau a lancé pour les perdants et a accompli un bel effort, mais ne put mettre fin à la tonnade de l'artillerie du Sainte-Anne.

Alignements

SACRE-COEUR: A. Juneau, M. Mayer, W. Grenon, R. Gaudreau, E. Dagenais, A. Pelletier, F. Couillard, E. Dupont et A. Fréchette.

SAINTE-ANNE: J. C. Nadeau, P. Labrie, O. Labrecque, A. Charbonneau, E. Lapointe, A. Lapointe, Ernest Pilon, Denis Bélanger, Marcel Bourret et Albert L'Ecuyer.

ARBITRES: Arthur Forget à la plaque et Adélard Lachaine.

N. D. L. R. — Tous les intéressés de ce circuit sont priés de noter que nous publierons demain le calendrier au complet.

La boxe hier

Par la Presse associée

New-York — Rocky Graziano 150½, New-York, met hors de combat Frankie Terry, 152, New-York, à la 6e.

New-Bedford, Mass. — Pat Demers, 132, Brockton, Mass., décisionne Jimmy McLarin, 135, New-Bedford, 10. Tony Campo, 149, Boston, décisionne Johnny Marra 154½, Boston, 6.

Galveston, Tex. — Buddy Scott, 188, Tampa, Fla., décisionne Jack Marshall, 194, Dallas, 15.

Montréal — Florian Bibeault, 119, Montréal, met hors de combat Manuel Torres, 123¼, Mexico City, à la 6e.

San Jose, Calif. — Al Couture, 147, Boston, décisionne Les Webster, 154, Oakland, 10.

Ouverture de la ligue des hommes mariés de Gatineau hier soir

★ ★ ★

Il y eut des pleurs et des grincements de dents quand les électriciens gagnèrent par 22 à 7

Par RAY . . .

Relevant le défi, lancé par Nick Dion, hier soir à Gatineau, les "200-watts" d'Albert Gibeau ont électrocuté les "Repair Men" au score de 22 à 7. Une foule remplie d'admiration et d'enthousiaste s'était rendue sur les lieux pour applaudir les génies de Dion. Mais hélas! vers la quatrième manche les cris de joie se changèrent en pleurs et en grincement de dents, car les Electriciens brûlaient tout sur le passage. Voyant que son lanceur Madore ne parvenait pas à "ôter le courant", Nick Dion appela à la rescousse, un lanceur reconnu comme très efficace en ces circonstanes — Rodolphe Lanthier — qui réussit enfin à trouver la "switch" pour mettre fin au désastre. Il est malheureux que Nick n'ait pas étudier l'art du camouflage, car il s'en serait certainement servi hier soir pour échapper aux regards de la foule qui ne cessait de défiler pour lui offrir des sympathies.

Meilleure chance la prochaine fois Nick et sans rancune . . . aucune . . .

Résultats du baseball

LIGUE AMERICAINE

Pas de joute à l'affiche.

CLASSEMENT

	G.	P.	Pct
St-Louis	38	27	.585
Chicago	30	27	.526
New-York	31	29	.517
Boston	33	31	.516
Washington	30	33	.476
Détroit	30	34	.469
Philadelphie	29	34	.460
Cleveland	29	35	.453

LIGUE NATIONALE

Pas de joute à l'affiche.

CLASSEMENT

	G.	P.	Pct
St-Louis	41	16	.719
Pittsburgh	31	25	.554
New-York	32	29	.525
Brooklyn	33	30	.524
Cincinnati	31	30	.508
Boston	27	36	.429
Philadelphie	22	35	.386
Chicago	19	35	.352

LIGUE INTERNATIONALE

Newark, 9; Buffalo, 1.
Jersey-City, 10; Rochester, 3.
Jersey-City, 5; Rochester, 1.
Syracuse, 5; Toronto, 4.
Toronto, 6; Syracuse, 1.
Baltimore, 9; Montréal, 3.

CLASSEMENT

	G.	P.	Pct
Baltimore	36	25	.590
Jersey-City	36	28	.563
Montréal	33	27	.550
Buffalo	33	30	.524
Rochester	32	34	.485
Toronto	30	36	.455
Syracuse	25	34	.417
Newark	26	37	.413

ASSOCIATION AMERICAINE

Minneapolis, 19; Louisville, 9.
Toledo, 10; Kansas City, 3.
Milwaukee, 3; Columbus, 2.
St-Paul, 5; Indianapolis, 4.

Le clan Séguin défait Pte-Gatineau

Dimanche dernier, l'équipe Séguin infligeait une défaite de 6-2 à la Pointe-Gatineau, dans une joute régulière de la ligue de balle-molle Saint-Joseph de Hull. La joute qui fut disputée au parc Larocque fut très intéressante et contestée.

Les cogneurs des deux clans se montrèrent à la hauteur de la situation, et de beaux coups furent réalisés au cours de la rencontre.

Le Droit devait affronter le Val-Tétreau, mais ce dernier manquant à l'appel, on dut accorder une victoire par défaut aux journalistes.

Ce soir au parc Larocque, le Restaurant Cloutier recevra la visite du clan de Val-Tétreau. C'est pour les 6.30 heures précises.

La salle Bélanger aux prises avec l'école Cauvin

Peut-être qu'il est présentement trop tôt pour vous annoncer une intéressante rencontre de balle-molle qui sera disputée à Hull le 12 juillet prochain. Nous croyons que non, car les deux constellations qui en seront aux prises brûlent d'impatience en attendant ce jour. Les deux équipes qui s'affronteront dans une joute d'exhibition sont toutes deux de la paroisse Saint-Rédempteur et essentiellement composées de jeunes.

Oui, la salle de Billards Bélanger sous la direction du sportif Roméo Villeneuve aura à se surpasser pour vaincre les jeunes porte-couleurs de l'école Cauvin qui évoluent dans le circuit junior de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull. La rivalité est à son comble. Et, les jeunes du Bélanger veulent à tout prix se venger de la cinglante défaite que leur infligeait les Cauvinois au début de juin. En effet, les billardistes plièrent par 26-6 sous la solide artillerie des frappeurs adverses. Méo Villeneuve, instructeur du Bélanger nous a assuré que ses gars donneront tous leurs meilleurs atouts pour faire oublier cet échec.

Nos lecteurs ont certes entendu parler de l'équipe Bélanger pour la première fois. C'est vrai, mais on aurait dû vous en dire quelques mots bien avant aujourd'hui. C'est un groupement très actif essentiellement formé de jeunes amis qui sont vraiment unis. On n'a pas voulu inclure dans les rangs des garçons avec lesquels les choses n'auraient pas marché. Et, notons que ces jeunes portent de magnifiques chandails qu'ils ont acheté eux-mêmes. Et, avant de terminer nous invitons tous les sportifs à ne pas manquer cette joute.

Oeuvre des Terrains de Jeux de Ste-Anne pendant juillet-août

L'Association Athlétique et Littéraire Brébeuf, organe de la Société St-Jean-Baptiste, a créé un nouveau comité connu sous le nom de "L'Oeuvre des Terrains de jeux". Cette organisation a pour but de procurer des loisirs, des jeux honnêtes et instructifs aux enfants de la paroisse Sainte-Anne, pendant juillet et août. Elle a aussi pour but de faire du bien à nos garçons et filles en leur procurant des saines et agréables vacances, sous la surveillance attentive et éclairée de personnes responsables.

L'encouragement de tous les parents et aussi de tous les paroissiens nous est absolument nécessaire et nous le demandons de tout coeur.

Parents, assurez le succès de l'oeuvre par votre ENTIERE COLLABORATION.

GRAND MOT D'ORDRE: EN COURAGEONS L'O.T.J.

N.B. Le comité se compose de MM. les abbés A. Poirier, R. Benoit et M. L. Langlois.

POUR FILLES

INSCRIPTION: Gratuite.
ENDROIT: Carré Myrand.
HEURE: 10 à 11.30 hrs a.m.
2 à 4.30 hrs. p.m.
tous les jours de la semaine.
CHAQUE SEMAINE: Bains, excursions, jeux organisés, etc. (gratuits).
RECOMPENSE: Pour assistance régulière et bonne conduite à l'O.T.J., plusieurs grands pique-niques à l'extérieur. (Nous demandons 10 sous pour frais de transport pour chaque pique-nique.)

N.B.

1. Les parents seront prévenus de toutes les absences de leurs enfants.
2. Les fillettes, tout en portant une robe légère, doivent être modestes.
3. Il y aura une surveillance active pour éviter les accidents.
4. Le bain n'est pas permis aux pique-niques.
5. Pour plus amples renseignements, adressez-vous à M. l'abbé A. Poirier.

St-Charles et Notre-Dame ce soir au carré Bingham à 7 h.

Ce soir, au carré Bingham, les Charlots viendront rendre une visite au club Notre-Dame de René Lavigne, dans une joute régulière de la ligue junior St-Jean-Baptiste. Le Notre-Dame aura de retour sur l'alignement pour cette joute importante Gérard Bazinet et probablement Jean-Paul Snyder tandis que Maurice Auclair, maintenant dans la marine, ne pourra pas prendre part à aucune joute cette semaine.

Le Notre-Dame, champion de la ligue l'an dernier avec les Charron, Cadieux, Bélanger et ainsi que d'autres qui font encore partie du club dont les Bazinet, Snyder, Auclair, Lacombe n'a pas encore perdu une partie cette année. Ils ont comme receveur Jean-Paul Snyder, leur régulier et si ce dernier se fait mal ou manque à l'appel Ferdinand Brisson le remplacera. Dans le domaine des lanceurs, ils comptent sur Gérard Lacombe, l'as de 16 ans qui peut lancer une balle à une rapidité extraordinaire, et Georges Tassé qui est prêt à le substituer si jamais Gérald fait défaut. Le premier but est bien employé par Maurice Auclair et ainsi que Marcel "Sam" Malette. Nous arrivons au deuxième et c'est Roland Groulx sur qui revient la tâche. Le poste d'arrêt-court n'est pas officiel puisque c'est le point faible de l'équipe. Au troisième but nous remarquons le "pep talk" Gérard "Pit" Bazinet. Le champ est des plus formidables avec Maurice Lépine, Lionel Rochon, Fernand Barsalou. René Poirier joue généralement soit à l'arrêt-court ou au troisième but. Vous voyez donc que la constellation Notre-Dame de '44 est des plus brillantes.

Dévouement Inlassable

Il ne faut pas oublier notre instructeur René Lavigne. René a piloté l'équipe au championnat l'an dernier et c'est ce qu'il a dans l'idée de faire encore cette année. Il invite n'importe quel club à faire face au sien, soit de Hull ou d'Ottawa. René n'est pas jeune dans le métier et il sait conduire ses joueurs.

Donc n'oubliez pas ce soir à 7 heures, alors que le St-Charles se rendra au Bingham.

Quel service tout de même!



Le sous-lieutenant d'aviation H. Rickard, caricaturiste du C.A.R.C., mieux connu sous le pseudonyme de "Ricky", a pris sur vif l'atterrissage du premier chasseur canadien en Normandie. Le pilote, après avoir participé à plusieurs combats homériques au-dessus de la France, est descendu pour faire son plein d'essence et prendre d'autres munitions. Toutefois, il est étonné, voire même abassourdi, de constater avec quel empressement on le sert. Il est évident que les membres du personnel au sol ont hâte de le voir décoller pour aller s'attaquer de nouveau à l'ennemi.

(Caricature du C.A.R.C.)

Le club Métropole visitera Ottawa

A l'occasion de la fête de la Confédération, les 1 et 2 juillet prochains, les directeurs du club cycliste Métropole ont pris l'initiative d'organiser le premier train de cyclistes, à Montréal. Il est intéressant de noter, que ce voyage coïncidera avec le 100ème ralliement de ce club des mieux connus dans toute la Province.

Le but de ces trains de cyclistes, est de faire connaître aux jeunes montréalais, le plaisir de passer d'agréables fins de semaines à la campagne et dans des conditions fort avantageuses.

Le président a choisi, comme but pour ce premier train, la capitale du Dominion, Ottawa, ville remarquable par ses édifices parlementaires... Après une visite dans la capitale, M. Roméo Morin a dressé un programme des plus intéressants pour les participants, jeunes filles et jeunes gens et tous sont assurés de garder un très bon souvenir de leur voyage.

Le rendez-vous se fera à la place Phillips, le samedi 1er juillet, à 8 hres a.m.

Watson et Wagner font match nul

Une solide droite de l'arbitre Jack Sharkey a permis à Bill Watson de décrocher un combat nul contre son adversaire Bob Wagner. Ce dernier remporta la première chute de la soirée. Mais, ayant blessé Watson à un genou, il reprit le deuxième chapitre avec plus de rudesse et ne faisant que s'attaquer à la blessure de Watson, il reçut un avertissement de Sharkey. Mais le rebelle n'écouta pas et soudainement l'ancien boxeur laissa partir une droite qui ébranla Wagner qui, par la suite, fut un objectif facile pour Watson.

Dans la semi-finale Verne Baxter a disposé de Cherie Vallina après 26 minutes et 15 secondes de combat.

Dans la préliminaire, Toar Morgan reçut crédit de la victoire après que Jerry Monahan se fut moqué des avertissements de l'arbitre et eut été disqualifié.

"Mack's"

McKERRACHER-WANLESS
LIMITED



Epargnez vos vêtements!

Les bons vêtements sont rares et il en sera de même pour quelque temps encore. C'est une occasion pour vous aider à conserver votre complet pour plus tard.

Veston Sport
$14.95

Quadrillés Glen, donegals, tweed chevronné, chics genres à 3 boutons. Très confortables pour l'été. L'homme bien vêtu choisira un veston sport avenant.

Autres vestons, 11.50, 12.95 à 21.50

Pantalons Sport
4.25, 5.95, 7.50

Tissus tropicaux, cordés, flanelles, durables. Pantalons pour toutes les occasions. Portez-les avec un veston quelconque.

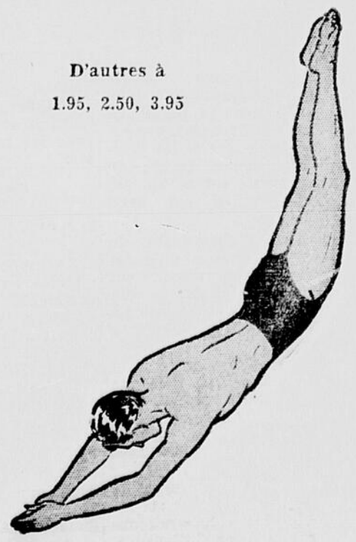
Costumes de Bain
2.95

Satins, lainages, sharkskins, un vaste assortiment de couleurs en vogue: bleu royal, marron, bleu aviateur, brun, vert et blanc. Marques Jantzen, Klingtite, Harvey Wood, Regent.

Vestons coupe-vent
6.50

Gabardine et popeline, teintes unies et deux nuances, comprenant des garnitures tricotées. Devant à glissière tout le long.

D'autres à 1.95, 2.50, 3.95



Souliers de Camp

Pointures pour hommes,
2.98 à 4.95
Pointures pour garçonnets,
2.98
Chaussures confortables pour l'été

Heures d'été du magasin,
9 a.m. à 6 p.m.
Fermé lundi, durant
juillet et août

"Mack's"
McKERRACHER-WANLESS
LIMITED
Angle Rideau et Sussex Tél. 3-4012



AUTREFOIS

Le tannage des peaux permit aux anciens de faire leurs chaussures pleines et à haute tige, assez semblables aux nôtres. En guise de talon, lequel remonte au XVIe siècle, ils utilisaient la semelle en plan incliné.

AUJOURD'HUI

Toute personne soucieuse de sa correction porte des SLATER dont le chaussant est parfait.



Sans l'ardoise nulle chaussure n'est Slater

The Slater Shoe

SLATER
POUR HOMMES ET FEMMES

SF-43

L'offensive de Montgomery se poursuit à vive allure

(Suite de la première page)

les troupes ont avancé par delà l'Odon, qui est parallèle au chemin.

Du grand quartier général allié, le 28. — (P.C.) — Sur le flanc gauche du front allié en Normandie, les armées d'invasion ont foncé sur les défenses du maréchal Rommel à Caen, et traversé la rivière Odon, au sud-ouest de la ville pour s'emparer de Tourville, sur la route Villers-Bocage-Caen, coupant cette artère, fait savoir le 45 communiqué, aujourd'hui.

Les lance-fusées de la R.A.F. continuent leur assaut contre le haut-commandement nazi, démolissant un quartier général de l'armée situé dans un château à Saint-Sauveur-Endelin, dans la partie sud de la péninsule du Cotentin.

On ne fait aucune mention de la part que les Canadiens prennent dans la bataille en Normandie.

Une rapide poussée à l'est de Tourville, romprait toutes les communications à Caen et emprisonnerait un grand nombre de divisions nazies, dans la ville.

L'avance britannique s'est faite contre la plus forte résistance jamais rencontrée; l'ennemi se sert d'un grand nombre de tanks, et des douzaines de Panthère et de Tigre ont été démolis dans la bataille.

Les Britanniques ont fait une brèche dans les lignes allemandes; cette ouverture s'étend de Saint-Mauvieu, à cinq milles à l'ouest et au sud de Caen jusqu'à un point à l'ouest de Juvigny. Le saillant a la forme d'un V, à la rivière Odon, à Tourville.

Sur la péninsule de Cherbourg, les Américains qui ont pris le grand port ont eu la tâche de chasser ce qui reste des garnisons nazies, dans la ville.

Ce travail ne sera pas long, bien qu'il semble improbable que le lieutenant-général Bradley lance des attaques s'il croit que les garnisons vont bientôt se rendre, faute de nourriture et de munitions.

Le rapport de la bataille près d'Esquay indique que la poussée alliée a brisé la route Caen-Evrecy-Aunay ainsi que celle de Caen-Villers-Bocage.

A Cherbourg, les Américains ont capturé un deuxième général nazi, le sous-commandant de Cherbourg, le major-général Robert Stattler, hier, quand ils ont pénétré l'arsenal de la ville, un des derniers centres de résistance ennemie.

100,000 HOMMES AVEC MONTGOMERY

LONDRES, le 28. — (P.C.) — Radio-Vichy, sous contrôle nazi, a dit, aujourd'hui, que le général Montgomery attaque avec 100,000 hommes, dont deux divisions blindées, dans le secteur de Tilly-sur-Seulles, en Normandie, et affirme qu'il est possible que les Allemands jettent leurs réserves dans la mêlée.

Avance continue des Chinois

KANDY (Ceylan), le 28 — (PC) — Les troupes chinoises, continuant leurs succès après la prise de la nipponne de Mogaung, dans le nord de la Birmanie, ont occupé Namti, à six milles au nord-est de cette ville, annonce-t-on aujourd'hui.

D'autres unités chinoises avancent au sud de Mogaung en direction de Loilaw, dit le bulletin.

Avance alliée...

(Suite de la 1ère page)

sistance acharnée de l'ennemi et occupe les villages de Chiusdino et tde Travale.

Appuyée par les partisans italiens, une troupe de fantassins américains a contourné, puis cerné et enfin pris la ville de Sasseta, à quatre milles au nord-est de San-Vincenzo, malgré la résistance offerte par les éléments de la 17e division nazie, qu'on identifie pour la première fois.

D'autres colonnes ennemies ont été balayées du village de Belvedere, au sud de Chiusdino et Travale, pendant que les Français, qui avancent dans les environs de San-Quirico-d'Orcia, à 22 milles au sud-est de Sienne, sur la route 2, repoussent les contre-attaques ennemies.

A cinq milles au nord de Pérouse, la 8e armée a couronné une dure journée de combat en occupant les collines dominantes de Monte-Bagnola et Monte-Paccicno. Les Alliés se sont aussi emparés du village de Pagliacci, à l'est du Tibre.

En Bulgarie, en Roumanie, et en France

(Suite de la première)

Les cours ferroviaires de Saar-Brücken et d'autres objectifs militaires non identifiés des environs de Paris et de Laon ont reçu la visite de gros bombardiers.

La RAF a divise ses forces en trois et les deux plus fortes escadrilles ont pilonné simultanément Vitry-le-François et Vaires, jonctions importantes du chemin de fer au sud et à l'est de Paris où les Nazies rassemblaient des troupes et du matériel pour le front.

L'aviation britannique attaquait pendant ce temps les batteries servant au lancement des bombes ailées de la côte; ses appareils y sont retournés ce matin.

Des bombardiers légers ont aussi opéré une sortie durant la nuit et ont pilonné le quartier général ennemi au sud du champ de bataille en Normandie, ainsi qu'une centrale du téléphone militaire dans la péninsule de Brest.

Un mosquito canadien, durant une sortie d'offensive, a détruit un Junker-88 au-dessus de l'Allemagne hier soir. Quelques avions canadiens ont semé des mines.

Quatre bombardiers manquent à l'appel après les opérations de nuit tandis qu'au moins six avions ennemis ont été descendus. Tous les avions canadiens sont revenus. Vingt-trois avions nazis ont été détruits hier au cours de vastes opérations s'étendant de Cherbourg à Paris. Les Allemands ont poursuivi leur attaque contre le sud de l'Angleterre au moyen des bombes ailées durant la nuit, mais sur une moindre échelle que lundi soir.

Au cours d'un des bombardements à faible altitude mais des plus violents depuis l'invasion, des pilotes de la 8e escadrille d'avions de combat américains ont traversé la France tard hier et ont enregistre les résultats suivants:

Seize cours du chemin de fer ont été bombardées; 66 locomotives, 371 wagons, une remise à locomotives, cinq wagons de munitions, deux convois de troupes et un de munitions ont été détruits.

Le quartier général allié en Italie annonce qu'hier les lourds bombardiers ont attaqué des objectifs aux environs de Budapest ainsi que la cour ferroviaire de Brod, en Yougoslavie; en Italie six avions alliés ont été perdus. Trente-huit avions ennemis ont été détruits.

Prix de l'agneau

Selon la ligne de conduite de la Commission des Prix et du Commerce annoncée le 27 décembre dernier, un nouveau décret, qui entre en vigueur le 3 juillet, confirme les prix maxima de gros déjà établis pour le mouton et l'agneau du printemps et fixe des prix maxima de gros pour toutes les autres espèces d'agneau. Les autorités de la Commission ont souligné que les prix, demeurant à peu près les mêmes pour toute l'année, permettront aux producteurs de mieux prévoir l'élevage et la nutrition des agneaux et des moutons.

Une augmentation de deux cents la livre pour le gigot d'agneau, et une réduction compensatrice des prix sur le marché de toutes les parties de la carcasse et, conséquemment, de protéger le prix que le producteur recevra pour ses agneaux.

Une nouvelle disposition de l'ordonnance (A-1246) oblige le détaillant à réduire ses prix de vente pour toute réduction du prix d'achat d'un cent ou plus la livre.

Une copie de la nouvelle ordonnance, une lettre d'instructions et un nouveau tableau des prix qui devra être affiché, ont été envoyés à tous les détaillants de viande canadiens.

Un état pour les îles Hawaii

CHICAGO, le 28 — (PA) — Une résolution accordant aux îles Hawaii le droit de se constituer en état a été approuvé par les auteurs du programme du parti républicain, pour être considéré par la convention nationale du parti.

Funérailles à Pembroke, Ont.

PEMBROKE, (Ont.), le 28. — (D.N.C.) — Jeudi dernier, ont eu lieu les funérailles de M. Paul Dufault, décédé à North-Bay, à l'âge de 81 ans. Le défunt avait habité Pembroke pendant 20 ans. Il était allé demeurer à North-Bay, en décembre dernier. Le défunt est décédé à la demeure de sa nièce, Mme E. Romain, chez qui il demeurait depuis son départ de notre ville.

Son épouse, née Annie Martin, est décédée il y a cinq ans. Lui survivent, un frère, M. Olivier Dufault, de Mattawa et deux soeurs, Mme M.-C. Bertrand, de Pembroke et Mme J. Potvin, de Schreiber, Ont.

Son service fut chanté en la cathédrale. L'inhumation eut lieu au cimetière de Pembroke.

M. K. Easy

Mardi matin ont eu lieu en la cathédrale les funérailles de Kenneth Easy. Agé de 13 ans, il est décédé à la suite d'un accident survenu samedi midi. Alors qu'il était à bicyclette il fut frappé par une auto conduite par M. Gustave Fisher. Transporté d'urgence à l'hôpital, souffrant de lésions internes, il est décédé quelques heures après son admission à l'hôpital. Il était sous les soins du Dr W.D. Williams.

Le défunt était le fils de M. et Mme J.O. Easy, de la rue Herbert. Outre ses parents, il laisse dans le deuil, une soeur, Mme G.E. Reid d'Ottawa, et deux frères, Clifford et Arthur, à la maison.

L'inhumation se fit au cimetière de Pembroke.

M. A. Lapierre

Dimanche dernier est décédé M. Alfred-C. Lapierre. Le défunt natif de Québec, Qué., est decédé à l'âge de 74 ans, après quelques semaines de maladie. Il demeurait ici, depuis quarante-huit ans. Lui survivent, outre son épouse, née Minnie Comwell, six filles, Lawrence, Adore, Fred, Olivier, Samuel et Addesse et deux filles, Mme A. Luciano, d'Ottawa, et Mme Fred Seymour, de Whitby, Ont.; 34 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Son service fut chanté en l'église Holy-Name, mardi matin. L'inhumation se fit au cimetière de Pembroke.

Décorations à 37 aviateurs

Trente-sept autres décorations viennent d'être décernées à des membres du Corps d'aviation royal canadien, outre-mer, a-t-on annoncé, aujourd'hui, au quartier général de l'Aviation militaire canadienne, à Ottawa. En outre, six membres de la "Royal Air Force" qui ont fait leur entraînement au Canada ont également été décorés.

Ces décorations se répartissent comme suit: une agrafe à la "Distinguished Flying Cross"; trente-et-une "Distinguished Flying Cross"; cinq "Distinguished Flying Medal". Le lieutenant de section G. L. Court (récemment porté disparu), 38, deuxième avenue, Ottawa, qui a été décoré de la "D.F.M.", et le sergent N. C. Fraser, 76, rue MacDonald, Ottawa, qui a mérité la "D.F.M."

LES PRECISIONS DE GERMAINE

La maman. — Germaine, donne un morceau de ton gâteau à ta petite soeur. Rappelle-toi qu'un plaisir partagé est double.

Germaine. — Oui, maman, mais un gâteau partagé, ça ne fait qu'un demi-gâteau.

Un Nazi blessé est conduit au poste de secours



Les blessés allemands reçoivent les mêmes soins que les Canadiens blessés. Le soldat Gaston Daigneault, de Châteauguay (Qué.), et le soldat Robert Bonneau, de Lyster (Qué.), fusil à la main, à l'arrière plan, escortent jusqu'au poste de premiers soins un jeune soldat nazi capturé par des Canadiens.
(Photo Armée canadienne outre-mer)

50 ans de mariage



M. et Mme PALMA QUESNEL, de Treadwell, Ont. viennent de célébrer leur cinquantième anniversaire de mariage. Plusieurs parents et amis ont assisté à la fête en l'honneur des jubilaires.

Aurèle Casselman, ingénieur breveté de la marine, est en repos au foyer

UN PORT DE TERRE-NEUVE, le 28 — (Spécial) — Rempli de vivacité, de jeunesse et du goût de l'aventure, l'ingénieur breveté J.-Aurèle Casselman, R.C.N.V.R., de Saint-Joseph d'Orléans, Ontario, s'enrôlait dans la marine en 1921, à l'âge de seize ans, comme mousse. "Je voulais voir le monde", dit-il, "et j'ai cru que le meilleur moyen était de m'engager dans la marine". Hélas, un an plus tard, le gouvernement fermait les établissements d'entraînement pour les jeunes, à Halifax, et il dût retourner dans sa famille où il passa deux ans.

Mais l'esprit de Robinson le hantait toujours. Il s'engagea donc dans la marine marchande, sur le SS. Middlesex, comme matelot. Ce navire faisait le service côtier et parmi les ports où il faisait régulièrement escale se trouvaient New-York et Boston.

Cependant, Aurèle Casselman ne voulait pas se contenter de revoir toujours les mêmes choses. C'est pourquoi, après avoir bien connu le service côtier, il retourna au foyer paternel pour quelque temps.

En 1925, on le retrouve au centre d'entraînement du United States Marine Corps, à Parris Island, en Caroline du sud. "Croyez bien qu'il ne s'agissait pas d'une question d'argent. Comme simple fusilier, je recevais l'énorme solde de $20.80 par mois". De Parris Island, il se rendit à Quantico, Virginie. C'est à ce dernier endroit qu'il commença à s'intéresser à la mécanique et qu'il pensa à devenir ingénieur. Après trois ans dans le Marine Corps, il revint à Détroit, et obtint son licenciement. Il retourna à Saint-Joseph d'Orléans, après avoir travaillé à Détroit pendant un certain temps.

Au cours des trois années qui précédèrent son enrôlement dans la réserve volontaire de la marine canadienne, Aurèle Casselman travailla pour la Banque du Canada. Il s'engagea à Ottawa, comme second maître chauffeur, en mars 1940. On l'envoya immédiatement à Halifax où il s'embarqua



AURELE CASSELMAN

sur le MACSIN qu'il quitta en octobre de la même année.

A la fin d'octobre, il faisait partie de l'équipage de la SPIKENARD, la première corvette de la classe Fleur construite au Canada pour la Marine royale. Débarqué de ce vaisseau en mars 1941, il passa un mois à Halifax et se rendit à Toronto pour s'embarquer à bord du NIPPIGON, le ou un des premiers balayeurs de mines de la classe Bangor lancé au Canada. Il y resta jusqu'en mai 1943.

C'est en octobre 1943, sur la côte ouest, à bord de la frégate canadienne PORT COLBOURNE, qu'Aurèle Casselman fut promu ingénieur breveté. Revenu à terre en février dernier, il suivit un cours à Halifax et, en avril, il devenait l'ingénieur en chef de la corvette canadienne FOREST HILL.

Comme il travaillait à bord de ce vaisseau, dernièrement, il trébucha sur un boyau et se fractura un os du pied, ce qui le force à demeurer inactif. Il est actuellement en permission au Canada.

Né à Casselman, petite ville de l'est ontarien qui tient son nom de ses ancêtres, l'ingénieur breveté Aurèle Casselman a un fils âgé de six ans, Paul. Il est marié à Jeanne Parizeau, aussi de Saint-Joseph d'Orléans.

Son père, M. Alexandre Casselman, est décédé l'an dernier, et sa mère vit encore et demeure à St-Joseph d'Orléans. Il est le frère de M. Hubert Sasselman, assistant-directeur du Centre social de l'Université d'Ottawa.

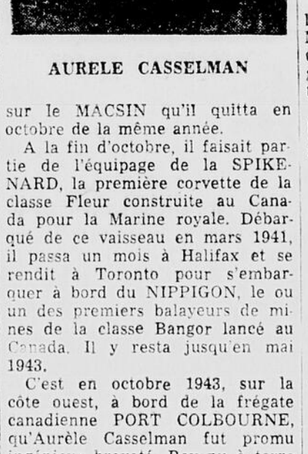
Québec et Ste-Anne remportent les prix du Prince de Galles

QUEBEC, le 28. — (DNC) — Le séminaire de Québec et le collège de Ste-Anne de la Pocatière se partagent les honneurs des prix du Prince de Galles en philosophie et en rhétorique respectivement. Les résultats du baccalauréat nous ont été communiqués ce matin par Mgr Cyrille Gagnon, recteur de l'Université Laval. Les titulaires sont: En philosophie, M. Gérard Nadeau, fils d'Ernest Nadeau, qui fut pendant quarante ans maître de poste à St-Roch et gagnant lui-même du prix du Prince de Galles en 1892. M. Gérard Nadeau est du séminaire de Québec. C'est le 5e de la famille à obtenir cet honneur: le Dr Aurèle Nadeau, son oncle, l'a mérité en 1888, son père en 1892, M. l'abbé J.-Thomas Nadeau, en 1901, et Guy Nadeau, en rhétorique en 1940. M. Gérard Nadeau demeure sur la rue St-Cyrille.

Le titulaire du prix du Prince de Galles en rhétorique est M. Gabriel Béland, du collège de Ste-Anne de la Pocatière, fils du notaire P.-H. Béland, de Cabano, comté de Témiscouata. En rhétorique, le collège de Ste-Anne n'a pas eu le prix du Prince de Galles depuis 1932, avec Christian Lapointe.

C'est la quatrième année consécutive que le séminaire de Québec remporte le prix du Prince de Galles en philosophie. Les gagnants sont: MM. F.-X. Houde, en 1941, Henri Beaumont, en 1942, G. Godin, en 1943 et Gérard Nadeau, en 1944.

Par ailleurs le collège Classique des Ursulines de Québec partage les honneurs de la journée, par les succès de l'une de ses élèves, Marguerite Choquette qui s'est classée première en composition anglaise, en rhétorique. Elle est la fille de Me Fernand Choquette, député de Montmagny à l'Assemblée législative et petite-fille du juge P.-A. Choquette.



(Suite de la 1ère page)

"Parce qu'il y a plus de crème dans Québec", répond M. Georges Cruickshank, libéral de Fraser Valley.

"Cela devient ennuyeux pour nos cultivateurs", de commenter M. Fraser.

L'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, sous la juridiction de qui tombe la Commission des prix et du commerce, répondit qu'il prendrait des renseignements.

* * *

La vente des propriétés et des vaisseaux de pêche des nationaux japonais que l'on évacua da la zone de défense de la Colombie Canadienne, a donné la somme globale de $2,006,015. Voilà ce que révèle un rapport déposé, hier, aux Communes, à la demande de M. Tom Reid, député libéral de New-Westminster.

Hammond (Ont.)

HAMMOND, (Ont.) — (D.N.C.) — M. Omer Normand est actuellement en congé, dans sa famille.

Mlles Marie-Paule Boucher et Agathe Lalonde passaient le dimanche chez Mme Josephat Lalonde.

Mlles Béatrice et Clara Martel passaient la fin de semaine, dans leur famille.

M. Carisse Ethier, de Windsor, était de passage chez M. et Mme W.-J. Carrière, lundi dernier.

M. René Gendron est actuellement en visite, chez ses parents.

M. Ernest Bédard, fils de M. et Mme Etienne Bédard, célébrait la semaine dernière, son 31ème anniversaire de naissance et son cinquième anniversaire de séjour outre-mer.

50 ans de mariage de M. et Mme Palma Quesnel à Treadwell

TREADWELL, Ont., le 27. — (D.N.C.) — Le 25 juin a été célébré solennellement le jubilé d'or de mariage de M. et Mme Palma Quesnel, née Rose-Anna Bazinet.

A 10 heures, la grand-messe fut chantée par M. l'abbé André Bazinet, curé de St-Philippe d'Argenteuil, frère de la jubilaire.

Le sermon fut donné par Mgr J.-B. Bazinet, P.D., curé de Ste-Agathe-des-Monts, autre frère de la jubilaire. Au prône, notre curé, M. l'abbé O. Carrière, fit une allocution et leur offrit ses meilleurs voeux de bonheur et longue vie.

A cette occasion, notre église avait revêtu ses plus belles parures des grandes fêtes: drapeaux, pivoines et fleurs de toutes sortes. Les jubilaires étaient entourés de leurs enfants: Mme Albert Cloutier (Stella, Mlle Blanche, g.m.g., de Ste-Agathe-des-Monts, M. et Mme Auguste Dufault, (Albertine) d'Ottawa, le Dr et Mme Doris Gratton, (Hélène), MM. et Mmes Bert Murrant (Ida), Marcel Sylvestre (Agathe), Roland Quesnel, Mlles Annette et Thérese, tous de Montréal. M. et Mme Jean Quesnel d'Ottawa, ainsi que de leurs petits-enfants et un grand nombre de parents et amis.

Au choeur de chant la chorale de Treadwell exécuta avec le concours de MM. Gratton, Dufault et J. Quesnel, la "Messe des Anges". Le propre de la messe fut chanté en grégorien par MM. Auguste Dufault et Doris Gratton. A l'Offertoire, le "Pater Noster" de Neidermeyer, et à la fin de la messe le cantique "A la Rose Mystique" de J. de Valois furent rendus par M. Auguste Dufault, accompagné à l'orgue par sa femme, née Albertine Quesnel, tous enfants des jubilaires.

Après la messe il y eut banquet à la demeure de M. et Mme Palma Quesnel auquel un grand nombre de parents et d'amis s'y étaient réunis. Un bouquet leur fut présenté par leur petite filleule, Rose-Hélène Rivard. Une bourse bien garnie leur fut également présentée par leur petite-fille, Francine Sylvestre. Il y eut adresses, discours, chants, musiques, etc.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait: M. et Mme Elie O. Bertrand, député fédéral de l'Orignal, Octave Quesnel, de Hull, Mlle Lilianne Bourcier, Ripon, M. Victor Leblanc, de Montréal et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Les jubilaires et tous les membres de leur famille expriment à M. le curé O. Carrière leurs plus chaleureux remerciements pour sa généreuse et distinguée coopération pour le succès de cette fête.

Prix de la viande aux personnes qui servent des repas

La Commission des Prix et du Commerce annonce aujourd'hui une ordonnance règlementant les majorations des grossistes et des demi-grossistes qui vendent de la viande aux hôtels et aux endroits publics où l'on mange, mais qui ne font pas l'abattage des animaux.

Les autorités de la Commission ont souligné que la plupart des restaurants, des hôtels, des preposés aux grandes maisons de pensions, des salles à manger pour les employés, des institutions, des fournisseurs publics ou privés, achètent leur viande directement des abattoirs. Cette ordonnance ne change en rien les prix présentement en vigueur. Dans quelques villes cependant, particulièrement à Montréal, certaines maisons, qui fournissent les hôtellerie, achètent la viande en grande quantité, la coupent en morceaux et la livrent en petite quantité à ce genre de clients. Pour ce genre de maisons d'affaires, la nouvelle ordonnance de la Commission (415) fixe une majoration maximum qui ne doit pas dépasser dix pour cent du prix de gros établi par la Commission pour les différentes espèces de viandes et les produits de la viande.

Afin de pouvoir exiger ce prix, les marchands qui n'abattent pas eux-mêmes doivent s'inscrire au bureau local de la Commission comme une personne qui faisait normalement ce genre de commerce en 1943.

Les Cameron...

(Suite de la 1ère page)

Historique

Ayant pour colonel en chef Sa Majesté le roi George VI, les Cameron Highlanders d'Ottawa sont alliés au Queen's Own Cameron Highlanders, d'Inverness (Ecosse).

Son histoire remonte à 1881 alors que le 43rd Ottawa and Carleton Battalion, de l'Infanterie, fut formé. Depuis sa formation, il a changé son nom pour le 43rd Regiment, le Duke of Cornwall's Own Rifles, le 38th Ottawa Battalion, des forces expéditionnaires canadiennes, l'Ottawa Highlanders, et finalement il a adopté le nom de Cameron Highlanders of Ottawa.

Durant la campagne sud-africaine, l'unité y envoya plusieurs de ses membres et à la déclaration de la 1ère Grande Guerre, elle fut mobilisée en 1914 prenant alors pour nom le 38th Battalion, des forces expéditionnaires canadiennes. Le 38e bataillon fut en garnison aux Bermudes en 1915 et débarqua en France en 1916 où il servait avec la 4e division. Le major T. W. MacDowell merita la Croix Victoria à la Crête de Vimy. Ce régiment fut mobilisé tôt au cours de cette guerre et fit partie de la garnison en Islande avant de partir pour l'Angleterre.



OU



Une question de SAVEUR!

Plus de gens que jamais préfèrent le savoureux café Chase & Sanborn. Les ventes montent de plus en plus haut!



Le R. P. G. Chevrier chante sa première messe à Limoges

LIMOGES, (Ont.) le 28 — (Spécial) — La semaine dernière la paroisse de Limoges se réjouissait de voir un de ses enfants monter à l'autel du Seigneur.

Le R. P. Georges Chevrier, o.m.i., fils de M. F. X. Chevrier et d'Alida Villeneuve, est né à Moose Creek, Ont. Arrivé très jeune à Limoges, il fit ses études primaires chez les Rév. Soeurs Grises de la Croix. Après ses études classiques au Séminaire de Valleyfield, il entra au noviciat des RR. PP. Oblats à Ville-La-Salle, (P.Q.)

Son année de probation terminée, il reçut son obédience pour le scolasticat de Lebret, (Sask.) où il étudia pendant cinq ans.

Le 18 juin dernier, un groupe de parents et d'amis assistait à son ordination sacerdotale, qui lui fut conférée à Richelieu par Son Excellence Mgr J. Bonhomme, o.m.i.



Le R. P. G. CHEVRIER, o.m.i.

Le lendemain, le nouveau prêtre chantait ici sa première grand'messe, assisté de notre très estimé curé, M. l'abbé L. Clément.

Le R. P. V.-M. Villeneuve, au mônier général de la J.O.C., prononça le sermon de circonstance. M. l'abbé G. Chevrier, curé d'Hammond, et le R. P. J. Forget, o.m.i., missionnaire au Yukon, remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre. Les enfants de la paroisse firent les frais du chant.

Après la messe un dîner de famille réunissait dans la salle paroissiale une centaine de parents et d'amis.

En plus des membres du clergé, trois des cinq frères du Père adressèrent la parole, M. Henri Chevrier, d'Hanley, (Sask.), M. Alex. Chevrier, d'Essex, (Ont.) et M. Joseph Chevrier, de Détroit. M. Roger de Bellefeuille remplissait les fonctions de maître de cérémonies.

Le jeune prêtre alla chanter sa deuxième messe dans sa paroisse natale, où, grâce à la délicatesse de M. le curé E. Danis, on lui fit aussi une chaude réception.

Après avoir chanté une dernière messe dans la petite chapelle de notre couvent, le R. P. Georges Chevrier nous a quittés pour St-Benoit-du-Lac, d'où il nous reviendra pour quelques semaines avant de retourner vers les plaines de l'ouest où nous lui souhaitons un fructueux ministère.

La famille Chevrier-Villeneuve tient à remercier sincèrement les coparcissiens et les amis qui ont partagé leur bonheur.

478 envolées de nos aviateurs

Avec le groupe de bombardement du C.A.R.C. en Grande-Bretagne, le 28 — (Dépêche retardée) — Comme un lutteur qui ramasse ses forces pour la joute qui lui vaudra le championnat, le groupe de bombardement du C.A.R.C. a démontré qu'il était prêt à se lancer dans la mêlée le jour de l'invasion.

En effet, depuis le soir du 5 juin jusqu'à l'aurore du 7, les "Lancaster" et les "Halifax" canadiens ont effectué 478 envolées d'opération. Ils ont attaqué cinq objectifs, faisant sauter les voies ferrées, semant la panique et la mort dans les concentrations de troupes de l'ennemi, et pilonnant d'autres objectifs dont la destruction pouvait aider l'avance de nos troupes. Un seul avion n'est pas revenu.

Le groupe de bombardement canadien a accompli ce tour de force à la suite d'un bombardement intensif des défenses du secteur d'invasion effectué au cours de deux des trois nuits qui ont précédé l'invasion. Les officiers supérieurs de l'aviation militaire canadienne ont félicité particulièrement les équipes au sol dont l'activité fébrile et incessante durant ces journées préparatoires à l'invasion a permis aux bombardiers d'opérer sans arrêt.

Ces ouvriers travailleurs au sol pressentaient que l'heure tant attendue allait sonner d'un moment à l'autre. Ils redoublèrent d'ardeur au travail et chargèrent les bombes sous les avions géants avec un enthousiasme nouveau.

"On ne pourra jamais trop louer l'ardeur et l'endurance de ces hommes", fit remarquer un officier supérieur. "C'est grâce à eux que nous avons pu envoyer au combat un si grand nombre de bombardiers".

Sheard retourne à Montréal

La major l'hon. C.G. Power, ministre de l'Air, a annoncé ce soir que M. Terence Sheard, directeur du ravitaillement au Conseil de l'Air, quittera, d'ici quelques jours le Ministère de la défense nationale pour l'air, pour aller reprendre ses fonctions à la National Trust Company, d'où il avait été prêté au C.A.R.C. en mai 1140.

M. Sheard, qui était l'assistant du gérant général de la National Trust Company, doit réintégrer son ancien poste vu que le président de cette compagnie, M. J. M. Macdonnell a pris sa retraite il y a quelques jours. M. Power a ajouté que le remplaçant de M. Sheard sera nommé dans un avenir rapproché.

Les Lames Minora *sont* PRATIQUES!

Par sa finesse, sa durabilité et son prix modique, la Minora domine les lames à double tranchant. Faites-en l'essai.





Texte d'une causerie prononcée à St-Isidore de Prescott, Ont.

par Antonin Lalonde, Président général de l'U.C.C.F.O., le 21 mai 1944

Mesdames, Messieurs,

Nous avons déjà manifesté notre reconnaissance aux autorités religieuses pour avoir fait reconnaître officiellement St-Isidore le laboureur, comme patron des agriculteurs canadiens; nous nous faisons un devoir de leur réitérer nos remerciements les plus sincères pour cette marque de paternelle sollicitude.

Aujourd'hui, nous rendant au voeu émis par les cultivateurs du diocese d'Ottawa, lors du congrès de l'U.C.C. de Québec et celui de l'U.C.C. de l'Ontario français, nous avons organisé cette journée de prière et d'étude pour vénérer d'abord la mémoire de notre auguste patron et surtout pour nous inspirer des leçons qui se dégagent des exemples étonnants qu'il nous a laissés.

On nous a déjà dit combien la vie de notre saint patron a été une application continuelle, à remplir le plus chrétiennement possible ses devoirs d'état; je n'y reviendrai pas. Je veux me borner à parler d'une coïncidence providentielle, qui nous permet de célébrer, en même temps que la St-Isidore, l'anniversaire des encycliques Rerum Novarum" et "Quadragesimo Anno", la première datée du 15 mai 1891 et la deuxième du même quantième de l'année 1931.

Ces encycliques sont les documents les plus impartiaux, les plus complets et les plus orthodoxes de tout ce qui s'est écrit sur la question sociale. Elles dénoncent d'abord la cause des maux qui minent la société, puis dans ses enseignements clairs et précis, elles définissent la doctrine chrétienne qui apporte une solution toute de justice au rétablissement de l'ordre social. Léon XIII et Pie XI soucieux seulement de prêcher la vérité, n'ont pas cherché à ménager le riche ni à flatter le pauvre, mais conscients d'être les émissaires de Dieu, ils ont rappelé au capitaliste les principes de justice chrétienne qui doivent le guider, et à l'ouvrier, les devoirs qu'il n'a pas le droit de négliger.

L'U.C.C.F.O. a fait de ces encycliques le moteur de son action sociale et économique. Il convient donc de les étudier sérieusement et d'en imprégner toutes nos activités. Pour ma part, aujourd'hui, je toucherai à quelques-unes des grandes lignes du plan d'organisation professionnelle, sociale et économique, que notre union s'est tracé en visant toujours à atteindre l'idéal chrétien préconisé dans ces encycliques; j'attirerai aussi votre attention sur les difficultés qui nous attendent, j'insisterai surtout sur la coopération généreuse que vous devrez nous apporter pour aplanir notre route, et enfin, je vous laisserai évoquer l'attitude qui serait celle de notre patron St-Isidore. En face des sacrifices auxquels il nous faudra consentir, pour assurer le plein épanouissement de l'action coopérative dans notre milieu agricole.

L'organisme le plus important dans le plan d'ensemble de la restauration sociale, c'est l'association professionnelle, qui doit être essentiellement catholique partout où cela est possible. Nous avons la nôtre; c'est l'Union catholique des cultivateurs franco-ontariens. Déjà nous avons des projets définis concernant son expansion et sa stabilité; nous voulons enrégimenter tous les cultivateurs français de l'Ontario et nous commencerons dès cet été à ouvrir nos ailes pour aller porter un message, d'union, à nos frères du diocèse de Hearst; nous visiterons les autres régions, aussitôt après, à mesure que notre vigueur nous le permettra.

L'un des plus importants devoirs de l'association professionnelle, c'est d'améliorer la condition sociale de ses membres en rendant plus avantageuse leur situation économique; nous devons donc ouvrir la porte à l'action coopérative, mais n'oublions jamais que si cette dernière peut se greffer sur l'association professionnelle, elle ne doit par contre jamais la supplanter. Sachons bien alors que le rôle de notre union n'est pas de présider à la fondation de coopératives puis de disparaître; au contraire, nos coopératives devraient s'ingénier à assurer la survivance de l'union professionnelle à laquelle elles doivent presque toutes leur existence et qui sera toujours la garante de leurs succès.

Puisque la coopération économique est l'un des meilleurs moyens d'améliorer notre condition sociale, l'U.C.C.F.O. ne peut faire autrement que de chercher par tous les moyens à la promouvoir; mais elle doit le faire avec discernement, respectant les lois de la justice et édifiant ses oeuvres sur les vrais principes coopératifs.

Nous n'avons pas oublié que dans un passé assez récent encore, nombre d'organisations dites coopératives, ont connu un succès marquant mais éphémère, pour disparaître tôt et ne laisser chez nous que d'amers souvenirs; nous savons maintenant qu'elles n'ont pas survécu au premier choc, parce qu'on avait oublié de les asseoir solidement sur une base vraiment coopérative; comme vous ne voulons pas qu'à l'avenir, les organisations qui affichent le noble étendard de la coopération, soient fatalement destinées à un pareil sort, l'U.C.C.F.O. a formé au début de l'année, un service coopératif, qui s'est donné pour mission, de fonder des coopératives de tous genres, de leur garantir une surveillance adéquate, et surtout de leur faire atteindre tout le succès que peuvent légitimement espérer les organismes sainement administrés, suivant les vrais principes de la coopération.

Pour être logique, notre travail doit consister d'abord à "coopérativiser" (si vous me permettez cette expression), nos organisations agricoles déjà existantes. Trop de gens s'imaginent qu'il suffit de grouper quelques cultivateurs et de leur faire exploiter conjointement une entreprise pour qu'il s'agisse là d'une coopérative. Dangereuse illusion que celle là.

Une vraie coopérative doit être formée et administrée selon les principes mêmes de la coopération. Vous êtes des coopérateurs, me direz-vous? Est-ce que dans votre organisation on reconnait le principe d'un homme, un vote? Y est-il défendu de voter par procuration? — Est-ce que le capital investi n'y a droit qu'à une juste rémunération, c'est-à-dire entre les membres et proportionnellement au chiffre d'affaire fait par chacun avec son organisation? — Enfin, est-ce que vous avez laissé la porte ouverte ou pour mieux nous comprendre, tous les intéressés peuvent-ils en tout temps devenir membres de votre groupe en se soumettant aux conditions d'admission qui ont été les vôtres? sinon, comment votre organisation restera-t-elle toujours au service des producteurs, sans être contrôlée par un petit groupe? — Mes amis, si vos soi-disant coopératives n'appliquent pas, l'un ou plusieurs de ces principes, hâtez-vous de perdre vos illusions: vous n'êtes pas plus coopérateurs qu'Abraham Kanich, votre acheteur de peaux... et c'est pour cela que vous devez nous aider à "coopérativiser" vos chères coopératives.

Des problèmes fort épineux, nous attendent dans les organisations, qu'il nous faut faire rentrer, dans le giron de la vraie coopération. Quels nids de guêpes que nos clubs d'achat et de vente, nos stations de mirage d'oeufs, nos centres de criblage, nos fromageries de patron et autres compagnies du même poil qui s'affichent comme "coopératives" et ne sont au fond que de véritables industries capitalistes où l'on ne dorlotte que la piastre investie en se fichant bien du produit manipulé ou encore plus du producteur. Ces entreprises, organisées, disait-on au début, pour servir le public, sont bientôt devenues des exploitations usuraires, où les actionnaires se payent des profits démesurément proportionnés à leur mise de fond. On en voit même qui tirent des dividendes de ces supposées coopératives et ne les patronisent même pas.

On se permet de critiquer le mouillage des stocks, les dividendes exagérés et les autres excès de la haute finance mais on s'applique à faire la même chose dans son milieu. On reclame que justice soit faite ailleurs, qu'on fasse rendre gorge aux trusts de la grande industrie, et naïvement, on joue dans sa paroisse le rôle d'un trustard en miniature.

Dernièrement, je remarquais dans un journal, une caricature au sujet de l'inflation; on y représentait un cercle composé d'une douzaine d'individus de toutes les conditions; chacun montrait du doigt celui qui le précédait en disant: "Les mesures contre l'inflation sont bonnes pour lui, mais elles sont injustes à mon endroit". Le consommateur désignait le cultivateur, le cultivateur dénonçait le manufacturier, le manufacturier pointait l'ouvrier et ainsi de suite tout le tour du rond pour en revenir au consommateur qui était accusé par le banquier.

Avant de vous assurer... CONSULTEZ LA Confederation Life Association

LA VIE AGRICOLE



En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.

Case Postale 62, Ottawa

Connaître nos problèmes, c'est les résourdre !

(SUITE)

Après l'organisation des champs, vient l'organisation des troupeaux.

Les cultivateurs, en général, se contentent-ils d'un rendement moyen ou simplement minimum, plutôt que de viser au MAXIMUM en qualité et en quantité? C'est pourtant une condition de progrès que de tendre au meilleur rendement et c'est aussi une condition de succès. Mais, pour que le rendement de la ferme soit satisfaisant, il faut ajouter à l'amélioration du sol celui des troupeaux.

"Il ne sert à rien d'avoir de bons troupeaux si les champs ne peuvent produire ce qu'il faut pour les bien alimenter. D'autre part, l'organisation est également boiteuse si les champs produisent abondamment, et si les troupeaux sont de trop mauvaise qualité pour transformer économiquement les récoltes. Un équilibre doit exister entre la production des récoltes et la qualité des troupeaux; cependant, il semble logique d'envisager d'abord le problème de l'amélioration des récoltes avant celui des troupeaux." (L'exploitation rationnelle de la ferme, p. 1). C'est ce qui, jusqu'ici, a été étudié.

Encore ici, c'est l'entr'aide qui sera la clef du succès.

L'ORGANISATION DES TROUPEAUX

Léon Legros.— Qu'est-ce qu'il y a donc, Ludovic, tu as bien l'air sérieux, ce soir?

Ludovic Lebon.—Bien non! c'est que je prends l'étude de nos problèmes au sérieux. Savez-vous, nous sommes en train de changer toute notre manière de faire.

Laurent Leclerc.—C'est bien beau d'essayer à tout chambarder, encore faut-il que ce soit pour le mieux!

Léopold Lebrun.—Je pense, pour ma part, que nous ne chambardons pas tant que cela, tout de même, il me semble que nous avançons. Chose certaine, c'est que nous ne marchons pas à peu près. Notre ami, Lionel nous mène ça pas mal "droit". Il a l'air de savoir ou il va.

Lionel Leblanc.—Je suis content de t'entendre dire ça, Léopold. Rien que un bon mot comme celui-là, ça me fait oublier bien des choses. Il ne faut pas vous attendre que nous allons approfondir tous nos problèmes du premier coup. Mon but serait tout simplement que nous en venions à comprendre que notre situation de cultivateur est une véritable profession et non pas une affaire d'à peu près, mais bien une VIE que nous poursuivons d'une façon raisonnée en tendant vers un but.

Jusqu'ici, nous avions étudié ce qu'on appelle "l'organisation des champs." Mais à quoi servirait d'améliorer nos champs, si nous n'organisons pas la consommation ou la transformation des produits de nos champs? il est donc tout à fait logique de nous arrêter maintenant à "l'organisation des troupeaux."

Lomer Lecourt.—C'est plein de bon sens, Lionel.

Lionel Leblanc.—Voici ce qui est dit dans le bulletin "L'exploitation rationnelle de la ferme". Ce que je vais lire est très important. "L'amélioration des troupeaux doit marcher de paire avec l'amélioration du sol, sinon la transformation des produits ne pourra se faire d'une façon économique. Cette amélioration toutefois ne peut s'opérer aussi rapidement que celle du sol.

Lucien Lebeau.—C'est bien vrai, nous sommes portés à aller trop vite.

Lionel Leblanc.—"Tout comme la grande culture, l'industrie animale doit viser à produire en quantité et en qualité.

"EN QUANTITE POUR QUE LA TRANSFORMATION DES PRODUITS SE FASSE D'UNE FAÇON AVANTAGEUSE, EN LAISSANT DES PROFITS.

"EN QUALITE POUR QUE LA PRODUCTION REPONDE AUX EXIGENCES DES MARCHES."

Voici des chiffres qui en disent long: "Ne répond pas aux exigences de la production quantitative, le cultivateur qui se contente, pour son troupeau laitier, d'un rendement de 3,000 à 4,000 livres de lait ou de 125 à 150 livres de gras; de même celui qui se contente d'élever l'unique portée d'une truit et de vendre les porcelets dès qu'ils atteignent le poids de 125 livres; de même encore celui dont les poules ne pondent qu'en été, et dont la production totale ne dépasse pas 80 ou 90 oeufs par poule.

"De tels rendements couvrent quelquefois, mais pas toujours, les frais de production; ILS NE PERMETTENT JAMAIS AU CULTIVATEUR D'AVANCER DANS LA VOIE DU PROGRES."

Léon Legros.—Saviez-vous, c'est plutôt rare que nous nous arrêtons à calculer sérieusement nos rendements. Au lieu d'améliorer une "ligne" qui ne nous paie pas, nous sommes plutôt portés à lâcher ça pour essayer autre chose.

Léandre Lecomte.—Nous ne pouvions pas faire autrement; nous n'avons jamais étudié nos problèmes comme nous le faisons aujourd'hui.

Lionel Leblanc.—Sans entrer dans tous les détails, nous allons essayer de nous faire une certaine idée de ce qu'il faudrait faire, si, un jour, nous nous décidions à entreprendre l'amélioration de nos troupeaux d'une façon ordonnée.

Comme l'industrie laitière est la plus exploitée dans notre paroisse, arrêtons-nous d'abord à étudier "Le troupeau laitier". Voici: Ce qu'il doit être et ce qu'il requiert pour son alimentation: "Le bétail laitier constitue le principal marché pour les récoltes de la ferme. Encore ici, devons-nous rechercher un troupeau assez considérable pour absorber la production, et d'assez bonne qualité pour le transformer avec profit. Pour ce qui regarde le nombre de vaches, il faut s'en remettre à la récolte disponible. Or la ferme sur laquelle on aura opéré les transformations décrites antérieurement sera en mesure, après cinq ou six ans, de porter une vache par cinq arpents en cultures sur les terres fortes, et une vache par six arpents sur les terres plus légères."

Ludovic Lebon.—Ce qui revient à dire que sur mon "100 acres" je pourrais garder 20 vaches.

Lionel Leblanc.—Avez-vous déjà calculé quelle qualité d'aliments il faut donner à une vache laitière pour qu'elle donne un bon rendement?

Laurent Leclerc.—Jamais. Quand je m'aperçois que mes vaches baissent dans le lait, je les soigne un peu plus "fort" et c'est tout.

Lionel Leblanc.—Voici: "Douze à quinze livres de foin de trèfle ou de luzerne, trente à quarante livres d'ensilage ou de racines, et une livre de moulée par quatre livres de lait; cela pour chaque jour de stabulation, c'est-à-dire pour une période d'environ sept mois; en été, un pâturage de bonne qualité, c'est-à-dire une pâturage qui peut porter au moins une vache par arpent."

Léandre Lecomte.—Prenons par exemple le culture de la luzerne, je ne crois pas que beaucoup de cultivateurs la fasse, ensuite l'ensilage et les racines . . .

Léon Legros.—Pourtant, il me semble que je m'efforce à donner à mon troupeau une alimentation assez convenable.

Lionel Leblanc.—Dans le rendement laitier, il faut tenir compte de deux principales conditions: la qualité du troupeau lui-même et l'alimentation.

Voici: "La vache laitière doit être de qualité telle qu'elle puisse transformer avantageusement les récoltes qu'elle consomme, sinon elle devient une pensionnaire. La principale cause de la faible production de nos troupeaux laitiers réside dans le fait qu'ils reçoivent trop souvent une ration déficitaire (insuffisante), pas tant en volume qu'en qualité. Des expériences faites sur les fermes expérimentales ont prouvé qu'il était possible de doubler la production d'une vache simplement par une meilleure alimentation."

Lomer Lecourt.—C'est vrai, l'alimentation est pour beaucoup dans le rendement, mais je crois qu'il faut commencer d'abord par l'amélioration du troupeau lui-même.

Lucien Lebeau.—C'est bien sûr . . . Mais je pense que c'est toute une affaire.

Lionel Leblanc.—En effet, c'est toute une affaire", mais c'est possible. Continuons: "Dans la fondation d'un troupeau laitier, l'éleveur doit avoir l'oeil constamment ouvert sur les aptitudes de ses sujets pour faire une sélection judicieuse. Cette sélection se fera d'abord par le contrôle laitier qui nous indiquera les quantités de lait et de gras de chaque vache. Elle peut encore s'exercer par l'élimination des vaches affectées de tares quelconques: perte de trayon, perte de dents, maladies incurables, etc. Enfin, et c'est par là qu'on devrait commencer, la sélection se fera par l'assainissement des troupeaux au point de vue des principales maladies telles que: tuberculose, avortement contagieux, mammite, etc.

Lucien Lebeau.—Surtout les deux dernières maladies qui tendent à se répandre de plus en plus. Et puis, le contrôle laitier, ça c'est une chose que nous devrions faire.

Lomer Lecourt.—Moi, mon problème, c'est la qualité du troupeau.

Lionel Leblanc.—Voici des renseignements intéressants: C'est peine perdue que de former un troupeau si l'on ne procède pas avec des sujets sains. Un jour ou l'autre, tout sera à recommencer, et peut-être le cultivateur aura-t-il dépensé beaucoup d'argent pour se trouver en face de rien.

"Le cultivateur doit créer lui-même son troupeau par son propre élevage. En agissant de la sorte, ses déboursés seront moins considérables, et il sera beaucoup plus protégé au point de vue de la santé de son troupeau. Le cultivateur devrait élever chaque année une génisse par quatre vaches. Ces génisses doivent provenir des meilleures vaches accouplées avec un bon taureau pur sang, un taureau ayant des qualités supérieures même à celles de chaque vache, un taureau éprouvé par ses descendants, quand c'est possible.

"Dans le cas d'un troupeau très dégénéré, le cultivateur, pour gagner du temps, devra souvent se procurer ailleurs des sujets qui pourront devenir une souche de troupeau, soit par l'achat d'une ou de deux vaches de très bonne qualité, soit par l'achat de génisses provenant de très bonnes vaches. Cette dernière méthode est moins dispendieuse; si elle est plus lente, elle a par ailleurs cet avantage que le cultivateur apprendra A ELEVER UN VEAU AVANT D'ALIMENTER UNE VACHE, CE QUI EST TRES IMPORTANT."

Laurent Leclerc.—Ça c'est vrai. C'est tout un métier que d'élever des veaux.

Lionel Leblanc.—Pour finir, faisons le calcul d'un bon rendement laitier: "La production de nos vaches laitières est très faible: elle dépasse à peine 4,00 livres de lait, d'après les statistiques. Après cinq années d'amélioration du sol, chez les membres des deux concours de fermes, la production laitière ne serait que de 5,000 livres par vache. Pourquoi n'est-elle pas de 6,000 livres de lait ou de 225 livres de gras? C'est certainement parce que la sélection ne se pratique pas d'une façon assez sévère. Il suffit d'une ou deux mauvaises vaches pour diminuer fortement la moyenne d'un troupeau

Léon Legros.—C'est sûr, si nous voulons augmenter nos revenus, il nous faut voir à l'amélioration de nos troupeaux laitiers. C'est peut-être une lacune chez nous: nous ne sommes pas assez progressifs sur ce point.

Léopold Lebrun.—Il n'y a pas seulement le troupeau laitier; Il y a aussi l'élevage du porc qui m'intéresse. Ça complète l'industrie laitière.

Lionel Leblanc.—C'est malheureux que nous ne puissions pas entreprendre ce sujet ce soir.

Ludovic Lebon.—En tout cas, nous n'avons pas perdu notre temps. Mercredi prochain, la réunion se tiendra chez nous . . .

Un Secrétaire d'équipe.

Réunion de juillet

PROGRAMME

Faisons des réunions courtes, mais tenons-les!

1—PRIERE. — Notre Père... Je vous salue, Marie... Gloire soit au Père... St Isidore, patron des cultivateurs, p.p.n.
2—LE SECRETAIRE. — Appel des membres. Rapports des dernières reunions du bureau de direction et du cercle.
3—LE PRESIDENT. — Il donne son appréciation du travail accompli dans l'organisation des coopératives. Il demande aux membres de s'intéresser d'envoyer des jeunes gens à l'Ecole d'Agriculture d'Oka, en novembre prochain. Il insistera sur l'enquête du mois.
4—L'AUMONIER. — Il exhorta les membres à remercier la divine Providence de ses bienfaits: Le Père céleste répand à profusion ses faveurs sur le monde. Il a droit à nos hommages et à notre soumission.
5—L'ENQUETE DU MOIS — C'est le temps de la récolte du foin. Combien d'acres en culture de foin dans la paroisse? La moyenne de tonnes à l'acre? La récolte sera-t-elle suffisante ou insuffisante pour les besoins de consommation? Quelles mesures prendre pour satisfaire aux insuffisances. Serait-il opportun d'intéresser la Coopérative locale à ce problème?
6—DISCUSSION.
7—AJOURNEMENT ET PRIERE.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique sa 920ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Disparus en service actif: Le lieut. de section Eli Baker, fils de M. J. Baker, 339, Sherwood Drive, Ottawa; le sergent Charles Marie Beauregard, fils de M. Sinai Beauregard, Salmon Valley (C.-C.); le sous-off. breveté Joseph Eugène Gérard Desmarais, fils de M. Armand Desmarais, 7040, rue Louis Hébert, Montréal; le sous-officier breveté Joseph Gaston Jacques, fils de M. Isidore Jacques, 121, rue St-Jean-de-Brébeuf, St-Simon de Drummond (Qué.); le sous-lieut. d'aviation Edmond Elie Laporte, fils de Mme Edmond Laporte, 3168, rue Joseph, Verdun (Qué.); le sergent Joseph Jean Marie Levasseur, fils de M. Alphonse Levasseur, Mont-Joli Cté de Matane (Qué.); le sergent de section Joseph Raoul Henri Bernard Clovis Mallette, fils de M. Ovila Mallette, 838, rue St-Ferdinand, Montréal; l'officier pilote Harry Reginald Moncrieff, fils de M. R. R. Moncrieff, 5412-11e ave., Rosemont (Qué.); le sous-lieut. d'aviation Joseph Octave Arthur Rémi Tétrault, fils de M. J.-O. Tétrault, 158, ave. Regent, Transcona (Man.).

Réputés morts pour fins officielles: L'officier pilote Gordon Allan Graham, époux de Mme G. A. Graham, 102, ave Fentiman, Ottawa; le sergent Roy Vincent Bernard Knox, fils de M. G. Knox, 5432, 11e av., Rosemont, Montréal (Qué.).

Granada, (Qué.)

GRANADA, (Qué.), —(D.N.C.) — Les 20-21 et 22 juin ont eu lieu les Quarant-Heures de notre paroisse. Plusieurs prêtres aidèrent notre dévoué Curé. Il y eut une heure d'Adoration, de 11 h. 30 à minuit et demie suivie de la sainte Communion, faveur obtenue pour que les travaillants puissent assister aux Quarante-Heures

Mme Aurèle Parent est à l'hôpital Youville, de Noranda, où elle a subi une opération pour appendicite. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le 20 juin, le Cercle des Fermières a fêté le quarante-cinquième anniversaire de leur curé, M. l'abbé L. Leroux. A cette occasion, une adresse fut lue par Mme A. Proulx, secrétaire et une magnifique chaise fut présentée par la présidente, Mme John Hayes, et Mme V. Iperciel, vice-présidente. M. le Curé remercia les Fermières de leur cadeau et de la reconnnaissance que toutes lui témoignaient en cette circonstance. Le père Jutras, de Rouyn Sud était présent et félicita aussi le Cercle des Fermières de leurs bonne pensés. Plusieurs prêtres étaient présents.

Mme Léon Bélanger était en visite chez ses parents, M. et Mme T. Cousineau et chez son frère, M. Antoine Cousineau.

M. et Mme A. Corbeil annoncent la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Marcel-Gilles. Parrain et marraine, M. et Mme L. Aubin, de McWatters.

M. et Mme Lionel Corbeil annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Ange. Parrain et marraine, M. et Mme Urgel Corbeil.

PRETS
$20 à $500
Taux Reduits
sur prêts de plus de $300

Montant Reçu	Remboursement Mensuels 15	12	9	6
$ 50		4.73	6.13	8.93
100	7.78	9.46	12.25	17.85
200	15.57	18.91	24.50	35.71
300	23.35	28.37	36.75	53.56
500	38.36	46.73	60.69	88.64

Appelez M.DUPLESSIS à 3-1149 pour autres informations
Bureaux à: 48 rue Rideau
Immeuble Transportation
INDUSTRIAL LOAN
Finance Corp.
PERSONAL LOANS

Val-Gagné, Ont.

VAL-GAGNE, (Ont.), (DNC) — Mlle Jacquelin Boileau, de l'Académie Sainte-Marie, d'Haileybury est revenue parmi nous pour les vacances.

Le soldat Paul-Yvon Boileau, de Barriefield ainsi que M. Gilles Cousineau, d'Orléans, ont visité M. Ernest Boileau, dernièrement.

Le soldat René Charette, de Vancouver, accompagné de Mlle Simone Boulay rendait visite à M. et Mme Emery Gervais, dernièrement.

M. et Mme Emile Gauthiner, de Holland, Ont., accompagnés de M. et Mme Marcel Gauthier et leur fillette Marcella, étaient aussi en visite chez M. et Mme Vianney Gervais.

Le frère Ernest, mariste, de St-Jean d'Iberville ainsi que Mlle Fernande Lamarche, de Timmins, passent quelques jours avec la famille Wilfrid Lamarche.

M. Wilfrid Aumont, de Guérin, MM. Raymond Aumont, Henri Gauthier, de St-Côme, et M. Simon Aumont, d'Haileybury, visitent leur frère, M. Ludger Aumont, ainsi que plusieurs parents et amis.

Mme Yvan Aumont passe quelques jours à Earlton, chez ses parents.

Dimanche dernier, le Rév. Père Morin se rendait à Iroquois Falls, à l'occasion des Quarante-Heures.

Clarence-Creek, Ont.

CLARENCE-CREEK, (Ont.), — (DNC) — M. et Mme Ubald Vinette, leur fillette Jeannine, de Gatineau, visitaient M. et Mme Orise Lafleur, dimanche dernier.

Le soldat Gabriel Vinette, de Valcartier, est en congé chez ses parents, M. et Mme Albert Vinette.

Mme Sarto Mailhot ainsi que sa fillette, de Montréal, est en visite chez sa mère, Mme Adrien Lafleur.

M. et Mme René Beaulieu, de Fournier rendaient visite à leurs parents, M. et Mme Louis Valade.

Réfrigération Industrielle
Ventes et service
SERIES COMPLETES D'INSTALLATIONS ET REPARATIONS
85, rue Botelier
Tél: 3-5945
— Estimations gratuites —
Prompt et efficace service

TABAC À CIGARETTES VOGUE
Donne pleine valeur à ceux qui font leurs rouleuses.
Achetez le contenant d'une ½ livre... il est économique.

Ile du Calumet (Qué.)

Ils-du-Grand-Calumet, (Qué.), — (D.N.C.) — Dimanche dernier, eut lieu une procession organisée par M. Bourdage et Mlle Gloria Tremblay. La foule, tout en marchant, récitait le chapelet. Le reposoir chez M. Emile Pigeon était encadré de petits anges. Ce fut une très belle cérémonie dont l'Ile-du-Calumet se souviendra.

M. et Mme John L. Mahearl et leurs petits enfants étaient de passage à Davidson, samedi dernier.

M. Eric Cahill et Mlle Katie Donnelly étaient de passage à Ottawa, ces jours derniers.

M. Francis Griffin, marin, visite son épouse pour quelque temps, avant de partir pour outre-mer.

Mlle Laura Stewart, d'Ottawa, visitait ses parents pour quelques jours.

Mme Redmond Cahill fut transportée à l'hôpital, la semaine dernière, dangereusement malade.

M. et Mme Conrad Gervais, de Bryson, visitaient M. et Mme Léon Hamelin, ces jours derniers.

M. et Mme Albert Fleury étaient de passage à Otter Lakke, en fin de semaine, ainsi que M. Eugène Pigeau.

Mme Eugène LaSalle vient de partir pour l'hôpital Général d'Ottawa, elle était accompagnée de son époux et de M. et Mme John L. Mahearl.

Prenez un Coca-Cola=Soyez notre invité



...ou comment mettre les marins à l'aise

Pour un vieil ami, *Prenez un "Coke"* veut dire *Soyez le bienvenu.* Pour un nouveau venu, cela veut dire *Vous êtes des nôtres.* Et le Coca-Cola est aussi des vôtres . . . dans votre glacière, prêt à rafraîchir les parents et les amis. A la maison, au camp et outre-mer, le Coca Cola signifie *la pause qui rafraîchit*—est devenu un symbole de bienveillance.

Coca-Cola — le symbole amical

Les noms populaires acquièrent tout naturellement des abréviations amicales. C'est pourquoi vous entendez dire "Coke" pour Coca-Cola. 678F

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LIMITED

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232, rue Metcalfe, tél: 5-1284.

DR E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau, Téléphone . 3-6450.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Specialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 a 4 h. 30 et 7 a 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. —Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 2-2602.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations. 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr E. PERRAS, 152, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr HENRI RACINE, medecin-chirurgien. 121, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 h. a midi. 1 h. à 5 h.; 7 à 9 h. et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 169, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 a 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE—Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations. 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél. 4-2240. Le soir et fin de semaine, tél: Aylmer 602-4.

NOTAIRE ANDRE LESAGE, 129 rue Principale, Hull, Qué. Tél: 2-9214. 18 juillet

Naturopathie 55

NOUVEAU TRAITEMENT Dupont, essaie gratuit 18 Rideau, près gare Union. Tél: 2-5923 et 4-8266.

Ingénieur 78

J. D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163 Notre-Dame, Hull. 78

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0982; boul. St-Joseph, 2-8144.

Mariages 9

CLAIRMONT-PICHETTE — M. et Mme Arthur Proulx annoncent le mariage de leur petite-fille Anita Clairmont, fille de M. Jean-B. Clairmont, de Rouyn, et de feu Laurette Proulx, à M. Fernand Pichette, fils de feu Edmond Pichette et de Mercédès Lalande. La bénédiction nuptiale aura lieu samedi, 1er juillet, à 7 heures, en l'église Ste-Bernadette de Hull. 9-150

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

VENTE de bric à brac à 33 York, mardi, jeudi, samedi. 1-J.N.O.

QUICONQUE connait l'adresse actuelle de Adélard Doiron est prié d'écrire à case 121, Le Droit, Ottawa. 1-151

Décès 2

BOURGON — Décédée à sa résidence, 54 Bolton, le mercredi 28 juin 1944, Philomène Legault, épouse de feu Antoine Bourgon, à l'âge de 68 ans. La dépouille repose à l'adresse ci-haut mentionnée. Avis des funérailles plus tard. 2-150

DESCHAMPS — Décédé dans un hôpital local, le mardi, 27 juin 1944, Sam Deschamps, époux de feu Alexina Prévost, à l'âge de 72 ans. La dépouille a quitté les salons funéraires Horace Racine et Landreville Cie Ltée, 451, rue Rideau (angle Chapel), le mercredi 28 juin, pour se rendre à la gare centrale en route pour Thetford-les-Mines où le service sera célébré en l'église St-Alphonse le vendredi 30 juin. L'inhumation se fera au cimetière paroissial. 2-151

LEBLANC — Décédée subitement à sa résidence 169 Preston, Ottawa, le lundi 26 juin 1944, Eugénie Emery, autrefois de 659 Ave Bronson, épouse de Eugène Leblanc, à l'âge de 62 ans. Funérailles jeudi le 29 juin à 8 heures a.m., des salons funeraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à l'église St-Jean-Baptiste à 8 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-150

RICHARD — Décédé à Chapleau, Ont., mardi le 27 juin 1944, Simon Pierre Richard, époux de feu Délima Trudel, à l'âge de 71 ans. Le service aura lieu jeudi le 29 juin à Chapleau, Ont., et de là en route pour Ottawa, où la dépouille reposera aux salons funéraires Gauthier, 259 rue St-Patrice, jusqu'à vendredi le 30 juin, pour inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

RODIER-BENOIT— Décédée dans un hôpital local, le mardi, 27 juin 1944, Anna LeBeau, épouse de feu Elie Benoit et en première noces de feu Antoine Rodier, à l'âge de 75 ans. Funérailles vendredi, 30 juin, à 7 heures 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la Basilique à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-151

Remerciements 3

BARIL — La famille Elisée Baril désire remercier bien sincèrement le clergé, les communautés religieuses, les parents et amis et toutes les personnes qui leur ont exprimé des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Baril, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, affiliations, condoléances, télégrammes, lettres, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. 3-150

LACASSE — La famille Honoré Lacasse désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Arthur Lacasse soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, fleurs, aide ou assistance aux funérailles. 3-150

On demande 13

JEUNE FILLE pour travailler dans un restaurant angle Montclair et St-Rédempteur, Hull. 13-154

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos desseins à 95 rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. 3-7235. 10-J.N.O.

BROUSSEAU Enrg. coin Maisonneuve et Reboul, Hull. Monuments artistiques en granit. La seule maison avec un artiste sculpteur. 5-4931. 10-J.N.O.

Naissances 7

FAUBERT — M. et Mme Armand Faubert (née Rita Montreuil) annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, née le lundi 26 juin 1944. La mère et l'enfant se portent bien. 7-150

ROBILLARD — Au Lieutenant-officier Philippe Robillard et à Mme Robillard (née Fleurange Tessier) est né un fils à l'Hôpital Général d'Ottawa, le mercredi 28 juin 1944. La mère et l'enfant se portent bien. 7-150

On demande a acheter 14

BIGGS achète or, argent diamants à des prix élevés. 192, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14-J.N.O.

Service domestique 20

FEMME compétente, ouvrage à la journée ou au mois; références. Tél: 2-5597. 20-150

FEMME demandée trois jours par semaine, travail général de maison; tél: 3-9136. 20-154

FEMME ou FILLE pour aider au soin du ménage deux jours par semaine. S'adresser: 513 rue Besserer, tél: 3-6812. 20-151

SERVANTE générale, bon salaire. S'adresser: 531 Besserer. 20

SERVANTE demandée, 4 adultes. S'adresser: 130 Friel. 20-152

FILLE ou FEMME pour ouvrage général à la journée ou au mois, adultes, très bon salaire, pas cuisine, pas lavage. 289 Wilbrod appt 1. 20-152

SERVANTE demandée, références exigées, couchera en dehors. 179 Wilbrod, appt 1. 20-151

Maisons demandées 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

Appts demandés 23

MAISON ou APPARTEMENT demandé Ottawa ou Hull. Tél: 3-4230. 23

Maisons à vendre 29

DUPLEX à vendre, $3,000. comptant ou $3,500. à termes $1,000. comptant. S'adresser: 115 St-Laurent. Tél: 3-1937. 29-150

Fermes à vendre 32

FERME DE 75 ACRES, bien bâtie électricité, 7 milles d'Ottawa, de la terre glaise. Répondre, boite 111, Le Droit, Ottawa. 32-150

A louer 34

CHAMBRE à Eastview, près Ottawa, bon service d'autobus. 19 Palace, tél: 3-6313. 34-151

CHAMBRE, lits jumeaux, eau chaude; pour deux demoiselles. 213 Besserer. Tél: 4-2293. 34-152

CHAMBRE à louer Ottawa, bassville, homme seulement. Ecrire: case 112, Le Droit, Ottawa. 34

Chambre et pension 36

CHAMBRE et pension pour jeune enfant. Tél: 8-5186 W. 36-151

LOGEMENT 3 pièces, chauffé, éclairé, balcon, pour 1er juillet. 73 Lois, Hull. 34-150

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tel: 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull 3-6718. J.N.O.

Combustibles 63

BOIS dur et bois mou, 4 pds ou coupé, slabs de 4 pds. Grenon Lumber Co. 8-3438. 63-31

WILFRID ARVISAIS, 258 Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT, marchand de bois mélangé, bouleau, $11.00 la corde. Tél: 2-6965. 63-J.N.O.

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situe à 320 Rideau. Tél: 5-4900. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2,15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs, "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile (tarpaulin). C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou réparer. Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

RADIO, magnifique modèle sur table, plusieurs lampes; ondes courtes et ondes longues; aussi, machine à écrire "Remington" en très bonne condition et bon marché. S'adresser à Case 105, Le Droit, Ottawa. 26-

PIANOS maintenant en vente; quantité limitée de bons pianos droits usagés, tous reconditionnés. Orme Limited, 175 Sparks. 26-J.N.O.

GRANDES VENTES de linge usagé, mardi, jeudi et samedi, à 33 York, comprenant 1000 paires de chaussures; souliers de femmes, 15 cts la paire; sandales réparées pour garçons, 35 cts la paire; souliers réparés pour hommes, 50 cts la paire. Habits, $1.75; costumes pour dames $3.95; aussi chapeaux, pantalons kakis, chemises, pardessus de printemps. Venez nous voir et économisez. 26-J.N.O.

8000 poches de coton à vendre. S'adresser: 6 By ward Market. Tél: 3-6307; heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Une livraison par jour. 26

MOBILIER de cuisine 6 morceaux, poêle à bois et charbon, table de cuisine, service de vaisselle. S'adresser: 74 Falardeau, Hull. 26-151

POELE A GAZ Moffatt, 3 bruleurs et fourneau, bon état. 29 Victoria, Hull. Tél: 5-7312. 26-151

POELE émaillée en très bonne condition. S'adresser: Emerie Daoust, Masson, Qué. tél: 645. 26-150

POELE à vendre. S'adresser: M. H. Fauvelle, 32½ Garneau, Hull. 26-152

TRES JOLI LOT, belle localité, sortie à l'arrière, grandeur 50 x 150; $500. 353 Boul. St-Joseph, Hull. tél: 8-1746 ou 2-6974. 26-151

CARROSSE ANGLAIS $7.00; mobilier salle à dîner 8 morceaux, $18.00. H. R. Paquin, 93 Du-Pont, Hull. 26-J.N.O.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand Underwood, Elliott et Fisher Limited, 223, rue Queen. 2-3531 59

DACTYLOTYPES — à louer Nous avons quelques dactylotypes reconstruites à vendre Réparages à des prix raisonnables. W. B Dymond, 24, rue Union East view. Tél. 3-6412. 59-J.N.O

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54-8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14 Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O.

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-J.N.O.

Instituteurs demandés 18

INSTITUTEUR d'expérience demandé pour Sudbury Ontario. Institut Commercial bilingue. Salaire $1,500.00. Position d'avenir. S'adresser Institut Commercial, 68, Ignatius, Sudbury, Ontario. 18-150

DEUX INSTITUTRICES d'expérience possédant certificat de 1ère ou 2ième classe pour école Séparée dans village de Hallébourg. Mentionner salaire désiré. S'adresser: J. O. Leclerc, sec. Hallébourg, Ontario. 18-151

INSTITUTRICE demandée pour école séparée bilingue No 2, Baldwin. Salaire $1,000.00 par année. Mentionner qualifications en s'adressant Georges-A. Miron, sec., McKerrow, Ontario. 18-150

INSTITUTRICE bilingue pour école S.S. No 1, Firstbrook. Salaire $800. S'adresser Gordon Davies, sec.-trés., Haileybury, R.R. No 1, Ontario. 18-152

DEMANDE: Deux INSTITUTEURS ou INSTITUTRICES bilingue,s bonne diction en anglais. Salaires $1,300 et $1,200 par année. Pour école séparée No 1, MacLennan, Skead, Ont. (20 milles de Sudbury sur le grand chemin, service régulier par autobus, bonne pension). Répondre par écrit donnant détails, instruction, diplôme et références. S'adresser J.-H. Lacasse, sec., R.C.S.S. No 1 Mac Lennan, Ontario. 18-152

INSTITUTRICE demandée pour l'école No 4 Bonfield. Mentionner salaire. S'adresser O. Rainville, sec.-trés., Bonfield, Ontario. 18-151

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE bilingue pour l'école publique No 2 East Ferris. S'adresser Alphonse Point, Astorville, Ontario 18-153

5 INSTITUTEURS ou INSTITUTRICES bilingues d'expérience demandés qualifiés pour Ecole Sainte Jeanne D'Arc, Ansonville; 1 pour la 2e année: salaire $1,100.00. 1 pour la 2e année: salaire $1,200.00 (devra enseigner le chant dans toute l'école). 1 pour la 3e année: salaire $1,200.00. 1 pour la 5e année: salaire 1,300.00. 1 pour la 6e année: salaire $1,300.00. S'adresser R. C. S. S. No 4 Calvert, J. F. Levesque, sec., casier 88, Iroquois Falls, Ont. 18-153

INSTITUTRICE demandée pour l'école séparée No 2 B. Bonfield, Ont., salaire $1,100. S'adresser Mme Albini Tremblay, sec.-trés., Rutherglen, Ontario. 18-153

INSTITUTRICE demandée pour école séparée No 1 German & Matheson, salaire $1,000. S'adresser: Mlle Marcelle Larouche, sec.-trés., Connaught Station, Ontario. 18-163

INSTITUTEUR - INSTITUTRICE certificat 2ième classe pour école No 1 Burwash. Salaire $1,000. S'adresser: Rév. F. R. Isabelle, sec., Estaire, Ontario. 18-mar. mer. 5 juil.

INSTITUTRICE qualifiée anglais et français pour école séparée No 7 et 8. S'adresser: Victor Greffe, sec.-trés., Alfred, Ontario, R.R. No 2. 18-151

INSTITUTEUR - INSTITUTRICE pour classe de bébé, jolie école de village, près de Kapuskasing, service d'autobus, train tous les jours. Salaire $1,100. S'adresser: Wm. Ouimette, sec. Val-Rita, Ontario. 18-lun. mer. ven. 1er juillet.

INSTITUTEUR - INSTITUTRICE demandé, avec diplôme d'enseignement bilingue, $1,000. par année. S'adresser: C. Trottier, sec.-trés. St-Charles, Ont., R.R. No 1. 18-mer. 28 juin

TROIS INSTITUTRICES bilingues pour école séparée, salaire $650. S'adresser: L. Olivier Corriveau, sec.-trés., Otter Lake, Qué. 18-161

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Automobiles 61

CAMION usagé demandé. Téléphonez à McLoed Brothers, Ottawa. 2-6951. 61-23 juin

JE VEUX ACHETER une automobile. Appelez M. Peter, tel: 2-6951. 61-

A VENDRE: AUTOMOBILE Ford 1935, bonne condition, bons pneus. S'adresser: 356 Maisonneuve, Hull, après 5 heures. 61-151

A VENDRE: AUTOMOBILE V-8 1935, bons pneus, parfaite condition. S'adresser: 3 Charette, Gatineau Mills, tél: 384. 61-150

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427 64

POUR votre corset SPENCER consultez Mme Poirier, 372 rue Rideau. 4-1031. 64 juin

POURQUOI SOUFFRIR de l'eczéma, psoriasis, érythème, impétigo, angelures, furoncles, pustules, démangeaison, etc. Essayez KLEEREX — "Un onguent soulageant promptement". — 50c; $1.00. Vendu par les pharmacies Denman et Victoria et Wrightville Pharmacy. 64

L'ONGUENT Lloyd pour cors soulage tout de suite. 50, chez Brisson, Desjardins, Ottawa; a la Pharmacie Union, Hull. 64

Divers 65

HUILE DE CHARME No 40— PARFUM PUR D'ORIENT.—Exquis, mystérieux, durable. Developpe un attrait irrésistible, puissant et troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr. $1.00, par malle, port payé. (Gros échantillon $0.25). Emballage discret, garanti. Commandez à: PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P.Q. 65-J.N.O.

Poussins 74

A VENDRE: POUSSINS Plymouth Rock Barrés. Eclosion 30 juin. Commandez immédiatement. Prix avantageux. Couvoir Coopératif de Papineau, Papineauville, Qué. 74-150

AUBAINES DE POUSSINS cette semaine et la semaine prochaine. Reproducteurs ayant subi l'examen du sang, approuvés par le gouvernement. — Leghorns blancs, Rocks barrés, New Hampshires, Rocks blancs, Sussex légers, Hybrides, non-sexés, au bas prix de $8.95 le cent, poulettes $10.95, cochets pesants, $7.95. Expédiés sur remboursement. Envoyez cet avis avec votre commande à Tweddle Chick Hatcheries Limited, Fergus, Ontario. 74-mer. ven.

Tue-vermine 79

TUE-PUNAISES "DERPO", 85c— Extermine punaises, coquerelles, puces, argentine, criquets. Tue-rats et souris "DERAT", 50c— Inoffensifs aux humains, animaux, volailles. Vendus par Eaton, Tamblyn, Simpson, les principales pharmacies, quincailleries, ou écrivez à Derpo Products, Toronto, 4.

TOITS REPARES
Nous réparons les toits exécutons les ouvrages en feuilles métalliques
J D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Faites laver vos vitrines et vos châssis
par des personnes expérimentées
Nous sommes assurés contre les accidents.
P. C. GLEESON
Star Window Cleaners
178, rue Dalhousie, Ottawa
Tél: 3-6919

PRETS
Service Rapide ● Confidentiel
TAUX REDUITS SUR PRETS DE PLUS DE $300

Emprunt	4 Versements mensuels	10 Versements mensuels	12 Versements mensuels	18 Versements mensuels
$ 20	$ 5.25	$ 2.23		
50	13.13	5.57	4.73	
150	39.39	16.70	14.18	11.67
275	72.22	30.62	26.00	21.40
300	78.79	33.40	28.37	23.35
500	130.80	55.10	46.78	38.36

INDUSTRIAL LOAN
AND FINANCE CORPORATION
"CREDIT AUX CANADIENS"
48, rue Rideau, Immeuble Transportation—Téléphone: 3-1149
Demandez Edgar Duplessis

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-25 juillet

On dépensera $2,184 dans la cour de l'école Connaught

En guise d'essai, la commission des écoles publiques a décidé hier soir de recouvrir d'une couche d'asphalte un peu plus du tiers du terrain de jeux à l'école Connaught. On dépensera à cette fin $2,184. Le docteur McGregor Easson, inspecteur en chef, a donné son approbation au projet qui, s'il s'avère profitable, sera étendu à toutes les cours de récréations des écoles publiques.

A la demande du docteur Easson, le comité a consenti à fournir de nouveaux disques de gramophone aux écoles au coût de $20 par école. M. A. J. James présidait.

ON DEMANDE
2 pharmaciens-chimistes adjoints à Ottawa $2100—$2700 selon les aptitudes, un boni en plus.
6 pharmaciens — $1740, un boni en plus Vacances à Vancouver, Calgary, Winnipeg, Toronto, Ottawa et Sainte-Anne-de-Bellevue.
On peut obtenir les formules de demande aux bureaux de poste et aux bureaux de la Commission du service civil à Vancouver, Edmonton, Regina, Winnipeg, Toronto, Ottawa, Montréal, Québec, Saint-Jean et Halifax. Ces formules doivent parvenir **à la Commission du service civil, à Ottawa, AU PLUS TARD LE 14 JUILLET 1944.** Les avis affichés aux bureaux de poste donnent tous les détails. Cette annonce a été autorisée par le Directeur du Service sélectif national.
Commis surveillant, établissement des soldats et loi sur les terres destinées aux anciens combattants $2220—$2700 selon les aptitudes, plus un boni
Vacances à Vancouver, Edmonton, Saskatoon, Winnipeg, Toronto, Montréal et St-Jean.
Seuls les hommes ayant droit à la préférence pour service militaire seront admis au concours.
Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux de poste, ou s'adresser aux bureaux de la Commission du service civil à Vancouver, Edmonton, Regina, Winnipeg, Toronto, Montréal, Québec, Saint-Jean, Halifax et Ottawa. Les formules de demande, que l'on peut se procurer aux bureaux de poste, doivent parvenir à la Commission du service civil, Ottawa, **AU PLUS TARD LE 8 JUILLET 1944.** Cette annonce a été autorisée par le Directeur du Service sélectif national.

Faites poser maintenant
un nouveau toit.
Nous nous spécialisons dans les
Bardeaux d'asphalt
et tous genres de toiture
Lambris de "Insul-Brick"
Demandez des estimations
Lowrey & O'Connor
90, Chemin Richmond
8-2201

ASSURANCE
GERALD DESJARDINS
Maniwaki, P.Q.
Représentant
Se spécialisant dans l'assurance de protection, de pension, de revenus
Montréal Life Insurance Co.

AVIS DE REDEMPTION
AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE que la Corporation Episcopale Catholique Romaine d'Ottawa rachetera au pair et à l'intérêt couru le premier septembre, 1944, toutes les obligations non payées des trois émissions suivantes:
$1,000,000.00 4% — obligations datées le 31 août, 1938, échéant le premier septembre, 1938-1958.
$224,500.00 3½% — obligations datées le premier mars, 1939, échéant le premier septembre, 1940-1959.
$74,000.00 4% — obligations datées le premier septembre, 1937, échéant le premier septembre, 1938-1967.
Le montant principal desdites obligations sera payé avec l'intérêt couru et non payé sur le principal sur présentation desdites obligations avec tous les coupons non payés ci-dessus, au bureau principal de la Banque Canadienne-Nationale dans les villes de Montréal et Québec dans la Province de Québec dans la ville d'Ottawa dans la province d'Ontario, et à l'agence de ladite Banque Canadienne-Nationale dans la ville de Toronto, qui est la Banque de Montréal (excepté en rapport avec l'émission de $224,500.00, 3½%—4%, datée le premier mars, 1939, qui n'est pas payable à Toronto) le premier jour de septembre, 1944, après quelle date lesdites obligations cesseront de porter intérêt et tous les coupons y attachés pourvoyant au paiement des intérêts, après cette date deviendront nuls.
Cet avis est donné d'après les termes gouvernant l'Acte de Fiducie.
DATE à Ottawa, ce 22ème jour de juin, 1944.
LA CORPORATION EPISCOPALE CATHOLIQUE ROMAINE D'OTTAWA, par ses Agents,
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED,
10, rue Metcalfe,
OTTAWA.

DEMANDE DE SOUMISSION
La commission des écoles séparées de la municipalité de Billing's Bridge, comté de Carleton.
AVIS public est par la présente donné que des soumissions seront reçues d'ici au 11 juillet 1944 à 5 p.m., heure avancée, au bureau du Secrétaire-Trés., Monsieur W.-J. Pelot, "Gloucester Separate School Board Section 3-6-7" pour la construction d'une nouvelle école à l'épreuve du feu.
Les soumissions seront données sur les formulées.
Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.
Chaque soumissionnaire devra faire un dépôt de $10.00 pour les plans et devis.
Les plans et devis pourront être obtenus de l'architecte Lucien Leblanc, 2, rue Parent, Ottawa. Tél: 4-6846 en s'adressant durant le soir.
W.-J. PELOT,
Secrétaire.

Autos usagés demandées

25 — Autos demandés — 25

On paiera le plus haut prix au comptant pour votre auto
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert. 2-2755

Représentant spécial demandé
Une compagnie d'assurance-vie en vedette demande un REPRESENTANT SPECIAL dans Hull et la région. Il doit être un homme de caractère et d'ambition, un véritable travailleur, âgé de 30 a 50 ans.
A l'homme choisi nous offrirons ce qui suit:
1. Un salaire un boni.
2. Un avenir assuré et une pension.
3. Une occasion pour ériger une carrière permanente d'affaires.
4. Un cours spécial d'entrainement dans la vente et la technique de la vente.
Des hommes avec expérience de la vente pas absolument nécessaires, mais préférés.
Nous serons intéressés à connaitre un Bureau d'accidentés ne faisant pas d'assurance-vie actuellement.
LES TRAVAILLEURS DE GUERRE NE SONT PAS ELIGIBLES.
Ecrire à casier 103, Le Droit, Ottawa.

FEUILLETON DU DROIT

Comme le lierre

par M. Deschamps

Reproduction autorisée par la Société des Gens de lettre.

24—

Ordinairement, il ne lui parlait pas, mais il restait là, près d'elle, regardant ses doigts industrieux accomplir une de ces fines broderies qu'il appelait un ouvrage de fée et qui permettent à la pensée de vagabonder là où elle veut.

Un jour il la surprit à son piano.

Il la laissa achever la plainte d'Ingrid, puis un nocturne de Chopin qui suivit.

Après quoi il prit le petit front de sa fille aînée entre ses deux mains et, d'une voix pleine de compassion, il lui demanda:

—Pourquoi joues-tu donc toujours des morceaux d'une tristesse si déchirante? Mon enfant, ma petite colombe, confie-toi à ton grand ami, dis-lui toutes tes arrière-pensées et tes regrets.

Aussitôt, Gisèle sourit.

—Je n'ai aucune arrière-pensée, mon bon papa, et je joue la musique qui donne le plus de satisfaction à mon âme. Si j'avais de la peine, ces beaux morceaux me consoleraient.

Gisèle vint s'asseoir tout contre son père, sur une banquette.

Elle appuya son front sur son épaule et ils restèrent ainsi longuement, pensifs tous deux, sans mot dire, perdus dans la même songerie.

Puis M. de Guérande sortit de sa poche un petit carnet sur lequel il notait scrupuleusement toutes les pensées qui lui paraissaient exprimer d'une façon sensée et sage l'idée que des romanciers, des savants, des philosophes se faisaient du bonheur, et il lut à sa fille:

—"Le plaisir de l'amour est d'aimer et l'on est plus heureux par la passion que l'on a donné que par celle que l'on a".

—De qui est cette pensée, père? demanda Gisèle.

—De La Rochefoucauld.

M. de Guérande tourna la page.

—Ecoute celle-ci, dont je suis l'auteur: "Tu es pauvre? D'autres seraient heureux d'avoir ce que tu possèdes: un foyer, des parents, des amis. Ton voisin a des champs et des bois? Tout ce qui existe dans le monde entier, du niveau du sol jusqu'au-delà des étoiles, t'appartient."

Gsèle sourit.

M. de Guérande consulta son petit carnet et annonço:

—De Maeterlinck: "Il faut être heureux pour rendre heureux, et il faut rendre heureux pour demeuprer heureux."

Gisèle réfléchissait.

Son père tourna encore une page.

—De A. de Saint-André: "Chacun porte en soi, dans un coffre secret, le plus précieux de strésors: le bonheur. Mais on ignore ordinairement qu'on en possède la clef."

Gisèle médita un instant et son père tourna encore une feuille.

—De Hacklaender, un romancier allemand: "Le bonheur voltige, invisible, à notre portée; mais la plupart des hommes sont distraits ou négligents et sont assez malheureux pour laisser passer le moment où ils devraient le happer au vol, pour jeter la main à droite quand le bonheur est à gauche; pour rebrousser chemin au moment où ils allaient le rencontrer; pour l'aller chercher au bout du monde, quand il était à leurs pieds."

Gisèle soupira et M. de Guérande, sûr qu'il allait lui faire plaisir, lut encore:

—"L'amour est le sentiment le plus contagieux et, pour être aimé, il suffit d'aimer sincèrement, profondément, sans calcul..."

—Il suffit d'aimer pour être aimé, répéta la jeune fille dont l'unique amour était toute sa vie.

—Oui, fti M. de Guérande avec une ardeur qui voulait convaincre; aimer toujours, sans cesse.

—Même dans l'absence, dans la séparation, quand tout s'oppose à la réalisation du seul rêve que l'on se soit permis? Même quand on sait qu'il est fou d'espérer?

M. de Guérande répliqua avec gravité:

—Il n'est jamais fou d'espérer. Le coeur, la tendresse, la confiance, la foi, dégagent des effluves qui s'en vont vers l'objet qui a fait naître un tel amour, qui surmontent tous les obstacles, qui l'atteindrait même s'il était à l'autre bout du monde, même s'il était dans la plus lointaine des étoiles et qui le forceraient à se rendre, à se soumettre sans défense, à venir vers le bonheur certain qui l'attend.

"Ah! ma pauvre petite, tu ne connais pas la puissance souveraine de l'amour, elle est plus forte que tout.

Gisèle eut un haussement d'épaules.

Elle regarda son père fixement, comme elle eût contemplé un savant, détenteur de la science universelle et mystérieuse qui règle toutes les destinées.

Elle songeait: "La séparation est une chose si cruelle! Se peut-il que, dans un jardin où se présentent à la vue tant de fleurs de toutes espèces et dont l'éclat est parfois incomparable, un voyageur se souvienne de la plus modeste, aperçue à son départ dans la vie, et qui n'avait pas d'autre mérite que celui de s'être épanouie pour lui seul?

"Se peut-il que dans le vaste monde, où le talent de Claude Barsac, si magnifiquement affirmé par des romans retentissants et des pièces de théâtre dont le succès a franchi toutes les frontières; lui vaut tant d'hommages et d'admirations, l'écrivain devenu célèbre se souvienne encore de celle qui lui avait exprimé sa tendresse, pas même par une pression de main, uniquement par l'émoi d'un regard?"

Il y a des moments où Gisèle se croyait perdue dans un épouvantable désert de coeur.

Tante Adélaïde avait définitivement renoncé à vouloir la marier et s'était retirée vaincue et irritée, en la menaçant des pires catastrophes, des plus affreuses calamités, des plus atroces désastres.

Deux années s'étaient écoulées depuis le mariage d'Antoinette.

Sa soeur en avait passé une grande parti een voyages dans toutes les contrées du globe, une autre partie à l'installation de son splendide appartement de l'avenue Kléber, à Paris; puis elle s'était jetée dans le plus étourdissant des tourbillons mondains.

Elle faisait cependant de temps en temps, une apparition au château où s'était écoulée son enfance, où s'était accomplie sa métamorphose de chrysalide en papillon.

Elle arrivait en coup de vent, amenée par le puissant moteur d'une automobile qu'elle conduisait elle-même ou par celui d'un avion dont son mari ne lui abandonnait pas encore la direction, bien qu'elle eût passé avec succès ses examens de pilote et qu'elle eût obtenu son brevet.

Elle était devenue sportive, elle ne parlait que de coupes, de challenges, de championnats, de compétitions à cheval, à ski ou en canot.

Ses récits donnaient de la fièvre à sa soeur, toujours si paisible, et que la musique, la lecture, la peinture seules emmenaient avec elles dans un domaine enchanté, loin des préoccupations et des réalités de la vie moderne.

C'était la lecture surtout qui apportait à Gisèle un remède à tous ses ennuis et à ses espérances, qui la consolait de tout.

Parfois, cependant, elle avait de soudaines dépressions, des lassitudes sans cause, des inquiétudes qui l'assombrissaient.

Elle ne se sentait plus, alors, la force de vivre sans l'espoir d'un peu d'imprévu devant elle, sans le souvenir d'une heure heureuse dans le passé.

Elle envisageait avec une profonde amertume la perspective, pour elle, d'une de ces mornes existences de femmes de province, étroites, mesquines, humbles, sans gaieté et sans amour, pliées à l'obéissance, soumises à un médiocre destin, consacrées tout entières à d'austères devoirs, à de simples besognes, à de petites idées sans intérêt et rig

9 finissantes ont gradué à l'école Genest à St-Charles

Sous la présidence d'honneur de M. le curé F.-X. Barrette et en présence d'un auditoire sympathique, nombreux et distingué, dimanche le 18, à 3 h. 30 de l'après-midi avait lieu à la salle Saint-Charles, la graduation de 9 finissantes de la 10e année de l'école Samuel Genest.

Le programme suivant fut exécuté:

Entrée des finissantes.

Piano:— Duo: Les chasseurs à cheval. —Mlles Pauline Gautier et Françoise Pelletier.

Chant de bienvenue.

Joute oratoire par les finissantes: "Le plus bel ornement d'un cerveau d'étudiante de 1944".

Médailles aux finissantes.

Chœur: Les moissonneuses romaines.

Récitation: Le Cid par Mlle Huguette Robert.

Solo de piano: Concerto no 1 pa. Mlle Françoise Pelletier.

Prix aux finissantes.

Remerciements par Mlle Gisèle Meloche.

Allocutions.

Canada.

M. le Curé félicita les jeunes lauréates ainsi que leurs parents des sacrifices imposés pour faire instruire leurs enfants. Ce bon pasteur invita ses paroissiens à continuer de leur donner un si riche héritage.

M. Herve Beriault, président de la commission scolaire du quartier no 6 se dit heureux des succès remportés par les élèves et félicita maîtresses et élèves.

M. l'abbé Gérard Charette, au nom des religieuses, offrit de sincères remerciements à tous ceux qui ont largement ouvert leur bourse pour faire de cette fête un événement memorable dans l'histoire de l'école Genest.

Prix

Médaille d'or décernée à Mlle Lucille Robert.
Médaille d'or décernée à Mlle Gisèle Meloche.
Médaille d'or décernée à Mlle Rita Léveillé.
Médaille d'or décernée à Mlle Pierrette Gelinas.
Médaille d'or décernée à Mlle Thérèse Leduc.
Médaille d'or décernée à Mlle Pauline Hudon.
Médaille d'or décernée à Mlle Viviane Farrell.
Médaille d'or décernée à Mlle Cécile Ethier.
Médaille d'or décernée à Mlle Thérèse Dupuis.

Prix spéciaux

Prix d'instruction religieuse mérité par Mlle Pierrette Gelinas.
Prix d'excellence mérité par Mlle Lucille Robert.
Prix de littérature et de composition française mérité par Mlle Lucille Robert.
Prix d'Orthographe française gagné par Mlle Thérèse Leduc.
Prix de grammaire française décerné à Mlle Rita Léveillé.
Prix de composition anglaise mérité par Mlle Lucille Robert.
Prix de compostion anglaise mérité par Mlle Viviane Farrell.
Prix de littérature anglaise gagné par Mlle Thérèse Leduc.
Prix d'Orthographe anglaise gagné par Mlle Thérèse Dupuis.
Prix de grammaire anglaise gagné par Mlle Rita Léveillé.
Prix d'hygiene mérité par Mlle Gisèle Meloche.
Prix de latin mérité par Mlle Thérèse Leduc.
Prix de mathématiques mérité par Mlle Lucille Robert.
Prix de dessin mérité par Mlle Pauline Hudon.
Prix de bonne conduite mérité par Mlle Cecile Ethier.
Prix de travaux manuels mérité par Mlle Pierrette Gélinas.
2e prix de dessin mérité par Mlle Gisèle Meloche.
Prix d'histoire mérité par Mlle Thérese Dupuis.
2e prix de mathématiques mérité par Mlle Pauline Hudon.
2e prix de composition française mérité par Mlle Viviane Farrell.
2e prix d'hygiene mérité par Mlle Cecile Ethier.
Mlle Viviane Farrell a mérité le prix d'assiduité scolaire.
Mlle Pierrette Gélinas a mérité le prix d'assiduité scolaire.
Mlle Thérèse Leduc a mérité le prix d'assiduité scolaire.
Mlle Lucille Robert a mérité le prix d'assiduité scolaire.
2e Prix de Catechisme mérité par Mlle Gisèle Meloche.
2e Prix de Composition anglaise mérité par Mlle Rita Léveillé.
Prix de bonne tenue de la bibliothèque scolaire mérité par Mlle Thérèse Dupuis.
Prix de Géographie mérité par Mlle Lucille Robert.
2e Prix d'Excellence mérité par Mlle Gisèle Meloche.
2e Prix de Grammaire anglaise mérité par Mlle Rita Léveillé.
3e Prix de Composition française mérité par Mlle Pierrette Gélinas.
3e Prix de Composition anglaise mérité par Mlle Thérèse Dupuis.
3e Prix d'Orthographe Anglaise mérité par Mlle Thérese Leduc.

Le jazz hot à la rescousse

LOS ANGELES, le 28. —(PA) — Les rois du swing, Harry James Kay Kyser, Tommy et Jimmy Dorsey et autres, vont venir en aide au groupe philharmonique de Los-Angeles. Pour aider à combler un déficit de $25,000 et recueillir une somme de $150,000 pour financer la saison d'hiver de musique classique de l'orchestre philharmonique,les idoles des jitterbugs participeront au festival de trois soirées au cours desquelles ont entendra 24 orchestres de danse

NE LE MANQUEZ PAS!
Le Bingo Gigantesque du Club Lions
A L'AUDITORIUM
Des prix pour une valeur de plus de $1,500.
Jeudi le 29 juin
8 h. 30 p.m.

BEAUX MONUMENTS
ecrivez ou téléphonez pour dessins
J. P. Laurin
103, Georges, Ottawa 4-0417.

Ce soir



MADELEINE LALANDE, fillette de M. et Mme Lionel Lalande de la rue Blackburn qui recevra ce soir, à l'Audition de diction des élèves de Mlle Blanche Sabourin, L.D., à l'Académie de la Salle, son diplôme en diction, degré supérieur avec la note "Grande Distinction". Le programme de ce soir sera rempli par des enfants de 4 à 14 ans. Il est composé d'une pièce en vers en trois tableaux, du Théâtre du jeune âge. Récitations, musique, chorégraphie et d'un concours de diction.

50e anniversaire de mariage de M. et Mme L. Bisson

M. et Mme Louis Bisson, 12, rue Anderson, à Ottawa, ont célébré le 50e anniversaire de leur mariage, dimanche dernier.

Ils ont toujours demeuré à Ottawa depuis leur mariage en la paroisse St-François d'Assise, le 18 juin 1894. M. Bisson est natif de St-André Avellin, et est bien connu dans la paroisse St-Jean-Baptiste où il a vécu plus de 50 ans. Mme Bisson, née Géorgianna Lagassé, est née à Ste-Hélène, Qué.

Un souper intime fut servi: Mmes J.-D. Picher et J.-Aimé Larocque présidaient à la table, aidées de Mme D'Arcy Martin et Mlle Mildred Walsh.

Une adresse fut lue et une gerbe de fleurs présentée par les deux petites-filles des jubilaires, Yvette et Jeannine Bisson. M. et Mme Bisson ont 8 enfants: 5 fils: Louis et Lucien, d'Ottawa, Léo, de Détroit, Victor, de Brockville, et Charles, aviateur-chef dans le C.A.R.C., à Terre-Neuve; trois filles: Mmes D'Arcy Martin, de Montréal; J.-Aimé Larocque et J.-D. Picher, d'Ottawa; aussi sept petits-enfants.

Les autres parents qui ont assisté à la fête étaient: M. et Mme Maxime Bisson, MM. Michael Cain, David Beauchamp, Fabien Cayer, et M. et Mme C. Joanisse.

Le pompier Dobson a été acquitté

Le magistrat Joachim Sauvé a renvoyé hier après-midi l'accusation de vol portée contre le lieutenant Adam Dobson, du service des incendies à Ottawa. Dobson, âgé de 55 ans, et demeurant à 288, avenue King-Edward, était accusé du vol d'une horloge de pupitre valant $8 lors de l'incendie du 25 mai dernier au magasin de peinture Higman, à 152, rue Rideau.

Le lieutenant Dobson avait protesté de son innocence et la cause debutait hier matin. Hier après-midi il fut acquitté et dès la fin du procès le chef du service des incendies Gray Burnett déclara que le lieutenant Dobson était réinstallé dans ses fonctions de lieutenant.

Hier après-midi plusieurs témoignages de bonne reputation se succédèrent. Plusieurs chefs et sous-chefs régionaux ou autres se succédèrent à la barre de même que plusieurs confreres de l'accusé. Tous s'accordèrent à dire que Dobson, en service depuis 28 ans, avait toujours fait preuve d'une conduite irreprochable et que son honnêteté était exemplaire.

Le lieutenant Dobson vint lui-même à la barre et répéta la déposition qu'il avait faite le jour de son arrestation. Il déclara qu'il avait acheté l'horloge, analogue à celle qu'on l'accusait d'avoir volée, d'un passant sur la rue Clarence le 5 juin dernier. Hier matin, M. Higman et sa fille, Mlle Olga Higman, propriétaire de la montre, ne pouvaient que déclarer que l'horloge exposée en cour ressemblait à celle volée dans leur magasin dans la nuit de l'incendie.

Avant de renvoyer l'accusation portée contre le lieutenant Dobson, le magistrat Sauvé déclara: "Je ne doute pas de l'excellence de la réputation de l'accusé et de la droiture qu'il a apportée dans l'exercice de ses fonctions depuis 28 ans. Je trouve assez étrange l'explication donnée par l'accusé sur la façon dont il a obtenu cette horloge. Cependant j'ai un doute dans l'esprit, doute assez léger, mais il y est, et je dois donner le bénéfice du doute à l'accusé."

Le magistrat félicita ensuite l'avocat de la Couronne, Me Rupert Broadfoot, et l'avocat de la défense, Me Roydon Hughes, pour les efforts qu'ils ont déployés en vue de tirer l'affaire au clair.

Voyageurs dévalisés

HAMILTON, Ont., le 28 — (P.C.) — Deux voyageurs ont déclaré à la police hier qu'on s'était introduit dans leurs chambres à l'hôtel pendant qu'ils dormaient et qu'une somme totale de $642 avait disparu. L'un d'eux est M. P. W. Trout, d'Ottawa, qui se fit enlever $42 qui se trouvaient dans son portefeuille tandis que M. H.Dingman, de Toronto, se faisait enlever la somme de $600.

Décès de Mme E. Benoit, à l'âge de soixante-quinze ans

Les funérailles de Mme Anna Rodier-Benoit, de 379, rue St-Patrice, auront lieu vendredi matin. Mme Anna Rodier-Benoit, distinguée paroissienne de la Basilique, est décédée dans un hôpital local à l'âge de 75 ans, après une longue maladie. Née Anna Lebeau, elle était originaire d'Ottawa et y épousa en premières noces en 1885, M. Antoine Rodier qui la précéda dans la tombe en 1920. Dix ans plus tard, elle épousait M. Elie Benoit qui décéda en 1936.

La défunte était la soeur de Mgr J.-A. Lebeau, chancelier du diocèse d'Ottawa. Elle était la grand-mère de 46 petits-enfants et l'arrière grand-mère de vingt-trois arrière-petits-enfants.

Lui survivent deux fils: René Rodier, d'Ottawa, et Arthur Rodier, de Montréal; sept filles: Mme G. St-Amand, Mme H. Pilon, Mme A. Bordeleau et Mlle Yvonne Rodier, toutes d'Ottawa; Mme O. Simon et Mme E. Dupel, de Hull et Mme A. Gillies, de Garson, Ontario; une soeur, Mme Julie Belec, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à huit heures à la Basilique. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame. A la famille en deuil et à Mgr Lebeau "Le Droit" offre ses condoléances.

La paroisse d'Alfred a célébré la fête de Saint-Jean-Baptiste

ALFRED, (Ont.), le 28. — La population d'Alfred assista nombreuse à la célébration qu'avait préparée notre société St-Jean-Baptiste pour la soirée du 24 juin et pour la solennité du 25.

Lors de la soirée du 24 juin, les paroissiens d'Alfred bravaient une température inclémente pour prendre place dans la salle de l'Ecole Industrielle St-Joseph des Frères des Ecoles Chrétiennes. M. l'abbé Monty présidait cette soirée patriotique.

Le programme debuta par Polonaise de Chopin exécuté par Mlle Alida Parisien. Il y eut ensuite chant et salut au drapeau par les élèves du cher Frère Jacques.

Le président Waldo Guertin qui nous donna une conférence très élaborée au cours de laquelle il précisa l'importance des sociétés St-Jean-Baptiste, leur raison d'être de plus en plus impérieuse et le devoir pour chacun de nous d'en être des membres actifs.

Le conférencier nous présenta notre patron St-Jean-Baptiste comme le véritable modèle à imiter toujours.

Il mit ensuite son auditoire en garde contre les infiltrations étrangères (mauvais cinéma, abus des sports, limitation des naissances, etc., etc.) et nous exhorta à rester chez nous pour y vivre une vie intense et réfléchie où l'on s'occupe de ses affaires par un travail exempt de défaillance. "Faute d'initiative et de réflexion, dit-il, nous avons fait la fortune des étrangers".

Me Guertin fit allusion au problème de l'éducation et démontra le rôle joué par la famille et l'école dans ce domaine.

Il fut aussi question du mouvement coopératif qui chez les nôtres promet de devenir un mouvement d'envergure et de grande importance économique et sociale. "C'est donc le temps d'agir", dit le conférencier; "il ne faut pas seulement nous limiter à fêter le 24 juin."

Et pour terminer, Me Guertin fit l'éloge de la femme canadienne française.

Invité à remercier le conférencier, M. P.-E. Lalonde appuya sur l'esprit d'apostolat qui a toujours caractérisé l'avocat Guertin.

Le R. P. Richart, S.J., professeur au Collège de Sudbury, accepta de bonne grâce de nous dire quelques mots dont se dégagent les plus belles leçons de patriotisme. "Chaque peuple", dit-il, "possède ses qualités propres, et c'est par le perfectionnement de ces qualités que l'on rend gloire à Dieu. C'est d'ailleurs, dit-il, le secret pour se faire respecter des autres races".

Pour terminer cette soirée les deux chorales exécutèrent la "chanson des petits Ontariens", sous l'habile direction de M. Thomas Giroux. Et la foule chanta l'hymne national: O Canada.

R. P. Raoul Préseault, C.S.V.

La célébration de notre fête nationale se termina le 25 avec la messe de la solennité au cours de laquelle le Père Préseault donna le sermon de circonstance.

Le Père prédicateur développa les trois idées suivantes: ce que nous avons été, ce que nous sommes et ce que nous devons être

Il y a toute une variété de peuple, dit-il en substance; nous avons l'honneur d'appartenir à la catégorie des peuples apôtres. Notre vocation est une vocation d'honneur. Puis il ajouta: "Si la vie d'un arbre est dans ses racines, la vie d'un peuple est dans ses origines. Quant à nous, nous sommes de sang chrétien et français."

"Restons donc nous-même", dit-il en terminant, "continuons de rayonner et soyons patriotes en paroles et en action."

CANDIDAT DU BLOC

MONTREAL, le 28, (PC) — Jacques Sauriol, journaliste de Montréal, — (LE DEVOIR) — fut choisi, hier, candidat du Bloc Populaire dans le quartier Maisonneuve, pour les prochaines élections provinciales.

Les Canadiens capturent le fanion d'un général nazi



Le chauffeur E. M. SMITH, de Strathroy (Ont.) s'est emparé du drapeau d'un général allemand tandis que les Canadiens capturaient un quartier général nazi. Le général était l'ancien commandant des défenses de la ville italienne de Pontecorvo . . . mais il ne demeure plus dans cette ville . . . les Canadiens s'en sont emparé après un dur combat.

(Photo Armée canadienne outre-mer)

Décès de Me S. Deschamps

Les funérailles de Me Sam Deschamps, c.r., avocat de Thetford-les-Mines, qui habitait Ottawa depuis 1939 et qui y décéda mardi après une longue maladie, auront lieu vendredi matin en l'église de St-Alphonse de Thetford-les-Mines. La dépouille mortelle a quitté ce matin les salons funéraires Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau pour être transportée à la gare et de là à sa ville d'adoption.

Le défunt était âgé de 72 ans. Il était né à Ste-Anne de Stukeley (Qué.) et il était le fils de M. et Mme Joseph Deschamps, tous deux décédés. Il reçut son éducation au séminaire St-Charles Borromée, de Sherbrooke, et obtint plus tard sa license en droit de l'Université de Montréal. Un des pionniers de Thetford-les-Mines, il se livra à l'exercice de sa profession et devint l'avocat de plusieurs compagnies minières de l'endroit. Il fut aussi batonnier du district de l'Arthabaska.

Lui survivent ceux fils: Alphonse, de Thetford-les-Mines et Paul, de Québec; huit filles: Mme Marcel David, de Sherbrooke, Mlles Yvette et Gabrielle, d'Ottawa; Mme Roger Brunet, de Val d'Or; Mme Léo Lemay, de Baie-Comeau; Mlles Madeleine, de Sherbrooke, Jacqueline et Michelle, d'Ottawa; un frère Alexandre, de Montréal, ainsi que plusieurs petits-enfants; plusieurs beaux-frères: MM. Alcide Picard et Eugène Prévost, de Montréal; Edgar Prévost, de New-York. Il était le neveu de M. l'abbé D'Auteuil, l'un des fondateurs de Thetford-les-Mines.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

Cinquième année des traversées par clippers

NEW-YORK, le 28. —(PA)— Cette date marque le 5e anniversaire du service aérien des passagers entre New-York et l'Europe. Durant ces cinq ans, les clippers ont effectué 1,800 traversées, transportant 60,000 passagers.

L'hon. ADÉLARD GODBOUT
PARLERA A LA RADIO
CE SOIR

Tous les postes français de la province diffuseront le discours du premier ministre,
de 8h.30 à 9 heures.

BINGO MONSTRE
DU CLUB LIONS
DEMAIN SOIR — à l'Auditorium — 8 h. 30 précises
Une valeur approximative de $1,500 en prix
Billets 50¢ Donnant droit à jouer 21 parties
Prix pour 20 parties régulières
Epicerie $37.50, billet de crédit $30.00, nécessaire de bridge $36.00, paire de lampes Royal Winton $36.20, table tambour en noyer $30.00, service à diner de 97 morceaux $35.00, nécessaire Pyrex $33.56, bibliothèque et pupitre combinés $36.50, "Wharnot" en noyer $32.50, billet de crédit $40.00, canapé de studio $49.00, table de noyer à cocktail $35.00, 4 couvertures de laine Kenwood $31.80, coffre de cèdre $34.00, 2 paires de souliers et embauchoirs $50.00, fauteuil de vivoir $32.50, lampe torchère en cristal $28.50, service de cristal $35.00, cabinet de couture $29.75, épicerie $37.50.
Prix pour cinq parties spéciales
Fauteuil anglais de cheminée $66.00, glacière Thermos Connor $79.50, nécessaire de crosses de golf assorties $78.69, collet et manchon de renard rouge $70.00, mobilier Chesterfield $242.50.
PRIX POUR PARTIE GRATUITE
Montre-bracelet Gruen $65.63. Total, $1465.63
Recettes pour le fonds de bienfaisance des Lions
Billets en vente chez Orme Ltd., Goldstein et à l'Auditorium

Bureau des commissaires

Trois des quatre plages auront des surveillants

Le surintendant des Terrains de jeux, M. Morgan, a rapporté hier au Bureau des commissaires qu'il avait obtenu jusqu'ici un personnel suffisant pour la garde de trois des quatre plages publiques le premier juillet. Les trois plages qui ont actuellement un personnel suffisant, dont trois surveillants et quatre gardiens des bâtiments et des vestiaires, sont celles de Brantwood, de New-Edinburgh et de Strathcona. La plage appelée "Bathing Island Beach" n'a pu encore obtenir de personnel.

La principale difficulté de trouver des gardiens provient du fait que les gens autrefois employés à cette tâche ont accès à des positions mieux rémunérées et plus stables. On espère toutefois trouver les surveillants et gardiens nécessaires pour cette quatrième plage, d'ici quelques semaines. Des signaux y avertiront jusque là les baigneurs que la plage n'a pas de surveillants et qu'ils assument eux-mêmes tous les risques.

L'avenue Chamberlain

On a assuré les résidants de l'avenue Renfrew et des rues Percy et Lyon, dans cette région, qu'ils seront bientôt soulagés du passage des véhicules lourds quand sera terminée la prolongation de l'avenue Chamberlain. Les résidants de ces rues venaient de présenter une requête au Bureau des commissaires à cet effet.

Les commissaires ont décidé de poursuivre le projet, malgré la protestation de quelques propriétaires auprès de la Commission municipale de l'Ontario.

Le chef du service des incendies, Gray Burnett, a reçu un congé pour assister au congrès annuel de l'Association des chefs des incendies du dominion, à Québec, du 12 au 14 juillet.

Tué par un train

PRESCOTT, le 28 — Frappé par un train qui était à changer de voie à quelque distance de cet endroit, M. James MacDonald trouvait une mort instantanée vers minuit dans la nuit du 26 au 27. L'accident se produisit alors que M. MacDonald se dirigeait vers les docks du Pacifique Canadien à Prescott où il devait aider à décharger un bateau à charbon. Les autorités ont annoncé qu'il n'y aurait pas d'enquête.

ASSURANCES
Feu, Automobiles, Accidents, Vie, etc.
LUCIEN REGNIER
Courtier en Assurances
Tél. 55 — Rockland, Ont.

ARTISTES GRAVURE, PHOTOGRAPHIE BLEUS ET PHOTOSTATS PHOTOGRAVURE
Signalez 2-1587
CRABTREE GRAVURE LIMITED
319 QUEEN STREET

LE DOCTEUR
J. H. LAPOINTE
F.R.C.P. (c)
des Hôpitaux de Paris
Spécialiste en médecine.
Sur rendez-vous — Tél: 4-2748
163 EST, AVENUE LAURIER


R.-J. BASTIEN, R.O.
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



Pronostics:
DEMAIN : CHAUD
MAXIMUM (hier) 87
MINIMUM (nuit) 67

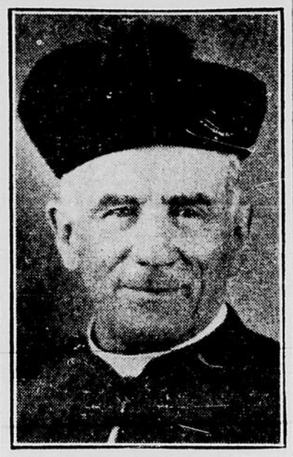


Ottawa et vallée du haut du St-Laurent: vents modérés, beau et très chaud; jeudi: partiellement nuageux et chaud, avec orages éleétriques çà et là; un peu plus frais vers le soir.

MAXIMUM (hier) — Port-Arthur, 84; Parry-Sound, 90; London 89; Toronto, 86; Kingston, 72; Ottawa, 87; Montréal, 85.

MINIMUM (nuit) — Port-Arthur, 54; Parry-Sound, 69; London 64; Toronto, 66; Kingston, 66; Ottawa, 67; Montréal, 71.

Jubilé d'or



Mgr A.-M. RENAUD, P.D., curé de Chapeau, dans le comté de Pontiac, Qué., célébrera demain son cinquantième anniversaire d'ordination sacerdotale. Il fut, en effet, élevé à la prêtrise par Mgr Fabre à Montréal le 29 juin 1894. Mgr Renaud est curé de Chapeau depuis 37 ans.

Theresa Picher est gagnante

Mlle Theresa Picher, de l'école canadienne d'un concours litteraire qui avait pour titre: "Les héros Irlandais catholiques de la présente guerre". La jeune fille se classe bonne troisième pour toute l'Amérique du nord.

Dans une conférence qu'il prononçait, hier soir, au Immaculata High School, M. l'abbé John O'Reilly a fait l'éloge des Irlandais catholiques à travers l'histoire. Ce n'est pas chose nouvelle, disait-il, que d'apprendre que des Irlandais catholiques se conduisent comme des héros au milieu des persécutions. La force que leur inspire leur foi fait qu'ils sont devenus de grands hommes.

Parmi celles qui ont écrit de bons travaux, on remarque Mlles Doreen Cross, du couvent de la rue Rideau, Joan Lorente, de l'école St-Patrice, et Mary-Jane Anderson, du couvent de la rue Rideau.

Le cas des marins grecs est réglé

LE CAIRE, le 28. —(PA)— Trois marins grecs, accusés d'avoir organisé une mutinerie politique sur des navires grecs, en avril dernier, ont comparu en cour martiale, à Alexandrie, et ont été condamnés à mort. Ils ont été accusés de meurtre, car des officiers et de matelots tantant de réprimer la rebellion, ont été tués. Deux autres marins ont également eeçu leur senence; ils sont condamnés à l'emprisonnement à vie. Cinq autres ont reçu de 5 à 15 ans et six ont été acquittés.

Abbé Arthur Maheux
Ton Histoire est une Epopee. — Pourquoi Sommes-nous divisés ? — What Keeps Us Apart? — Problems of Canadian Unity.
Un dollar chacun
($1.10 par la poste).
Editions des Bois-Francs,
C.P. 460, Québec

RETRAITES FERMEES
Chez les
Rvdes Soeurs de Ste-Marie
à Vankleek Hill
Demoiselles:
(1) Soir du 4 juillet au soir du 7.
2) Soir du 17 juillet au soir du 20.
Dames:
Soir du 13 juillet au soir du 16.
Pour autres renseignements, s'adresser à
Révérende Soeur Supérieure.

Sirop MELLO
POUR BÉBÉ
● TOUX
● RHUMES
● BRONCHITE
BOUTEILLE 35¢
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES


Mon bureau est fermé le samedi, toute la journée, durant juillet et août.
ULRIC ST-AMOUR
OPTOMETRISTE — EXAMEN DE LA VUE
Chambre 100, Immeuble Transportation
48, rue Rideau — Tél.: 3-4505 — Ottawa

Georges LAFRAMBOISE, M.D., L.M.C.C.
SPECIALITE: YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
95, rue Rideau, Ottawa.
Téléphones: Bureaux 3-6517 — Résidence 3-7596


Conservez votre santé' au moyen d'un Spencer !
En ces temps qui exigent beaucoup d'énergie, il est essentiel de se tenir bien portant. Portez un Spencer dessiné spécialement pour vous. Il assure un support salutaire et améliore le maintien.
Demandez renseignements à Mesdames
Mme Emma Carrières 41, rue Leduc, Hull.
Mme Isidore Charron, 195A, boul. S.-Coeur, Hull
Mme Anthime Charbonneau 51, Hôtel-de-Ville, Hull.
Mme Angeline Charlebois 401, chem. d'Aylmer, Hull
Mme Aurore Despatie 23, Sherbrooke, Hull.
Mme Donald Dupuis Thurso, Qué.
Mme Irene Gosselin 23, boul. S.-Coeur, Hull.
Mme Corona Poulin 3 boul. S.-Coeur, Hull.
Mme Eugene Tremblay 188, St-Redempteur, Hull.
Mme Flora Williams East-Templeton

Pour Mademoiselle
Une nouvelle consignation de robes fraiches d'été en genres juvéniles.
● Jersey de soie
● Toiles
● Shantungs
● Cotons
● Bleues
● Roses
● Turquoises
● et autres
Prix de $8.95 à $15.95

Vêtements pour Dames
Tiffany's
141, rue Rideau